CAHIERS TECHNIQUES N°71





L'ATELIER technique des espaces naturels

MÉTIERS ET FORMATION

Chantiers nature de bénévoles-volontaires

RÉFLEXION, ORGANISATION ET SUIVI

YVES BOUYX

LES BLONGIOS – LA NATURE EN CHANTIER RÉSERVES NATURELLES DE FRANCE

Chantiers nature de bénévoles-volontaires

RÉFLEXION, ORGANISATION ET SUIVI

Introduction	5
Principales dimensions d'un chantier	11
1. Action et éducation éco-citoyennes solidarité et échanges	11
2. Éducation à l'environnement	13
3. Réalisation de travaux de gestion par des méthodes douces	15
4. Action sociale	19
5. Communiquer sur les actions de la structure	23
6. Impliquer la population locale	24
Généralités et thèmes transversaux à tous les chantiers	29
1. Les bénévoles	29
2. L'animation	37
3. Gestion en direct ou co-organiation	44
4. Implication du projet dans la vie locale	47
5. Sécurité, assurance et responsabilité	51
6. Le séjour : hébergement, restauration et logistique	56
7. Les travaux	61
8. Aspect financier	69
Pense-bête pour monter son chantier	73
1. La préparation	73
2. La réalisation	75
3. Le suivi et l'évaluation	76
4. Tableau de bord	79
Conclusion	81
Bibliographie	83
Annexes	85

85

Préambule

«Comment passer de la simple position de celui qui bénéficie du bien être de se retrouver dans un espace de nature sauvage à celui qui se l'approprie non pas pour un intérêt individuel mais pour un intérêt général ?

Le chantier nature répond en partie à cette question. Par une action forte et simple de travail de gestion concrète d'un milieu, on lui accorde aussitôt une importance et une valeur plus grande, tout simplement parce que l'on y a travaillé, que l'on y a donné un peu de soi avec les autres.

Ce guide permet de synthétiser nos connaissances, de découvrir d'autres acteurs oeuvrant sur les mêmes domaines ou des domaines proches, mais surtout d'aider d'autres structures gestionnaires à développer et concrétiser des chantiers impliquant les citoyens.

Certains pourraient craindre de voir partir un savoir, mais il vaut mieux transmettre et démultiplier une manière collective de faire pour qu'elle se partage et s'approprie par tous pour réinventer et innover ensuite.

Souhaitons que ce guide puisse offrir au plus grand nombre la possibilité de devenir, le temps d'un chantier, un citoyen acteur et responsable d'une planète où la préservation de la biodiversité constitue l'assurance vie de l'humanité.»

Anne BREVIÈRE

Présidente de l'association «Les Blongios, la Nature en chantiers»

Comité de pilotage : Commission Education Environnement (CEE) de RNF, président : Fabrice CUGNY, Conservatoire des Sites Naturels du Nord Pas de Calais -Rosmaryn STAATS, RN Vallée d'Eyne -Sophie GUILLAUME, RN des Sept lles - Guy PINAULT, Richard MARECHAL, PNR Boucles de la Seine Normande - Pierre WERNAIN, Conservatoire des Sites Lorrains -Dominique AUBONNET, RNF – Arnaud BERAT, Conservatoire de Champagne Ardennes - Frédéric RAVENOT, Doubs Nature Environnement - Sébastien ANSEL, PNR Caps et Marais d'Opale - Dina RAZAFINDRAMBAO, Anne-Caroline BASSE, Conservatoire des Sites Naturels de Picardie - Nadège HABRANT, Marielle ETIENNE, ADEV Sud Vendée - Laure BRIANCON, Grégory MAILLET, Avenir 38

Groupe de travail : Jacques HUTCHISON, DRDJS Bretagne – Alain VANDERBECKEN, Atelier TETRAS – Jean Marc VALET, DIREN Nord Pas de Calais – Nicolas RICHARD, CPIE Pays de l'Aisne – Laure BERGER-SABATEL, CREN Aquitaine – Damien LAMOTHE, Action Nature – Vincent LUTTON, Centre de découverte nature d'Aubeterre – Yannick MEURET, UNAREC IIe de France – Fabrice CUGNY

Re-lecteurs : Sébastien MOREL, Parc Naturel Régional des Vosges du Nord – Emmanuel Das GRACAS, Conservatoire des Sites Naturels de Picardie

Introduction

Dans les années 1920, après la Première Guerre Mondiale, dans un esprit de réconciliation et de rapprochement des peuples, les premiers chantiers de travail volontaire sont nés en Europe et en France à l'initiative du Service Civil International.

Après la guerre de 1939-1945, de nouvelles associations se sont créées, rassemblant des volontaires de toutes nationalités autour de travaux concrets et d'utilité collective pour contribuer à la reconstruction des pays et de la paix.

Petit à petit, les chantiers se sont développés (en nombre et en diversité), intégrant dans leurs objectifs des priorités issues des mutations sociales, culturelles et économiques, devenant ainsi des outils pour la mise en place d'équipements éducatifs et sportifs, la restauration du patrimoine, le développement local ou la préservation de l'environnement.

1 - Présentation du document

1.1 Objectifs

- Apporter une aide méthodologique à ceux qui souhaitent mettre en place de nouveaux chantiers.
- Définir un cadre de référence permettant aux bénévoles et gestionnaires d'avoir une meilleure lisibilité sur les chantiers.
- Améliorer et enrichir les pratiques existantes.
- Aider à développer les diverses dimensions que recouvre un chantier.
- Ouvrir les chantiers à d'autres activités.
- Initier de nouveaux partenariats.
- Structurer des réseaux locaux de bénévoles.



Introduction

1.2 Destinataires

Ce sont les organisateurs et porteurs de projet d'un chantier nature, qu'ils soient gestionnaires d'espaces naturels, association de protection de l'environnement, centre de découverte nature, collectivité ou simple citoyen.

1.3 Utilisation

Dans la première partie, le porteur de projet confronte ses connaissances à d'autres expériences, précise ses objectifs et en découvre de nouveaux, définit le contenu de son projet et pointe les éléments importants à prendre en compte. Il pourra aussi constater qu'il n'est pas seul et peut collaborer avec d'autres structures ou personnes pour la préparation, l'organisation et la réalisation du chantier.

La deuxième partie apporte un éclairage plus précis sur des thèmes transversaux à tous les chantiers, tels que l'animation d'un groupe de bénévoles, la sécurité, l'organisation d'un séjour ou l'implication de la population locale.

La troisième partie dresse la liste des nombreuses étapes à franchir pour mettre en œuvre un chantier, sous forme d'un pense-bête et d'un tableau de bord.

La bibliographie, un carnet d'adresses et les annexes viennent compléter l'ensemble de ces informations.

2 - Définitions de quelques termes

Sans donner une définition précise d'une activité aussi riche et variée qu'un chantier nature de bénévoles volontaires, il est nécessaire d'expliquer quelques termes utilisés tout au long de l'ouvrage.



RNV Vallon du Vivier (76)

2.1 Bénévolat et volontariat, de nombreuses interprétations

"Le volontaire est celui qui s'engage de son plein gré d'une manière désintéressée dans une action organisée au service de la communauté"

Extrait de la Charte du Centre du Volontariat (Paris).

"Le travail bénévole est un travail accompli librement, gratuitement, pour le bénéfice d'un tiers et dans un cadre organisé". D'après une étude de l'IRIV (Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat) "Bénévolat : un atout pour les jeunes, une chance pour les associations".

Est considéré comme "collaborateur bénévole celui ou celle qui apporte son concours au fonctionnement ou à l'animation d'une association, comme dirigeant ou non, sans percevoir en contrepartie de rémunération d'aucune sorte". *D'après le Code du Travail*.

2.2 Précisions sur le vocabulaire utilisé dans ce document

Par souci de simplification, on parlera de bénévole ou de participant (plus neutres que "volontaire", devenant de plus en plus un terme officiel englobant un véritable statut).

Par contre, on parlera indifféremment de sites et milieux naturels, protégés ou sensibles, pour désigner un lieu possédant un patrimoine naturel intéressant et faisant l'objet d'un suivi (plan de gestion, réflexion sur les travaux...), et sur lequel on peut effectivement réaliser un chantier nature.

Enfin, le mot chantier n'a pas non plus l'exclusivité puisque certains utilisent la traduction anglo-saxonne et parlent de camp, terme se rapprochant peut-être plus de la notion globale du projet (travaux, vie de groupe, échanges).

2.3 Chantier nature, essai de définition

Réalisation de travaux de manière collective, permettant de





Irlande

RNV du Romelaëre (62) - Confection panneaux de roseaux

Introduction

restaurer, de préserver et/ou d'améliorer les habitats d'un site naturel, ou de le valoriser par des aménagements.

Qu'est ce que cela implique ?

- Un objectif naturaliste et éducatif.
- La réalisation de travaux pour atteindre cet objectif.
- L'exclusion de certains travaux (type nettoyage), comme de thème de chantier.
- Une approche réfléchie de la gestion du milieu naturel.
- Une démarche partenariale entre tous les acteurs.
- Des compétences naturalistes spécifiques au niveau de l'encadrement.

Le chantier nature en trois points

Un chantier nature concerne autant la réalisation d'un objectif technique, que la conduite d'un projet d'animation pédagogique et de vie de groupe.

- 1 Travaux : participer à une production d'intérêt général, c'est à dire effectuer un travail utile en lien avec la gestion ou l'aménagement d'un espace naturel.
- 2 Vie collective : participer aux tâches de la vie quotidienne.
- 3 Découverte : découvrir une région, rencontrer des personnes et échanger avec la population locale.

Les bénévoles ont la parole

"Je suis venue en chantier avec l'expérience de l'année précédente. J'attendais donc beaucoup d'activités et de moments intéressants : discussions, confronter nos opinions et connaissances personnelles, élargir nos horizons, dépasser les frontières...".

"J'ai fait ce chantier car je suis intéressé par la nature et sa sauvegarde. Etant en "BEPA aménagement de l'espace rural" j'ai pensé que ça pouvait être instructif pour moi, de protéger des tritons. Ce qui m'a motivé encore plus c'est une bonne ambiance de groupe".

"Je n'attendais rien de spécial avant de venir : pratiquer le français, voir Paris et rencontrer des personnes. Tout cela je l'ai fait. Mais le chantier a été bien plus que ce que j'avais pu imaginer.

J'ai beaucoup aimé que des personnes avec des difficultés sociales soient intégrées au projet et j'ai réalisé beaucoup de choses sur moi. C'est une très bonne chose de passer quelques semaines dans un autre pays avec des personnes du même âge. Et c'est aussi une très bonne idée de permettre aux volontaires et à la population locale de se rencontrer. J'ai vraiment aimé cet échange interculture!".



Irlande

Maja, 22 ans, Slovaquie.

Nicolas, 15 ans, France.

Lenka, Slovaquie, 22 ans

Témoignages recueillis pendant l'été 2002 sur des chantiers organisés par le CPIE Vallée de la Sarthe (72) et Etude et Chantiers lle de France (77).

3 - Chantiers de bénévoles et idées reçues

3.1 "Le chantier de bénévoles fait concurrence aux petites entreprises".

Soit par la nature des travaux, soit par le projet global qu'il représente (éducation à l'environnement, implication locale, échanges...), un chantier ne peut et ne doit pas être comparé à une activité professionnelle, ni même en être concurrent. Les deux peuvent par contre être complémentaires.



RNV du Romelaëre (62) - Curage de fossée à la baguernette

3.2 "Le chantier de bénévoles ça coûte pas cher et ça peut rapporter gros".

On fait rarement des économies sur ce type d'action si l'on prend en compte le coût de la communication, l'achat d'outils, l'hébergement, la restauration, la location d'un minibus, l'encadrement ou l'animation.

A quantité de travaux égale, un groupe de bénévoles travaille souvent moins vite qu'une entreprise (ou que les techniciens en charge de l'entretien du site) et le coût global du chantier est à peu près similaire.

3.3 "Le chantier de bénévoles fait concurrence au chantier d'insertion".

Les deux actions sont différentes, ayant chacune des motivations spécifiques. L'une permet de sensibiliser un public à priori intéressé par l'environnement, de former des naturalistes et des écocitoyens, ou de détecter des futurs stagiaires. L'autre permet de remettre en selle des personnes en difficultés, de les réhabituer aux règles du travail en entreprise, de leur redonner confiance, de leur faire découvrir un milieu qu'ils ignorent sans doute, ou de les conduire vers de nouveaux métiers.

Introduction

3.4 "Les bénévoles ne savent rien faire".

"Certains pensent que les bénévoles constituent de la main d'œuvre bon marché donnant un petit coup de main en échange du gîte et du couvert". Mais on constate en fait que les bénévoles peuvent apprendre rapidement le maniement d'outils, comprendre les techniques de gestion, ou réaliser des travaux techniques, à condition d'être encadrés et formés comme il se doit. En fait, les bénévoles savent tout faire. Quoiqu'il en soit, les participants sont tous pleins de bonne volonté et méritent qu'on s'en occupe bien.

3.5 "Un chantier c'est une colonie de vacances".

Avec un public jeune, les matinées réservées aux travaux et les après-midi consacrés à des animations, le chantier ressemblera peut-être à un centre de vacances amélioré. Mais il existe bien d'autres manières de procéder. C'est avec le groupe que l'organisateur décide du contenu, des animations, du rythme de travail, des temps de loisirs, de découverte et de repos... et donne le ton à son chantier.

3.6 "Le chantier nature est réservé aux écolos".

Quelle que soit l'origine sociale et géographique, l'âge, le sexe, la condition physique, la conviction politique, la religion, le régime alimentaire,... que l'on soit adolescent, papi ou étudiant, chômeur, fonctionnaire ou chef d'entreprise... les chantiers nature s'adressent à tout le monde.



Mont Saint-Frieux (62)

Afin de couvrir la plupart des situations sans pour autant détailler chaque cas particulier, cette partie propose de balayer les principales motivations des porteurs de projet de chantiers de bénévoles. Ainsi à la lecture des différents paragraphes, chacun pourra préciser petit à petit son propre projet de chantier. Six orientations principales (correspondant aux 6 chapitres suivants) ont été identifiées :

- 1 Action et éducation éco-citoyennes solidarité et échanges.
- 2 Education à l'Environnement.
- 3 Réalisation de travaux par des méthodes douces.
- 4 Action sociale.
- 5 Communication sur les actions de la structure.
- 6 Implication et développement local.

Ces six orientations sont complémentaires et ne doivent pas être prises indépendamment les unes des autres. Quel que soit l'objectif principal, un chantier devrait mêler un peu de tous ces points. Néanmoins, ce document n'est pas une recette de cuisine, chacun pourra l'adapter à sa situation et organiser son chantier sans suivre nécessairement l'intégralité des préconisations.



Baie de Canche (62) - Arrachage de rejet de saule

Chaque chapitre est présenté de la manière suivante :

- Des points importants à prendre en compte pour définir et atteindre l'objectif en question (sont retenus uniquement les points qui font la spécificité de chaque chapitre - ça ne veut pas dire que les autres points sont à occulter mais qu'ils font l'objet d'un traitement d'ordre général),
- Des renvois vers la seconde partie où sont proposées des informations complémentaires,
- Des témoignages d'organisateurs.

Le tableau page 27, apporte des éléments complémentaires sur le rapport entre la durée d'un chantier, la nature des travaux réalisés et le type de public à solliciter en priorité.

1 - Action et éducation éco-citoyenne solidarité et échanges

Découvrir et respecter des cultures, développer les notions de solidarité internationale, former les citoyens du monde - Montrer qu'on peut travailler en apprenant des choses, ensemble, de manière conviviale et pas uniquement pour de l'argent - Développer des savoirs-être et des savoirs-faire, adopter un autre comportement - Faire comprendre les relations d'interdépendance entre les êtres humains, leurs pratiques économiques, sociales et le milieu naturel qui les entoure – Aborder les relations ville-campagne et confronter les modes de vie urbain et rural.

1.1 Points importants en prendre en compte

Public visé

Ce volet concerne tout type de public mais plus particulièrement des rencontres internationales, des publics "en difficultés" ou des échanges intergénérationnels. A chaque public correspond un type d'action spécifique. Par exemple avec un groupe de bénévoles internationaux on favorisera les aspects culturels et la solidarité internationale. Alors qu'avec un groupe de jeunes "en difficultés", on développera plus l'aspect découverte et respect de l'autre où apprentissage de nouvelles valeurs. Il est intéressant de mélanger différents publics pour enrichir les échanges.

Animation

Les animations doivent favoriser la rencontre, la découverte de l'autre, casser les barrières qui peuvent exister : langue, origine sociale, différence d'âge...

Encadrement

Il doit être adapté au public et aux animations proposées : maîtrise d'une ou plusieurs langues, connaissance des publics "en difficultés", gestion de groupes et de conflits, capacité à écouter et à s'adapter.

Mobilisation

Pour la recherche des bénévoles, il est possible de collaborer avec des réseaux internationaux ou des structures nationales, de trouver des relais dans d'autres régions, de se rapprocher du comité de jumelage de la municipalité d'accueil, de s'adresser aux organismes à vocation sociale (Instituts Médico Educatif, centres socioculturels ou maisons de quartier), à des clubs de retraités...

1.2 Témoignage : le chantier comme lieu de rencontre et d'échange culturel

Le chantier peut être un formidable outil de "rencontre interculturelle"! Quoi de mieux pour se représenter la construction européenne ou la mondialisation que de la vivre sous forme d'expérience concrète à petite échelle. C'est en substance les raisons pour lesquelles la demande de participation à des chantiers internationaux ne diminue pas.

En effet la rencontre entre des individus étrangers est facilitée par le simple fait d'agir ensemble (par exemple : il est nécessaire de coordonner une action technique, comme celle de planter un poteau de clôture, sous peine de ne pas être d'accord sur qui doit prendre la masse pour enfoncer le pieu ; cette nécessité va être un bon levier favorisant la rencontre entre deux individus et le chantier devient alors un prétexte...).

Le chantier, par sa dimension très pratique et communautaire va permettre de valoriser les individus d'un groupe, en leur confiant

Des informations complémentaires aux rubriques suivantes

Deuxième partie

Chapitre 1 Les bénévoles Chapitre 2 L'animation

Chapitre 3 Gestion en direct ou co-organisation

Yannick MEURET -"Etudes et Chantiers lle de France"

(1) Par public en difficultés on entend : public fragilisé par un parcours personnel morcelé ou précarisé par un contexte social et/ou familial défavorable.



Hédé (35)

un rôle précis dans une équipe, en les associant à un ensemble de tâches essentielles, comme la préparation d'un repas ou la validation collective d'un programme d'activités.

Organiser un chantier de bénévoles peut être aussi l'occasion d'animer le territoire, le village, le quartier où il se déroule. S'il est organisé durant des temps de congés scolaires il peut permettre d'associer les jeunes de la commune ne sachant pas comment s'occuper. Il peut aussi permettre l'intervention des personnes âgées, ou de créer en des lieux peu animés un programme d'animations ouvert à la population locale (repas à thème, sortie locale guidée, olympiades...).

La mise en place d'un chantier est déclencheur d'engagement citoyen. Le caractère dynamique d'une équipe de volontaires au travail, un projet technique utile à notre environnement, une pédagogie de la progression individuelle et la mixité sociale provoquée dans les équipes, sont autant de raisons pour que des individus découvrent le bonheur de l'engagement citoyen simple et efficace!

2 - Éducation à l'environnement

Sensibiliser les bénévoles aux actions de la structure d'accueil, à la découverte et au fonctionnement des sites naturels - Faire découvrir concrètement une action d'intervention sur un espace naturel en montrant la richesse que l'on protège et qui nous entoure – Lier apprentissage de notions théoriques et application concrète – Considérer l'environnement comme "ce qui nous entoure au quotidien".

2.1 Points importants à prendre en compte

Public visé

Le public qui vient sur les chantiers est très varié, parfois averti mais généralement novice, plutôt intéressé mais souvent "ignorant". Aussi faut-il penser à adapter son discours aux participants présents ou cibler en amont le public en fonction des objectifs éducatifs et naturalistes que l'on souhaite atteindre.

Animation

Malles pédagogiques, jeux sensoriels, observation de la faune, détermination, moulage d'empreintes, projection de diapositives, sortie nature, visite de terrain... tous les prétextes sont bons pour que les bénévoles comprennent l'intérêt des travaux qu'ils réalisent, pourquoi le gestionnaire a décidé d'intervenir sur le milieu naturel, et pourquoi ces interventions ne seraient pas nécessairement justifiées ailleurs.



Irlande

Encadrement

Certaines structures sont spécialisées dans la gestion d'espaces naturels mais n'ont pas la fibre pédagogique. D'autres organisent tout type de chantier mais connaissent mal l'écologie. Pour faire une bonne sensibilisation environnementale sur un chantier, il est nécessaire de réunir ces deux compétences.

Travaux

Tous les travaux sont adaptés pour faire de l'éducation à l'environnement et servir de support à des animations. Mais certains le sont plus que d'autres. A ce titre, une intervention sur une mare est certainement plus intéressante qu'une opération de débroussaillage.

Préparation en amont

Dans certains cas et lorsque c'est possible, il est intéressant, voire indispensable, d'intervenir en amont auprès des futurs bénévoles. Après un apprentissage et une découverte des raisons et des intérêts de l'action, la mise en pratique des connaissances sur le terrain sera sans aucun doute plus efficace et pertinente.

Aller plus loin

L'éducation à l'environnement sur un chantier ne devrait pas se limiter à la connaissance des espaces naturels. Le chantier peut aussi permettre de transmettre un certain nombre d'idées et de prendre en compte des notions telles que la production et le tri des déchets, les économies d'énergie ou la "mal bouffe", sans pour autant que cet aspect ne devienne une contrainte pour les bénévoles ou l'organisateur.

2.2 Témoignage : le chantier comme outil d'éducation et de sensibilisation à l'environnement

A l'origine, nos chantiers permettaient de réaliser des aménagements, rendant les sites accessibles aux scolaires pour ensuite y mener un projet pédagogique d'éducation à l'environnement. Les sites étant pour la plupart aménagés, les chantiers sont devenus des moyens de sensibiliser les adolescents.

Dans le cadre de ces chantiers, des bénévoles de différents horizons se côtoient pendant une à deux semaines. Des jeunes issus de quartiers défavorisés ou de foyers vivent 24 heures sur 24 avec des étudiants en biologie ou en protection de la nature. En début de chantier, les différences de comportement sont tangibles. Mais quelles que soient les compétences des uns et des autres, chaque personne est valorisée soit au travers des travaux qu'elle réalise soit par le biais des autres activités ou des tâches collectives (un bon cuisinier par-ci, un musicien par-là...).

La sensibilisation à la découverte et au respect de l'environnement se fait par l'échange entre les participants, par le



Agoncoutainville (50) - Creusement d'une mare

Des informations complémentaires aux rubriques suivantes

Deuxième partie

Chapitre 1 Les bénévoles Chapitre 2 L'animation Chapitre 7 Les travaux

Gérard LEFEBVRE – Nord Nature Chico Mendes





Dunes aux lièvres (Zuydcoote - 59)

biais d'animation et par la mise en application de quelques règles simples : ramasser ses déchets, économiser l'eau, utiliser des matériaux recyclés ou dont la fabrication ne nuit pas à l'environnement.

Il est souvent difficile de faire passer les messages et d'intéresser ces adolescents aux animations nature. Il faut le faire par le biais d'activités très ludiques, techniques ou physiques, et où l'aspect nature n'est pas prépondérant. La sensibilisation se fait plus par l'action que par l'animation.

L'impact de cette expérience sur les jeunes est très variable. Certains mettent pour la première fois un pied hors de leur quartier, découvrent l'existence de sites naturels et retiendront peut-être quelques gestes à appliquer au quotidien. La plupart sont emballés par le côté convivial et communautaire d'un chantier. Quelques-uns se trouvent une vocation naturaliste ou une passion pour l'environnement.

3 - Réalisation de travaux de gestion par des méthodes douces

Protection et préservation de milieux naturels sensibles, travaux spécifiques et difficiles à réaliser par les entreprises ou en interne par l'équipe de gestion – Travaux exigeant une forte mobilisation de main d'œuvre – Accessibilité délicate pour des engins motorisés et fragilité du milieu - Chantiers expérimentaux sur des opérations de gestion, entretien de sites sur des petites parcelles où les travaux sont réalisables par des bénévoles - Participation du public à des actions concrètes de sauvegarde et d'entretien d'un milieu naturel.

3.1 Points importants en prendre en compte

Public visé

Le choix des participants est lié à la nature des travaux à réaliser (difficulté, quantité...) et à la perception que les bénévoles peuvent en avoir. Tous ne comprennent pas nécessairement pourquoi, sur un site et à un moment donné, le gestionnaire a décidé de favoriser tel habitat naturel au détriment d'un autre. Certains bénévoles ont parfois l'étrange impression d'avoir créé une pauvre pâture là où la végétation s'exprimait sauvagement.

Ainsi, soit par une formation naturaliste, soit par un choix judicieux du public en fonction des travaux prévus, on parvient plus facilement à motiver les participants.

Encadrement

- Organiser les équipes et le déroulement des travaux.

- Etre attentif à l'attitude des bénévoles, les motiver, distribuer les tâches, expliquer le maniement des outils, les techniques utilisées, rythmer les journées de travail...
- Il faut une personne référente identifiée comme coordinateur.

Travaux

Par un aspect technique spécifique, une accessibilité difficile sur le site, la fragilité du milieu naturel... les travaux doivent justifier une intervention manuelle. Sinon, les participants se demandent pourquoi on fait appel à eux, et risquent d'être peu motivés par le chantier. Certains travaux répétitifs ou trop physiques peuvent devenir lassants. D'autres sont plus techniques et intéressants. Dans la mesure du possible, essayer de proposer des tâches assez variées, voire plusieurs ateliers en parallèle. Dans ce cas, il peut être nécessaire de doubler l'encadrement.

Quantité et faisabilité

La quantité de travaux réalisables varie en fonction du public et du rythme de travail. En basant ses estimations sur l'équivalent d'un mitemps⁽²⁾, multiplié par le nombre de bénévoles, on doit normalement pouvoir terminer le chantier dans les délais prévus. Diviser les travaux en plusieurs tranches et finir chacune d'elles avant de passer à la suivante permet de fixer des objectifs intermédiaires plus faciles à atteindre et plus motivants pour les bénévoles sur l'avancée du chantier. On peut également prévoir des travaux complémentaires si le groupe avance trop vite.

Période d'intervention

Tout bon gestionnaire d'espace naturel sait quand il peut ou doit intervenir sur son site, pour minimiser l'impact des travaux sur les habitats. Pour ceux qui l'ignorent, il faut simplement retenir qu'on n'organise pas un chantier où on veut et quand on veut (en période de nidification et de reproduction, en pleine battue si le site est chassable, au moment où les niveaux d'eau sont trop importants...).

Outillage

- Nature : les outils doivent être adaptés aux travaux et au type de bénévoles accueillis.
- Quantité: mieux vaut trop que pas assez. C'est dommage d'avoir des bénévoles, des travaux à réaliser mais pas assez d'outils pour tout le monde. Des personnes peuvent également passer à l'improviste et donner un coup de main.
- Qualité: les outils doivent être en bon état, entretenus et de qualité professionnelle. Une faux qui couche l'herbe au lieu de la faucher ou un sécateur qui écrase la branche au lieu de la couper, ça énerve et ça fatigue vite.

Sécurité

Un point crucial et lourd de conséquence s'il est pris à la légère.

- Prévoir des gants et des vêtements adaptés.



Massif du Ventron (68)

(2) Avec comme base de calcul, la quantité de travail réalisée par un technicien qualifié à plein-temps.

- Souscrire une assurance adaptée à l'activité.
- Avoir une trousse de secours sur le terrain.
- Disposer d'un téléphone (mobile, cabine à proximité).
- Rappeler les consignes de sécurité en début et au cours du chantier
 : maniement, transport et stockage des outils.
- Ne pas mettre d'outils dangereux entre toutes les mains.
- Bien préparer et bien encadrer,

Nombre de bénévoles et organisation des équipes

"Plus on est nombreux et plus on travaille vite". Ça n'est pas toujours vrai et le nombre est souvent difficile à gérer. Un groupe d'une douzaine de personnes semble être une bonne moyenne : facile à organiser, à former, à encadrer ou à motiver (surtout si le chantier dure plusieurs jours).

Pour les jeunes et le public "en difficultés", il est préférable de disposer de deux personnes pour des raisons de sécurité et d'animation du groupe. Ainsi, en en cas de nécessité, l'une peut quitter le chantier tandis que l'autre reste sur le terrain avec le groupe.

Pour un public adulte et responsable, une seule personne par groupe de douze bénévoles suffit pour encadrer les travaux.

Rythme de travail

Il n'y a pas de règles. C'est l'objectif global du chantier, sa durée ou encore le public qui déterminent le rythme. Il faut savoir s'adapter au public et ne pas l'épuiser, comme il ne faut pas sous-estimer sa capacité de travail au risque de l'ennuyer.

Sur un chantier de jeunes (- de 15 ans), les travaux ont lieu généralement le matin, l'après-midi étant consacré à d'autres activités. Pour les autres, on peut se baser sur des moyennes de six heures de travail par jour, cinq jours par semaine, sans pour autant reproduire un modèle trop "administratif". La journée de travail n'est pas nécessairement comprise entre 9h00 et 17h00 et les jours de repos peuvent s'envisager en dehors du week-end.

Objectif, visibilité et pérennisation des travaux

Il faut toujours veiller à trois points cruciaux :

- l'objectif de départ doit pouvoir être atteint,
- le résultat doit être visible en fin de chantier.
- le résultat doit être durable.

Des informations complémentaires aux rubriques suivantes

Deuxième partie

Chapitre 1 Les bénévoles Chapitre 2 L'animation

Chapitre 5 Sécurité, assurance et responsabilité

Chapitre 7 Les travaux

Annexe n°5 Outils, utilisation et sécurité

Annexe n°6 Exemple de trousse de secours

Alexandra PINATON --CPIE Woëvre Cotes de Meuse

3.2 Témoignages : le chantier comme mode d'expérimentation de nouvelles pratiques de gestion

Depuis plusieurs années sur le canton de Fresnes en Woëvre, le CPIE Woëvre Côtes de Meuse organise des chantiers de jeunes bénévoles dont l'objectif est la restauration des milieux humides en liaison directe avec un cours d'eau.

Le chantier réalisé en 2002 avait pour but de proposer des techniques d'entretien de cours d'eau alternatives au curage

systématique, en utilisant le principe de gestion sélective de la végétation. L'opération réalisée en bordure de parcelles agricoles, a mobilisé de nombreux partenaires, faisant appel à une large concertation et une prise en compte des contraintes agricoles. Le chantier a permis de concilier les intérêts et exigences de chacun (restaurer un milieu naturel tout en permettant le maintien des activités économiques), et sert de projet vitrine transposable à d'autres zones d'exploitation.

En complément de ces actions démonstratives, d'autres projets ont pu voir le jour, et notamment le CTE (Contrat Territorial d'Exploitation) collectif du canton de Fresnes qui laisse aux agriculteurs une forte place dans l'entretien des cours d'eau.

En terme de référence pour les agriculteurs, élus et autres partenaires du territoire, les chantiers constituent de bons outils car ils permettent :

- de travailler avec des techniques douces respectueuses de ce milieu fragile et dégradé,
- la concertation et la participation de nombreux partenaires, chacun selon ses compétences,
- la mobilisation de subventions,
- l'expérimentation de nouvelles pratiques qui, si elles se montrent concluantes, pourront être reproduites sur l'intégralité du cours d'eau.



Canton de Fresnes (55) - Restauration de berges et pose de géotextile.



Les chantiers de volontaires s'inscrivent de deux façons dans la gestion écologique de nos sites :

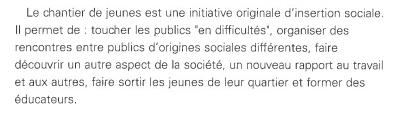
- les travaux dits "classiques" pour lesquels les techniques de gestion sont pratiquées sur le site depuis un certain temps et dont les résultats sont plus ou moins attendus et connus (il s'agit alors souvent de la mise en œuvre des travaux inscrits au plan de gestion),
- les travaux "expérimentaux" sont quant à eux souvent réalisés sur de plus petites surfaces afin d'y associer un suivi scientifique qui permettra d'estimer la pertinence du mode de gestion sur tel ou tel milieu naturel.

Canton de Fresnes (55)
Sandrine
GOUGAUD –
CSN Nord Pas
de Calais

Dans ce cas là, les techniques utilisées sont nouvelles ou restent à inventer. En évaluant l'impact des ces actions expérimentales, elles seront jugées efficaces ou non, et reconduites à plus grande échelle ou pas.

C'est souvent dans ce deuxième cas que le chantier de volontaires prend toute son importance car le public bénévole présente une forte motivation. La demande du gestionnaire en exigence de techniques utilisées, d'essais, de précisions... peut alors être plus pertinente.

4 - Action sociale





Public visé

Quand on parle de social on pense d'abord aux personnes issues de quartiers défavorisés. En fait l'appellation public "en difficultés" englobe tout public qui vit un handicap ou est accompagné par une structure d'assistance sociale. Par ailleurs, provoquer des rencontres entre des personnes d'origines et d'âges différents est également une expérience très riche, pour les uns et les autres. Cette rubrique "action sociale" concerne donc tout le monde.

Encadrement

Il est indispensable que les jeunes soient accompagnés par des éducateurs spécialisés, responsables de la cohésion et de la vie du groupe. Le gestionnaire peut ainsi se concentrer sur l'organisation et le suivi des travaux, et ne se retrouve pas seul, confronté à une équipe parfois délicate à gérer.

L'encadrement technique doit être renforcé pour être à l'écoute des participants, éviter tout risque d'accident ou le non-respect des consignes de sécurité.

Il est important de former en amont les éducateurs à la gestion des milieux naturels et aux objectifs d'un chantier nature, pour qu'à leur tour ils puissent transmettre des messages aux jeunes et constituer un groupe réellement intéressé par cette activité.

Animation

Avec une pédagogie adaptée et valorisante, on arrive à un résultat d'autant plus satisfaisant que ces jeunes ont généralement peu de



RNV du Romelaëre (62)

connaissances environnementales et un intérêt limité pour l'environnement. Certains y trouvent une opportunité de remobilisation, entrevoient de nouveaux horizons professionnels ou se découvrent une vocation de "naturaliste".

Groupes constitués

Le fonctionnement même de ces "structures sociales" impose souvent de faire appel à des groupes constitués ou à des personnes ayant l'habitude de réaliser des activités ensemble. Quelques précautions s'imposent alors pour que l'expérience soit profitable, et pas uniquement basée sur des rapports de force :

- prendre du temps pour former et sensibiliser les participants avant le chantier par des interventions au sein de leurs structures,
- sélectionner les personnes réellement volontaires et non pas celles qui viennent parce qu'il n'y avait plus de place dans les autres activités proposées.



Marais Ouest de Saint Omer (62)

A propos des groupes constitués

Le public accueilli sur les chantiers est non volontaire, inintéressé a priori par la nature et très "urbain".

La commune de Perpignan propose aux jeunes plusieurs types d'activités en été ou pendant les "petites" vacances scolaires (plage, escalade, séjours prolongés dans un parc aquatique...), dont nos chantiers nature. Les jeunes sont amenés à choisir parmi ces activités. Bien que de prime abord on puisse croire que ceux qui viennent sont ceux qui l'ont vraiment voulu, la participation à nos chantiers-séjours relève de processus complexes qui vont de la réelle motivation au choix forcé car il n'y avait pas de place ailleurs, en passant par la volonté de suivre un copain.

Il est clair que ce type de fonctionnement ne nous convient pas du tout, mais faute de mieux et devant faire bouillir la marmite, nous avons pris le parti de répondre d'une manière aussi efficace que possible en essayant de respecter nos convictions d'éducation à l'environnement. Philippe DORANDEU -CPIE Pays CATALAN

Contraintes

Travailler avec certains publics (mineurs ou issus de structures sociales, personnes âgées...) impose parfois la gestion de certaines contraintes. On peut citer dans le cas d'accueil de mineurs, la réglementation concernant leur protection (normes d'hygiène, conditions d'hébergement et d'encadrement, déclaration du chantier auprès de "Jeunesse et Sport" ou non-usage de certains matériels). Concernant les personnes âgées, les contraintes seront de l'ordre du confort de l'hébergement ou du rythme de travail.

Mobilisation

IME, foyers d'accueil, services spécialisés de prévention et de protection de l'adolescence, centres socioculturels, maisons de

Des informations complémentaires aux rubriques suivantes

Deuxième partie

Chapitre 1 Chapitre 2 Chapitre 6 Les bénévoles L'animation

Le séjour : hébergement, restauration et logistique

Renaud Millard - PNR des Boucles de la Seine Normande



RNV du Woohay (62) - Pose d'un seuil

quartier, écoles et centres spécialisés, maisons de retraite... les lieux ne manquent pas pour rentrer en contact avec des structures ayant une vocation sociale et proposer de monter un projet ensemble.

4.2 Témoignage : le chantier comme moyen de découvrir la nature, sortir de son quartier et se confronter à une autre réalité

L'Antenne Nature du Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande organise des chantiers de manière ponctuelle. Ils concernent généralement des jeunes.

Le dernier en date a été organisé à la demande d'une MJC, pour la réalisation d'un chantier à destination d'une dizaine d'adolescents originaires de milieux difficiles. Objectif : "sortir" les ados de leur milieu, les dépayser et les sensibiliser à l'environnement. Nous avons donc prévu cinq demi-journées de chantier sur une RNV et deux demi-journées de sensibilisation. Les travaux consistaient principalement à nettoyer les berges d'un cours d'eau et à brûler des déchets végétaux.

Le chantier n'a pas bien fonctionné même s'il ne s'est pas "mal passé".

En effet, les travaux étaient peut-être trop monotones et les participants se sont vite lassés de faire toujours la même chose. Les outils n'étaient pas très adaptés (et peu diversifiés notamment pour des raisons de sécurité), et les jeunes n'étaient pas très motivés par leur travail.

Certains aspects doivent être modifiés. La durée du chantier : trop longue par rapport au type de public. Les outils : il faut trouver des outils utilisables par tous et sans problème de sécurité. Les tâches : plus courtes et plus diversifiées, permettant de rythmer le chantier. Une sensibilisation ou une explication préalable est indispensable afin que les personnes s'engagent en connaissance de cause.

Ce chantier à permis de se rendre compte que l'organisation doit être pensée et que rien ne doit être mis de côté.



RNV Vallon du Vivier (76)

Depuis 1997, le CPIE du Pays Catalan accueille chaque été des groupes issus des "quartiers sensibles" de Perpignan dans le cadre de chantiers environnement. Ces jeunes sont sans repères et victimes de la société de consommation. Ceci en fait un public dit difficile. Nous travaillons avec deux tranches d'âge : les 13-15 ans et les 16-25 ans, sur des séjours courts avec des groupes d'environ huit jeunes et un ou deux animateurs de quartier.

Si nous devons tirer des enseignements de ces "chantiers de bénévoles", nous pouvons dire que leur succès dépend des facteurs suivants :

- Préparation des chantiers en amont, c'est à dire avec les jeunes dans les quartiers pour qu'ils soient prêts psychologiquement à vivre pendant, ne serait-ce que trois jours, en terrain totalement inconnu. Cela peut paraître évident ou futile, mais la préparation au seul fait de sortir de la cité est l'un des ingrédients indispensable au bon déroulement du séjour.
- Accueil de groupes restreints avec un encadrant issu du quartier pour qu'il puisse faire le lien entre le groupe et les gens sur place et éventuellement désamorcer d'éventuels conflits.
- Dans la mesure du possible, mixité du groupe à la fois entre filles et garçons, mais aussi entre jeunes issus de quartiers différents.
- Mise en place d'un projet pédagogique centré sur les travaux et leur utilité.
- Réalisation des travaux sur la durée du séjour : il est impératif que les jeunes fassent des travaux et les terminent. Sur de courts séjours, ce n'est pas gagné d'avance, mais si les jeunes y parviennent, ils rentrent d'une certaine manière fiers de leur travail et ne repartent pas sur un échec. Or ce public là se trouve bien souvent en situation d'échec dans sa vie quotidienne. Leur montrer qu'ils sont capables de construire quelque chose ensemble est très positif sur leur comportement.
- La gestion des relations entre les habitants du lieu et le groupe de jeunes, dans un petit village de montagne ne va pas sans poser des problèmes. Qu'ils soient réels ou potentiels, il convient de les éviter en prenant les devants : information des habitants du village, sensibilisation des jeunes au fait qu'ils ne vont pas en pays conquis, qu'en dehors de la cité il y a des règles, ou qu'il convient de respecter les habitants du lieu tout comme les lieux eux-mêmes.

Philippe DORANDEU – CPIE Pays Catalan



Marchiennes (59) - Point-sécurité sur l'utilisation des outils

5 - Communiquer sur les actions de la structure

Présenter ses actions au grand public, faire connaître et valoriser les espaces naturels, ainsi que les gens qui s'en occupent – Montrer aux élus que des personnes extérieures et de surcroît bénévoles s'intéressent à un site naturel de leur commune – Informer la population qui ne voit pas toujours d'un bon œil ces personnes réaliser des travaux "chez eux" - Inciter les habitants à s'investir euxmêmes sur ces espaces sensibles.

5.1 Points importants à prendre en compte

Communication externe

Les destinataires sont nombreux : élus, habitants, agriculteurs, chasseurs, entrepreneurs, financeurs, touristes... Le message doit être adapté à chacun d'eux.

Communication interne

Chaque personne de la structure organisatrice doit être informée de l'action entreprise pour montrer que le chantier n'est pas une démarche isolée du reste des activités de la structure et pour que chacun puisse s'impliquer à son niveau s'il le désire.

Moyens disponibles

Tous les moyens médiatiques sont bons pour faire parler du chantier et attirer aussi bien les bénévoles que les habitants : bulletins municipaux, tracts dans les boîtes aux lettres, prospectus dans les offices de tourisme, spot radio, affichage dans les communes, article dans la presse, télévision locale, Internet... Ces diffusions doivent se doubler d'actions ponctuelles et d'animations favorisant la rencontre avec le public ciblé par la communication : présentation en mairie, pique-nique ouvert à tous sur le chantier, visite du site,...

Par ailleurs, les bénévoles deviennent eux-mêmes acteurs de la communication pendant le chantier. Il est donc important de bien les informer des objectifs poursuivis pour qu'à leur tour ils transmettent un message clair et des informations justes.

Précautions

Il ne faut pas que les bénévoles subissent la communication (ex : 3 heures de discours lors d'une rencontre avec des élus), ni qu'elle soit le seul objectif du chantier (au point que les participants aient l'impression qu'on se sert d'eux).

Mettre en place un partenariat avec la presse permet de mieux informer les journalistes sur la nature du projet et d'éviter les clichés du genre "Chantier nature, des vacances utiles!"



Marais Ouest de Saint Omer (62) - Reportage vidéo sur le chantier

Des informations complémentaires aux rubriques suivantes

Deuxième partie

Chapitre 1 Chapitre 3 Chapitre 4

Les bénévoles

Gestion en direct ou co-organisation Implication du projet dans

la vie locale

5.2 Témoignage : le chantier comme support de communication

Le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale a compris depuis longtemps que la protection à long terme de ses espaces naturels reposait sur une appropriation par la population locale desdits espaces. Les chantiers nature de bénévoles ont été à cet égard de véritables révélateurs de la capacité des habitants à se mobiliser pour la nature, pour peu qu'on s'en donne la peine. Depuis près de 15 ans, les chantiers nature sont devenus un outil indispensable à l'animation des sites naturels gérés par le Parc ou ses partenaires. Ils concourent à la protection durable de la nature et permettent à tous d'y contribuer à la hauteur de ses moyens. Pédagogiquement, les chantiers servent aussi à transférer directement les savoir-faire acquis sur les sites et développés par les permanents vers d'autres publics. Les chantiers sont aussi l'occasion de former et d'informer de futurs professionnels agricoles et environnementalistes au fonctionnement des sites naturels. Sans tabous, ils permettent d'accueillir des enfants, des jeunes, des adultes, des retraités et ils restent ouverts au monde du handicap. Le chantier nature bénévole sous toutes ses formes est donc un formidable outil pour le gestionnaire car il trouve sa légitimité dans l'existence même des sites naturels.

Luc Barbier -PNR des Caps et Marais d'Opale



Ambleteuse (62) - Plantation d'une haie

6 - Impliquer la population locale

Inscrire le chantier dans la durée et fédérer un groupe local de bénévoles – Initier un projet de développement local et dynamiser un territoire - Créer un échange entre bénévoles et habitants – Développer des liens "ville-campagne".

6.1 Points importants en prendre en compte

Pourquoi impliquer la population?

Le chantier nature est rarement une action isolée, Il s'inscrit généralement dans un projet plus vaste de restauration ou d'aménagement d'un site, où existent souvent des pratiques et habitudes locales (chasse, promenade dominicale, VTT...). Le chantier devient alors un outil pour expliquer l'objectif de conservation et faire adhérer la population au projet.

Nature de l'implication

Il existe différents niveaux d'implication. Impliquer la population ne signifie pas exclusivement "les habitants viennent travailler sur le chantier". Ils peuvent participer, à leur manière – directement ou indirectement, avant, pendant ou après le chantier. Ainsi, quelqu'un qui vient en visite sur le site s'investit, tout comme un producteur qui propose aux bénévoles une dégustation à la ferme. L'essentiel étant

de provoquer la rencontre et l'échange, et de sensibiliser les habitants aux actions de conservation réalisées.

Population ciblée

On n'est pas obligé de vouloir impliquer tout le monde dans le projet. Il est souvent plus efficace de s'adresser à des relais locaux pour toucher un groupe de randonneurs, un club de retraités, une école ou le voisinage immédiat du site d'intervention.

Pérennisation

Un chantier est une action ponctuelle dont le résultat doit s'inscrire dans le temps, soit par la répétition, soit par la participation puis l'appropriation du projet par les habitants de la commune. A partir d'une initiative de chantier, un groupe local peut se constituer et prendre le relais des bénévoles qui venaient ponctuellement et généralement de l'extérieur.

Echanger

La rencontre entre des participants motivés par l'environnement et souvent issus du milieu urbain, et la population locale, est riche d'enseignements pour tous. Les uns apportent des connaissances écologiques, une implication bénévole et montrent leur intérêt pour le site naturel en question. Les autres racontent l'histoire de la région, l'évolution du paysage, ou expliquent les pratiques et traditions rurales.

Au delà du chantier

Pour que la population s'approprie véritablement le projet, il faut qu'elle le comprenne et y trouve également un intérêt. Au delà du simple aspect patrimonial et naturaliste, des projets complémentaires permettent d'y arriver, par exemple : retrouver un paysage existant au début du siècle, transmettre des savoirs-faire et techniques traditionnels, retrouver des pratiques agricoles disparues (pâturage), gérer les zones tampons pour limiter les crues...

Des informations complémentaires

Deuxième partie

Chapitre 3 Chapitre 4 Gestion en direct ou co-organisation Implication du projet dans la vie locale

> Vincent CHAPUIS -Conservatoire des Sites Naturels de Picardie

6.2 Témoignage : le chantier nature, cheville ouvrière de l'ancrage local de la démarche conservatoire

Les chantiers de bénévoles sont l'occasion d'inviter nos adhérents, qui demandent à connaître les sites, la gestion mise en place et souhaitent "mettre la main à la pâte". Ouvrir plus largement ces chantiers à la population locale et aux usagers des sites, c'est souvent créer un incomparable lieu d'échanges. Expliquer les objectifs et les modalités de gestion, passer du discours à l'action concrète, être à l'écoute des questions, des critiques et des demandes locales, travailler ensemble avec une bonne dose de convivialité, voilà un moyen d'abattre bon nombre d'à priori sur les uns et les autres. De même que ça permet de mieux appréhender le contexte local, le lien entre les acteurs locaux et "leur" site. En définitive, le chantier peut être un moyen

efficace d'implication des locaux à la démarche de conservation, d'intégration du site dans la vie locale, d'affiner nos modalités de gestion à partir d'une meilleure compréhension, ou encore de faire connaître et de crédibiliser la démarche.

Bien sûr, ces retombées sont très variables d'un site à l'autre en fonction du degré d'implication des locaux, de l'intérêt du site ou de l'état d'avancement de la gestion... lci, l'effet "curiosité" fonctionnera la première année, mais plus aucun participant la fois suivante. Là, en revanche, malgré la forte pente du coteau, en moyenne une trentaine d'habitants ne manqueraient pour rien le chantier nature devenu annuel, organisé avec le comité des fêtes qui offre un repas chaud à tous les participants. Ailleurs encore, motivés par leur professeur qui anime un club nature, vingt à trente élèves de la commune participeront volontairement au chantier, donnant l'exemple et relayant l'action auprès de leurs parents. Monter ces chantiers avec un groupe déjà constitué assurant un minimum de participants est également un moyen de rendre ces chantiers plus efficace et de montrer aux locaux que leur site attire des gens parfois venus d'ailleurs et qui en plus s'investissent, révélant une demande sociale insoupçonnée de "leur" site. Alors pourquoi ne pas aussi les accueillir, les aider et prendre le relais ?!



Hardelot (62)



Asnières sur Vègre (72)

Durée	Avantages et inconven Avantage	ients des chantiers par typ Inconvénient	Public	Travaux
Journée	Organisation plus simple et moins contraignante. Pas d'hébergement à prévoir. Plus souple pour les participants qui ne bloquent qu'une seule journée. Réalisation d'une tâche précise et ponctuelle qu'on arrive à mener sur une journée.	Pas le temps d'approfondir les relations avec les bénévoles. Le temps effectif de travail n'est pas énorme entre le démarrage des travaux, les pauses et la petite visite du site. Nécessite presque autant de préparation qu'un chantier plus long pour un résultat moindre.	Permet de mobiliser un public un peu plus âgé, non habitué et pas spécialisé.	Travaux de gestion petits travaux faciles, courts et sans technicité particulière.
Journée d'intégration étudiante	Permet de mobiliser un nombre important de bénévoles un temps minimum.	- Public hétérogène et risque de faible motivation de certains. - Préparation logistique - Nécessite un encadrement important.	Scolaires / université.	Travaux simples de type débroussaillage.
1/2 journée (1)	Permet d'impliquer quelques heures la population locale et de toucher des personnes qui ne viendraient pas une journée complète.	Nombre de participants imprévisible et matériel nécessaire pas quantifiable.	Adultes, population locale, personnes âgées.	Travaux de gestion : petits travaux faciles, courts et sans technicité particulière.
Week-end	rend Permet de réaliser des travaux un peu plus complexe car hébergement journée. Si encadreme par des salari sur leurs disp heures supple ou heures bé		Public non spécialisé.	Travaux de gestion : petits travaux, courts, mais pouvant nécessiter l'apprentissage d'une technique.

⁽¹⁾ Participation à la carte : certains viennent quelques heures sur un chantier classique d'une ou plusieurs journée...

Durée	Avantage	Inconvénient	Public	Travaux
Semaine (s)	Permet d'avoir des personnes rapidement autonomes sur le chantier et de réaliser des travaux plus techniques et plus élaborés. Relation durable qui permet l'organisation de la vie collective, de connaître les besoins de chacun, d'acquérir des techniques, de donner un côté plus professionnel au chantier. Permet de mettre en place un vrai projet pédagogique et de bien développer l'éducation à l'environnement.	Organisation assez lourde (hébergement, restauration, budget important). Activité très prenante nécessitant beaucoup d'implication. Chantier parfois fatiguant avec risque de lassitude chez les bénévoles et les encadrants. Le public "en difficultés" suppose de bonnes compétences en animation et un encadrement important. Il faut être en veille tout le temps pour s'adapter au déroulement du chantier et au rythme des bénévoles : pas évident de programmer précisément le planning. Pour les encadrants déjà salariés (dans la structure), le temps de travail (heures supplémentaires) passé sur le chantier est difficile à récupérer. Les encadrants bénévoles qui travaillent sont peu disponibles en semaine.	Permet de mobiliser les écoles dans le cadre de leur formation ou des jeunes pendant les vacances. Public souvent motivé. Les adultes sont rarement disponibles sur plusieurs jours. Public adolescent qui peut développer une vie de groupe et apprendre à se connaître en restant ensemble une ou plusieurs semaines.	Travaux d'aménage- ment : nécessitant du temps et de l'organisatior

^(*) sous l'intitulé "association", on entend maître d'ouvrage, porteur de projet ou structure d'accueil, qui peut tout aussi bien être un syndicat mixte, une collectivité...

Généralités et thèmes transversaux à tous les chantiers

Malgré des origines sociales, géographiques ou professionnelles diverses, et des personnalités différentes, les participants à un chantier nature viennent avec des objectifs communs. Ils sont sensibles à la protection de leur environnement, aiment les balades, souhaitent donner du temps à un ouvrage d'utilité collective ou simplement rencontrer d'autres personnes. Tous ces éléments sont favorables à une cohésion naturelle du groupe.

1 - Les Bénévoles

Les bénévoles sont l'épine dorsale du chantier, impossible de se passer d'eux. On est toujours content quand ils répondent présent à l'appel, et autant bien s'en occuper pour qu'ils reviennent.

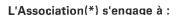
1.1 Des engagements mutuels réciproques

Bénévoles, volontaires, et souvent venus d'une autre région, les participants ont à priori conscience de la nature de leur implication. Il semble alors incongru de leur faire signer un contrat d'engagement. De même, l'organisateur doit pouvoir accueillir et animer le séjour tel qu'il a été présenté aux bénévoles lors de leur inscription, sans avoir à le certifier dans un contrat écrit.

Les engagements de chacun sont donc basés sur une relation de confiance mutuelle, et on parle alors de contrat moral.

Néanmoins, dans le cadre d'un partenariat, une convention régit généralement les engagements réciproques du porteur de projet et de la structure partenaire pendant le chantier.

Engagements qui peuvent être rappelés oralement ou dans un document distribué à chacun en début de chantier, affichés sur le lieu d'hébergement ou envoyés au moment de l'inscription.



- Accueillir et considérer le bénévole comme un collaborateur à part entière
- Lui donner une information claire sur l'association, ses objectifs et son fonctionnement.
- Lui confier une activité qui lui convienne.
- Assurer sa formation et son accompagnement par un responsable compétent.
- Le couvrir par une assurance adéquate.

Chaque bénévole s'engage à :

- Accepter les principes de l'association et se conformer à ses objectifs.
- Assurer avec sérieux l'activité choisie.
- Collaborer dans un esprit de compréhension mutuelle avec les autres bénévoles et les salariés.

Extraits de la Charte du Centre du Volontariat (Paris)



Ambleteuse (62)

Annexe n°4 – exemple de convention partenariale entre un gestionnaire d'espace naturel et une association de bénévoles

REMARQUE

Certaines structures mentionnent dans la fiche d'inscription la possibilité de renvoyer un bénévole si survient un problème majeur que tous les efforts de discussion n'auront pas permis de résoudre. A ce titre, l'organisateur doit veiller à avoir, pour chaque bénévole, un référent adulte qu'il peut contacter à tout moment

2

1.2 Recherche des bénévoles

Communication

Une bonne communication est essentielle pour exposer les objectifs et le contenu d'un chantier aux personnes que l'on cherche à mobiliser. Les bénévoles doivent savoir à quoi ils s'engagent en s'inscrivant à un chantier.

Objectifs

- Donner envie de participer.
- Expliquer le déroulement du chantier, la nature et l'objet des travaux, les activités annexes.
- Donner des informations sur la structure organisatrice.

Message

L'objectif étant de présenter en quelques lignes le projet sur lequel les bénévoles sont invités à apporter leur temps et leur bonne volonté, le message sera de préférence simple, concis, et répondra aux questions suivantes :

Qui: présenter l'organisateur.

Quoi : expliquer en quoi consiste le chantier nature (travaux,

vie collective et découverte) et dans quel contexte

il s'inscrit.

A qui : préciser qui peut participer

Où et Quand : mentionner le lieu et la date du chantier.

Comment : donner les coordonnées, contacts et modalités

d'inscription.

Combien : - indiquer la participation financière demandée.

- nombre de places

Lieux de diffusion

En fonction des caractéristiques du chantier (public visé, durée du chantier, travaux à réaliser...), on choisira de cibler la communication vers certaines structures et réseaux :

- lycées, universités, BTS GPN: les chantiers sont l'occasion de former et d'informer de futurs professionnels au fonctionnement des sites naturels, et permettent de valoriser un curriculum vitae en période de recherche d'emploi,
- Maisons de la Nature, Points Environnement Conseil, Missions Locales, Centres d'Information Jeunesse,
- offices de tourisme, mairies et commerces,
- réseaux spécialisés : CVA (Conservation Volunteers Alliance), Alliance, COTRAVAUX,
- réseaux nationaux des gestionnaires d'espaces naturels (fédération des Parcs Naturels Régionaux, Espace Naturel de France, fédération des Conservatoires d'espaces naturels, Réserves Naturelles de France...)

Outils et supports de communication

- Presse locale, nationale et spécialisée, télévision et radio locales.
- Visite de terrain, réunion publique, panneaux.



Dunes de Berck (62)



Marais Ouest de Saint Omer (62)

- Plaquettes, affiches, bulletins municipaux.
- Internet.

Les motivations des bénévoles sont assez variées :

- Apprendre une technique, un métier, un savoir-faire,
- Agir sur l'environnement de manière bénévole,
- Développer ses connaissances naturalistes,
- Vivre en groupe en dehors du contexte scolaire ou familial,
- Rencontrer des personnes d'autres régions ou d'autres pays,
- Découvrir un site naturel et une région,
- Passer un moment agréable,
- Avoir des vacances économiques...

En termes d'objectifs à atteindre il faudra veiller à satisfaire à la fois le groupe et l'individu.

Composer une équipe "harmonieuse"

Choix des bénévoles

Elle permet de constituer une équipe en fonction de certains choix du chantier : âge mini ou maxi des bénévoles, effort physique important, connaissance de certaines techniques d'aménagement, volonté de toucher la population locale en priorité ou au contraire d'accueillir une proportion de personnes extérieures. Dans ce cas la sélection doit être prévue dans la communication, aussi bien au niveau des réseaux sollicités que dans le message diffusé.

Autre alternative

L'organisateur décide d'accepter tout le monde par ordre d'inscription jusqu'à la limite des places disponibles. Cette méthode facilite la recherche de bénévoles mais risque d'engendrer un groupe hétérogène.

nant petit à petit à reproduire les gestes simples, puis techniques des "anciens". Veiller également à équilibrer la mixité filles / garçons qui influe sur la dynamique de groupe. Eviter la prédominance en effectif d'une nationalité (pour les chantiers internationaux).

Il peut être souhaitable de mélanger "expé-

rimentés" et "novices", ces derniers appre-

Association

AVRIL

Une expérience originale

Une technique expérimentée par l'association AVRIL dans la Manche, consiste à s'appuyer sur des personnes résidant dans des pays étrangers, qui se chargent de trouver les bénévoles sur place. Ces personnes coordonnent l'inscription des volontaires et peuvent éventuellement les accompagner pendant le chantier en France. Elles deviennent alors personnes référentes pour chaque groupe "d'étrangers".

Il faut néanmoins veiller à ne pas créer des "mini groupes" constitués par nationalité, au risque de pénaliser l'échange entre l'ensemble des bénévoles.

Une des difficultés consiste à identifier ces personnes relais. Elles peuvent être d'anciens volontaires, des responsables associatifs au contact de bénévoles, des enseignants au contact de jeunes ou encore travailler dans des centres d'information jeunesse.

Age des participants

Les différences d'âge peuvent parfois engendrer une mauvaise intégration voire l'ennui de certaines personnes. Ainsi, on peut décider de composer un groupe homogène, s'arranger pour avoir plusieurs sous-groupes, ou au moins prévenir les personnes qu'elles risquent d'avoir un petit décalage générationnel. Ces précautions permettront une meilleure cohésion du groupe.

Il n'y a pas vraiment d'âge pour s'inscrire, tout dépend des objectifs fixés, des travaux et activités proposés aux bénévoles. A partir de 15 ans les jeunes sont suffisamment autonomes, responsables et robustes pour participer de manière efficace et enrichissante à un chantier.

Entre 8 et 15 ans, l'action prend une tournure spécifique. Aussi bien au niveau des travaux physiquement réalisables, que du rythme, de la thématique ou de la manière d'aborder la préservation des espaces naturels, tout doit être adapté à ce type de public. Le chantier peut être par exemple l'aboutissement d'un travail d'éducation mené pendant plusieurs mois dans le cadre scolaire ou extra-scolaire.

Certains dispositifs imposent des limites d'âge : programme européen jeunesse (jeunes de 15 à 25 ans). D'autres dispositifs privilégient certaines catégories : dispositif chantier de jeunes (16 à 25 ans inscrits dans des procédures d'insertion ou de prévention), programme Ville Vie Vacances (jeunes issus de quartiers sensibles), chantiers éducatifs (conduits par des éducateurs spécialisés). Certains organisateurs préfèrent également cadrer l'âge des participants afin de s'affranchir de la responsabilité de personnes mineures ou de constituer des groupes homogènes.

Le bénévolat des seniors

Les retraités ne se découvrent pas subitement une vocation bénévole. En général, ils l'ont été pendant leur vie active. Il arrive cependant que certains se lancent tardivement et découvrent une "passion" laissée en sommeil pendant leur vie professionnelle. Les retraités et préretraités sont les catégories de la population où les bénévoles risquent d'être les plus nombreux dans les années à venir. Ils disposent de temps et sont en meilleure forme physique que les générations qui les ont précédés. Ils peuvent transmettre leur savoir-faire, leurs compétences, se motiver sur un projet concret et aussi se former.

Le bénévolat casse enfin l'image caricaturale d'un troisième ou d'un quatrième âge "passif", uniquement consommateur de biens, de services ou de loisirs.

Mobilisation locale

Les régions où ont lieu la plupart des chantiers nature sont des régions rurales donc peu peuplées. Par ailleurs, les "ruraux" et les "urbains" ont généralement une vision différente en matière de

Pour accueillir des personnes mineures il faudra demander une autorisation parentale (annexe n°3 - exemple d'autorisation parentale) et se conformer à la réglementation relative à la protection des mineurs (textes de référence : arrêtés du 25 février 1977, 19 mai 1975, 26 mars 1993 et 4 mai 1981 - disponibles sur le site Internet du Ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche).



RNV du Romelaëre (62)

2

Généralités et thèmes transversaux à tous les chantiers

Michel DAVID
- SYMFI

Eclusier-Vaux (80)

Les retraité d'un club familial passent à l'action

Suite à un constat de sur-fréquentation et dégradation des dunes par les promeneurs (dont les personnes âgées qui viennent avec leurs chiens), nous avons souhaité impliquer les utilisateurs de cet espace plutôt qu'une entreprise d'insertion, pour restaurer les dunes. Un club de retraités s'est trouvé très intéressé par ce projet et a répondu favorablement à notre sollicitation.

La thématique concernait la restauration des dunes et la canalisation du public par plantation d'oyats et poses de "ganivelles" à Breville-sur-Mer. Sur une année, trois journées de chantier ont rassemblé une vingtaine de personnes âgées, associées à des enfants et des personnes handicapées. Mélanger ces différents publics a posé quelques soucis au niveau des rythmes et des motivations de chacun mais l'échange a bien fonctionné et la quantité de travaux réalisés a été conséquente. Le public retraité vient avec l'objectif de travailler, il est organisé, rigoureux et ponctuel. Si le rendez-vous est fixé à 8h30 et la pause à 12h30, ils sont présents à l'heure (avec les outils et les thermos de café) et ne s'arrêtent pas avant la fin. Par contre, quand c'est fini, c'est fini, et ils rentrent rapidement chez eux.

Ils sont fiers de montrer qu'ils peuvent encore être utiles et certains d'entre eux sont devenus des "sous-gardes" qui n'hésitent pas à se plaindre en Mairie quand ils constatent une dégradation dans les dunes.

Des informations complémentaires aux rubriques suivantes

Deuxième partie

Chapitre 4

Implication du projet dans la vie locale préservation des espaces naturels. Les seconds y sont sans doute plus attentifs par le simple fait de manquer de nature en ville. Ceci peut expliquer la difficulté de mobiliser la population locale, beaucoup plus que des personnes extérieures au territoire,

Nombre de participants

- Nombre maxi de bénévoles au-dessus duquel le chantier risque d'être ingérable : défini par rapport à l'encadrement, le matériel et



Alsace

Généralités et thèmes transversaux à tous les chantiers

l'hébergement disponibles, la quantité de travaux à réaliser et la taille critique d'un groupe (12 à 15 personnes en moyenne).

- Nombre mini de participants en deçà duquel le chantier devient inutile : généralement moins de 5 personnes.

Groupes constitués

On constate souvent un manque de motivation quand les bénévoles sont moyennement volontaires et quelque peu contraints lors d'une journée d'intégration étudiante, dans le cadre d'une formation ou des activités d'un centre social.

Dans tous ces cas il faut organiser une préparation en amont pour intéresser les futurs participants et former les accompagnateurs (enseignants, éducateurs), afin que le chantier devienne un véritable projet pédagogique.

L'effet de groupe a des conséquences aussi bien positives (motivation, entraide, convivialité...), que négatives (pauses à répétition, discussions, déconcentration...). Dans certains cas (étudiants), les conséquences sont mineures et concernent uniquement l'efficacité du groupe par rapport à la quantité de travaux réalisés. Mais parfois les conséquences sont plus gênantes (public "en difficultés"), et la gestion du groupe peut tourner au rapport de force entre les jeunes et l'encadrement.

L'idéal serait de limiter la présence de jeunes d'un même organisme à deux ou trois personnes par chantier. En pratique c'est difficile à mettre en place étant donné le fonctionnement par "activité" de ces structures (à moins que les personnes s'inscrivent à titre individuel). On peut également limiter un effet de groupe négatif en répartissant les jeunes entre plusieurs encadrants.

Public spécifique

Le chantier peut être un moyen d'éducation, d'ouverture et de découverte pour les jeunes citadins issus de quartiers où les difficultés sociales sont souvent concentrées. Quelques conseils d'organisation :

- importance du lien entre animateur, porteur de projet et éducateur,
- questionner le personnel en charge des jeunes sur leur projet pédagogique et sur les raisons qui les conduisent à proposer ce type de chantier,
- nécessité d'un contact direct et individuel (même au téléphone) avec les jeunes postulants pour vérifier s'ils sont réellement volontaires ou inscrits d'office, et savoir ce qu'ils savent des chantiers,
- l'éducateur doit être formé : inviter un éducateur sur un chantier pour le sensibiliser et lui montrer à quoi ses jeunes vont être confrontés, ou organiser une session de formation spécialement destinée à un groupe d'éducateurs,
- une "1/2 journée test" peut être organisée en amont du chantier,
- mélanger différents publics permet un enrichissement du chantier par un brassage des cultures.



Baie de Canche (62)



Camargue (13)

Généralités et thèmes transversaux à tous les chantiers

1.3 Inscription des bénévoles

Date limite d'inscription

Plus le groupe est constitué tôt, plus on se donne les chances de réussir l'organisation et de parer à toute éventualité. Il est parfois difficile d'avoir l'engagement des bénévoles longtemps à l'avance. Cependant, si la participation est faible un mois avant le début du chantier, il faut réagir en relançant la communication ou annuler le projet. Tout dépendra de la capacité de l'organisateur à s'adapter et à prendre des risques, ainsi que de la durée du chantier (une journée peut quasiment être annulée la veille, mais pas un séjour impliquant souvent plusieurs partenaires, des bénévoles venant de loin et un budget important).

Renseignements sur les bénévoles

Une meilleure connaissance des bénévoles permet de mieux préparer le chantier.

Fiche	e d'inscription type	
Renseignements pratiques	Commentaires	
- Coordonnées	Nom, prénom, date de naissance, sexe, adresse, téléphone, E-ma	
- N° de sécurité sociale	En cas de problème particulier	
- Régime alimentaire particulier	Attention particulière lors du séjour	
- Contrainte (prise de médicaments,		
allergie, handicap)		
- Vaccination antitétanique	Être à jour	
- Personne(s) à contacter en cas de nécessité	Nom, adresse, téléphone	
- Véhicule personnel ou pas	Organisation éventuelle des transports	
- Moyen de locomotion jusqu'au lieu de chantier	Organisation de l'accueil des bénévoles	
(SNCF, bus, voiture) et date d'arrivée	et d'éventuels covoiturages	
Niveau scolaire (études) ou professionnel	Niveau général du groupe, cohésion	
Expérience		
- Participation à d'autres chantiers	Personnes qualifiées, susceptibles de fournir une aide sur le	
- Participation à d'autres types de séjour	chantier (encadrement de sous-équipes)	
- Compétences techniques particulières		
- Autres compétences utiles au chantier	Animation du groupe (séjour)	
ou au séjour		
Motivations pour le chantier	Dynamique du groupe	
Participation financière		
- Montant de la somme	Coût total du chantier pour le bénévole	
- Versement d'un acompte	Ex : je verse ce jour la somme de	
- Objet du versement	Correspondant à mes frais d'adhésion, d'inscription, d'assurance	
- Mode de règlement	Indiquer l'ordre sur l'imprimé	
- Date et signature	Obligatoire : fait à . Le Signature	

Préalable

Obtenir la confirmation du bénévole

Cette confirmation ne constitue pas un contrat. Elle permet simplement de formaliser l'inscription et de s'assurer que chacun souhaite réellement participer au chantier. La confirmation peut être écrite (via le bulletin d'inscription) ou orale pour établir un contact direct entre l'organisateur et le futur bénévole. Ceci peut s'avérer essentiel dans certains cas où des parents inscrivent leurs enfants sans leur demander leur avis.

Au moment de l'inscription, il faut s'assurer d'avoir un moyen de joindre rapidement chaque participant en cas de changement de programme de dernière minute.

Faire adhérer à la structure (cas d'une association)

Normalement rien n'oblige les bénévoles à adhérer financièrement à une structure pour participer à ses activités. Certains prétextent une participation aux frais de dossier et une obligation vis-à-vis de l'assurance. Mais au-delà de ces aspects, l'adhésion d'un nouveau membre relève d'une démarche personnelle signifiant qu'une personne déclare son attachement au projet de l'association.

Percevoir la participation financière éventuelle

Il n'est pas indispensable de faire payer les participants ; le maître d'ouvrage jugera, en fonction des ressources financières dont il dispose pour son projet. La contribution financière des bénévoles est souvent une nécessité d'autofinancement, l'objectif étant si possible de minimiser cette somme.

Certaines structures fonctionnent avec un système d'acomptes, ce qui permet de s'assurer de la participation des personnes, de prévenir les désistements et d'avoir une petite trésorerie pour engager quelques dépenses liées au chantier.

1.4 Information des bénévoles avant le chantier

Au moment de leur inscription, il faut donner un maximum d'informations aux bénévoles pour permettre à chaque participant de bien préparer le chantier (matériellement et psychologiquement).

Nature du séjour

- Dates et durée.
- Hébergement : type, équipement fourni, matériel à emporter.
- Fonctionnement quotidien : tâches "ménagères" et collectives, organisation générale.
- Découverte de la région (randonnée, festival, visites...).
- Adresse précise et téléphone.
- Climat.

Type de travaux

- Dans quel milieu naturel.
- Thématique, objectifs et nature du travail à réaliser.
- Tenue vestimentaire nécessaire (fonction des travaux et de la saison).



Marais du Villiers (62)



COMMUNIQUER CES INFORMATIONS

Sur le site Internet de la structure, par Email ou courrier. Le courrier reste le moyen incontournable car il touche tout le monde et permet au bénévole d'avoir un document écrit qu'il pourra emporter avec lui sur le chantier (plan d'accès, personnes à contacter...).

- Equipement particulier éventuel.
- Fonctionnement du chantier (rythme de travail, encadrement...)

Localisation

- Plan détaillé avec description des itinéraires permettant de rallier l'hébergement et/ou le chantier.
- Rendez-vous précis : date, heure et lieu.
- Principaux moyens d'accès (gare, route).
- Diffuser la liste des inscrits permet d'organiser un co-voiturage et de créer un premier contact entre les bénévoles.

Contact

- Coordonnées précises de la personne à joindre avant le chantier en cas de besoin (renseignements supplémentaires, désistement éventuel...).

Autres

- Suggérer d'apporter un produit ou objet de la région d'origine, un instrument de musique, des jeux...

1.5 Suivi des bénévoles après le chantier

C'est une étape souvent négligée car jugée contraignante ou inutile. Pourtant elle peut s'avérer essentielle pour maintenir le contact avec les bénévoles en les informant réqulièrement des activités de la structure et de l'évolution du site sur lequel ils ont travaillé.

Ce travail est finalement assez simple et peut prendre les formes suivantes :

- envoi d'un questionnaire pour savoir comment chaque bénévole a vécu l'expérience,
- envoi d'une lettre d'informations ou du journal de la structure,
- envoi du calendrier des activités et des prochains chantiers,
- envoi du bilan de chantier.

Par ailleurs, il est intéressant de proposer aux bénévoles qui sortent d'un chantier, de s'exprimer sur l'organisation du séjour et l'expérience qu'ils ont vécue. Une fiche d'évaluation distribuée à chaque participant permettra de recueillir leur avis pour rédiger le bilan de l'action et améliorer les prochains chantiers.

Annexe n° 8 – Exemple de questionnaire à adresser aux bénévoles

2 - L'animation

Sous ce vocable, on englobe aussi bien l'animation au sens gestion de la vie de groupe, que l'encadrement technique et pédagogique. Toutes ces compétences peuvent être réunies par un seul individu mais la plupart du temps, au moins deux personnes sont nécessaires. L'une sera l'animateur pédagogique et l'autre l'encadrant technique. De nombreux cas de figure sont envisageables au niveau de l'organisation, mais les objectifs à atteindre restent assez similaires.

Objectifs

- Favoriser la cohésion du groupe et les échanges entre les bénévoles
- Former aux techniques de gestion des milieux naturels.
- Sensibiliser et éduquer à l'environnement.
- Créer une dynamique de travail.
- Gérer la vie et les tâches collectives.
- Permettre l'intégration du groupe et du chantier dans la vie locale.



Wavrans (62)

2.1 Rôle de l'animation

Quelles que soient les vertus de l'auto-organisation et quel que soit l'âge des participants, un chantier ne peut véritablement fonctionner sans un encadrement qualifié, tant au point de vue technique et pédagogique, qu'au niveau de la gestion et de l'organisation.

L'animateur doit être partie prenante du projet et connaître le milieu dans lequel s'inscrit le chantier. Il peut participer à son élaboration, ou au moins être informé des objectifs poursuivis par la structure en général et par le chantier en particulier.

L'animateur doit être une personne disponible et apte à partager la vie du groupe dont il a la responsabilité. Par son enthousiasme à réaliser l'action et sa conviction quant à l'utilité des travaux, il transmettra sa motivation aux bénévoles.

Un chantier comporte deux volets: l'organisation des travaux et la gestion de la vie collective. Il est généralement plus facile de modifier le programme du premier que d'avoir à gérer les difficultés du second. D'où l'importance de réaliser une bonne préparation de l'ensemble en insistant sur le volet animation, pour ne pas être pris au dépourvu ou dépassé par une situation ingérable.



Riez du Mont de Boffles (62) - Observation naturaliste



Hédé (35)

Favoriser la vie collective

- Susciter une dynamique de groupe, favoriser les prises de responsabilité, les échanges et les rencontres dans le respect des différences de chacun.
- Veiller à modérer certains conflits de personnalité et jouer les médiateurs afin de maintenir l'ambiance générale.
- Organiser et planifier les tâches quotidiennes et les loisirs.

Développer les compétences

Initier les bénévoles aux techniques de gestion douce, à l'utilisation des outils, au fonctionnement d'un écosystème et à l'intérêt d'intervenir sur certains milieux naturels suppose que l'encadrant maîtrise lui-même le sujet.

Transmettre savoir-faire et savoir être

- Favoriser la transmission des connaissances techniques et de l'esprit du projet : un projet global qui participe dans son ensemble à la préservation de l'environnement (valorisation d'un espace naturel, économie d'énergie, tri des déchets...) et répond à une certaine "éthique" (nourriture, comportement, respect de l'autre...).
- Faciliter l'échange de connaissances entre tous les participants.

Motiver le groupe

- Mettre tout en œuvre pour parvenir à atteindre les objectifs techniques et pédagogiques, en gardant à l'esprit que les participants au chantier sont bénévoles et en vacances.
- Faire régulièrement une évaluation avec les volontaires pour connaître leur point de vue, satisfaction ou mécontentement.
- Féliciter les bénévole sans retenue, surtout quand tout se passe bien.
- Réunir maître d'ouvrage, propriétaire et gestionnaire pour faire le point sur l'avancée des travaux.

Lien avec le territoire

- Permettre aux participants de découvrir le territoire sur lequel ils interviennent, d'aller à la rencontre des habitants et de leur culture.
- Faire connaître le projet dans son environnement proche.

Mise en garde

En voulant bien faire, l'animateur risque peut-être d'en faire trop. Ainsi, tout en favorisant la rencontre et l'échange entre l'ensemble des participants, il faut aussi veiller à laisser au groupe le temps de se constituer avant de provoquer ou de proposer des rencontres avec la population locale.

2.2 Quelle animation pour quel public?

En fonction de la durée des travaux et du public présent, le rôle de l'animateur sera différent d'un chantier à l'autre.

Public adulte

Un adulte sait généralement se prendre en charge et organiser ses propres découvertes. L'animateur aura à gérer l'organisation de la vie quotidienne et suggérer des activités en plus des travaux. Il est le référent du groupe, à l'écoute des participants, et l'interlocuteur auprès des autres partenaires.

Public jeune

La place de l'animation devient primordiale. Le chantier n'a toutefois pas vocation à devenir une colonie de vacances où les adolescents sont des consommateurs d'activités. L'animateur proposera un cadre dans lequel les jeunes s'expriment plutôt que des soirées libres (répondant à une soif de liberté des adolescents mais généralement peu constructives).

Public "en difficultés"

Pour l'encadrement, il est possible de faire appel aux élèves des centres de formation aux carrières sociales (type éducateurs spécialisés) dans le cadre de leurs stages.

2.3 D'un point de vue pratique

Accueil du groupe

C'est certainement l'un des points cruciaux du chantier : premiers contacts avec l'animateur, l'encadrant technique et les autres bénévoles.

Accueil au point de rendez-vous

- Donner plusieurs points et dates de rendez-vous en fonction des possibilités de chacun.
- Vérifier qu'il ne manque personne et essayer de contacter les absents : préparer une fiche synthétique avec les noms et coordonnées des participants.
- S'il y a des voitures personnelles au point de rendez-vous, l'itinéraire doit être fourni à chaque chauffeur pour aller jusqu'au lieu de chantier ou d'hébergement.

Accueil au gîte

C'est là que les bénévoles se retrouveront tous les soirs, parfois à midi, pour cuisiner, se reposer, jouer ou échanger. Pour qu'ils s'y sentent bien rapidement, une visite du gîte, la présentation des consignes à respecter et l'installation des bénévoles doivent être faites le premier jour.

Accueil chantier

En début de chantier, avant de démarrer les travaux, il est important de prendre du temps pour présenter le site et la gestion réalisée afin que l'objectif naturaliste soit bien compris par tout le monde, les consignes de sécurité respectées et les gestes à réaliser bien assimilés. Ainsi, les bénévoles se sentiront plus utiles, en confiance, et le travail s'en trouvera amélioré.

ADULTES

Pour un groupe d'une douzaine de personnes, un seul animateur suffit, auquel s'ajoute l'encadrant technique pour la partie travaux.

JEUNES

Pour un groupe d'une douzaine de personnes, prévoir deux animateurs, auxquels s'ajoute l'encadrant technique pour la partie travaux (textes de référence : arrêtés du 25 février 1977, 19 mai 1975, 26 mars 1993 et 4 mai 1981).

"PUBLIC EN DIFFICULTÉ"

Pour un groupe d'une douzaine de personnes, prévoir deux animateurs (dont un éducateur spécialisé), auxquels s'ajoute l'encadrant technique pour la partie travaux.

Des informations complémentaires aux rubriques suivantes

Deuxième partie

Chapitre 7 Les travaux

REMARQUE

Dès ce moment, il est possible d'organiser une première rencontre sur le terrain avec la population, les élus et les différents partenaires.



Machault (77) - Danses marocaines au programme

Vie de groupe

Présentation

Prendre un moment dès le premier jour pour expliquer à tous l'organisation de la semaine : rythme de travail, loisirs, présentation des environs et des services disponibles, planification des tâches (repas, vaisselle, approvisionnement, ménage...). L'animateur doit rapidement faire un "tour de table" pour présenter les bénévoles qui généralement ne se connaissent pas, et peut organiser des petits jeux pour faciliter l'intégration de tous au sein du groupe.

Intendance et logistique

C'est l'organisation matérielle et pratique du séjour au quotidien

- planning des tâches (ménage, vaisselle, préparation des repas) et répartition entre les participants,
- gestion du stock de nourriture,
- achat petit matériel (ménage) et alimentation,
- préparation des sorties et journées découvertes (pique-nique, réservation, transport).

Loisirs et découverte

- Préparer un programme d'animations prévisionnel et le soumettre au groupe.
- Il est possible de faire plusieurs groupes en fonction des affinités et des aspirations de chacun dans la mesure où ce n'est pas trop compliqué à mettre en œuvre.
- Certaines activités sont payantes : attention à ne pas léser une partie des participants.
- Ces activités doivent être un moment de détente, pas une marche forcée qui épuise les volontaires.
- Privilégier des loisirs éducatifs, des visites de sites naturels, la découverte de la région. L'été, beaucoup de villages organisent un bal ou une fête. Autant en profiter.
- Le soir, chacun est libre de prolonger sa soirée tard dans la nuit s'il s'en sent capable, à condition de ne pas déranger les autres et de réussir à se lever le lendemain matin.



2.4 Qui fait quoi?

Bien que les cas de figure soient multiples et que souvent une seule personne assure plusieurs fonctions, les tâches et missions de chacun doivent être bien identifiées, pour ne pas délaisser un volet important de l'animation ou créer un conflit. Dans le tableau cidessous, sont listés les différents protagonistes ainsi que les missions d'animation et d'encadrement correspondantes (chacun fera des regroupements en fonction du contexte de son chantier).

Répartition des missions d'animation et d'encadrement entre les différents intervenants			
Chantier Fonction d'animation	Sur le terrain	Hors cadre des travaux	
Animateur / coordinateur (leader et référent du groupe).	Intermédiaire entre le groupe de bénévoles et les autres intervenants (encadrant technique, animateur, gestionnaire, directeur). Gestion de la nourriture pour le repas du midi et les pauses. Veille à la motivation et dynamique du groupe.	Relation entre le groupe, l'animateur et le directeur. Gère l'aspect logistique et la vie de groupe (repas, courses, ménage). Suit les dépenses et la comptabilité. Gestion et cohésion du groupe. Planifie l'ensemble des activités annexes aux travaux.	
Encadrant technique (encadrement des travaux)	Gestion de groupe par rapport aux objectifs à atteindre, à l'organisation des équipes et des travaux. Assure la sécurité des bénévoles sur le site : point sécurité au début et vérification de l'application des consignes. Gestion de la trousse de secours. Transport et logistique des outils, matériaux et matériel. Gestion du rythme "travail, repos et repas" (en concertation avec le coordinateur). Mise en sécurité du site le soir.	Vérification et réparation des outils. Préparation du matériel pour le lendemain. Gestion des stock matériaux et matériel. Commande de fournitures. Evaluation de l'avancée des travaux par rapport aux objectifs et ré-ajustement du planning de travail.	
Animateur "loisirs"	Animations nature pendant le chantier. Motivation du groupe, intéresse les bénévoles aux travaux.	Animations et sorties nature. Animations diverses favorisant échange, découverte, convivialité, vie et cohésion de groupe.	
Gestionnaire (responsable de la gestion écologique du site)	Explique l'objectif du chantier et fait le lien avec l'objectif global du plan de gestion.	Organise une visite pour présenter l'ensemble du site. Présente d'autres sites en gestion: Présente l'historique du site et le plan de gestion.	
Directeur (responsable de la structure)	Organise une visite de chantier avec presse, élus, partenaires, habitants	Accueille les bénévoles au début du chantier et les remercie chaleureusement en fin de chantier. Organise un apéro-rencontre avec presse, élus, partenaires, habitants, bénévoles	

Remarques liées à l'encadrement technique

Disponibilités

Généralement, l'encadrant technique est un gestionnaire, un garde ou un technicien du site d'intervention. Ainsi, pour des chantiers week-end, se pose le problème du temps passé en heures de travail supplémentaires (à payer ou à récupérer), ou de manière bénévole (mais tous les encadrants ne sont pas prêts à le faire).

Bien réfléchir et négocier cet aspect avec les encadrants, en amont du chantier, pour ne pas être pris au dépourvu ou mettre la structure en difficulté financière.

Principe du forfait : peut constituer un compromis intéressant pour éluder toute contestation, ne pas alourdir trop le budget, ou voir les salariés prendre deux mois de récupération après le chantier. Par exemple, quelque soit le jour travaillé et le nombre d'heures réalisées pendant le séjour, l'encadrant est payé sur un forfait de 12 heures par jour (pas de récupération ni d'heures supplémentaires).

Pédagogie

Les encadrants techniques sont des gens de terrain, expérimentés en gestion des milieux. Mais ils n'ont pas nécessairement la fibre pédagogique, essentielle pour transmettre et partager leur savoir avec les bénévoles. Or ce point est très important si l'on souhaite atteindre des objectifs d'éducation à l'environnement, de formation à la gestion des milieux, ou simplement intéresser les bénévoles aux travaux qu'ils réalisent. C'est pourquoi malgré des connaissances naturalistes irréprochables, il ne faut pas hésiter à s'associer avec un animateur nature ou une structure d'éducation à l'environnement.

De plus, l'expérience montre qu'il est intéressant d'intégrer un minimum l'équipe technique à la vie de groupe (repas, sorties...).

Formation des animateurs

COTRAVAUX et ses associations membres organisent régulièrement des formations à l'attention des futurs animateurs de chantier

Annexe nº 1 : carnet d'adresses



3 - Gestion en direct ou co-organisation

L'organisation d'un chantier peut être une mission complexe nécessitant de l'énergie, du temps et des compétences spécifiques. Le partenariat offre un gage de qualité et de réussite du chantier. Il permet en effet de confier les aspects administratifs, logistiques ou l'intendance à une structure spécialisée, mais aussi d'enrichir ses pratiques et ses savoirs-faire en travaillant avec d'autres organismes. Ceci peut s'avérer encore plus indispensable pour accueillir certains types de public.

3.1 Qu'est ce qu'un partenariat?

Le partenariat est une relation dans laquelle au moins deux parties ayant des objectifs compatibles s'entendent pour travailler ensemble, partager les risques ainsi que les résultats. Dans un partenariat, c'est donnant-donnant et tous gagnants.

Objectifs

- Résoudre des problèmes ou mettre en commun des ressources afin de mener à terme un projet difficile à porter seul.
- Intéresser ceux qui peuvent contribuer au succès du chantier et obtenir leur engagement.

3.2 Atouts et difficultés

Atouts

- Il permet d'envisager de nouvelles approches, d'améliorer et d'enrichir les activités, d'acquérir de l'expérience au contact des autres.
- Il permet d'encourager, d'améliorer ou d'accroître la communication et constitue souvent une bonne réponse aux exigences du financement.
- Il permet d'éviter que des utilisateurs du site (agriculteurs, promeneurs, chasseurs...) ayant un rôle à jouer dans le projet, se sentent dépossédés du lieu sans avoir été consultés.

Difficultés

- Partage des rôles et des compétences : conflits de valeurs ou d'intérêts, questions relatives aux prises de décisions et à l'influence de certains.
- Des niveaux d'autorité, des rythmes d'approbation qui diffèrent et la possibilité d'une mauvaise circulation de l'information.
- Désengagement de l'un d'entre eux, implication insuffisante ou encore délais non respectés.

3.3 Exemples d'actions

pouvant faire l'objet d'un partenariat dans le cadre d'un chantier et structures susceptibles d'intervenir

Recherche de bénévoles

Certaines structures disposent d'un important réseau et de moyens



Wavrans (62) - Enfonce-pieu

de diffusion efficaces permettant de toucher un maximum de participants potentiels.

Structures concernées :

Principalement, ce sont les structures spécialisées dans l'organisation de chantiers telles que "les Blongios, la nature en chantiers", les associations membres de Cotravaux disposant de représentations régionales, les comités de jumelage, l'agence française du programme européen jeunesse (INJEP)... mais aussi les clubs de retraités, les Centres d'Information Jeunesse, les MJC et les structures d'enseignement.

Vincent CHAPUIS – CSN Picardie Les chantiers organisés en partenariat avec des centres de formations (BTS, lycées agricoles, ateliers professionnels, chantiers d'insertion...) sont un bon moyen de sensibiliser concrètement de futurs acteurs de la gestion des espaces naturels.

Animation nature et éducation à l'environnement

Un animateur nature qualifié disposant d'outils adaptés réussira à mieux faire passer certains messages, qu'un technicien dont le métier est tourné vers la réalisation des travaux ou qu'un gestionnaire au discours parfois trop scientifique ou institutionnel.

Structures concernées :

Principalement, ce sont les associations spécialisées dans l'éducation à l'environnement telles que les CPIE, les structures membres du réseau Ecole et Nature ou des GRAINE (réseaux régionaux d'éducation à l'environnement)...

Animation culturelle

L'éducation à l'environnement ou l'information de la population locale peut passer par la réalisation d'une pièce de théâtre, d'une exposition, d'un concert ou d'une vidéo... Un intervenant extérieur peut aider à mettre en place ce type d'activité.

Ponctuellement ou pendant toute la durée du chantier, cet animateur intervient en complément des activités nature pour réaliser une action à l'attention du "grand public", faire découvrir le patrimoine historique et culturel local (visites de sites, musées, rencontres d'artisans,...). Pour que son intervention soit pertinente il doit participer à la construction du projet le plus en amont possible.

Structures concernées :

Principalement, ce sont les professionnels de la musique, du théâtre, de la photographie, les services culturels des collectivités locales et territoriales, les DRAC, les MJC, les centres d'art et les associations culturelles... Certaines sont "généralistes" et d'autres spécialisées dans le lien entre art et nature. Elles sont de préférence locales et proches du lieu de chantier.

QUELQUES CONTACTS

- Union Nationale des Centres Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (UNCPIE). http://www.uncpie.org
- Réseau français d'acteurs de l'Education à l'Environnement.
- http://www.ecole-et-nature.org
- Informations et services concernant l'éducation à l'environnement. http://www.educ-envir.org

Encadrement technique

Une personne maîtrisant la manipulation des outils et les gestes à réaliser, connaissant les consignes de sécurité, les techniques utilisées, les objectifs et le milieu naturel sur lequel les bénévoles interviennent, est indispensable pour le bon déroulement des trayaux.

Structures concernées :

Les organismes de chantiers ont bien souvent leur carnet d'adresses d'encadrants techniques qualifiés, de même que les espaces naturels protégés disposent de salariés, gardes, techniciens ou gestionnaires. Le chantier peut être un lieu de stage pour des étudiants en gestion et protection de la nature, ou issus d'autres centres de formation. Un animateur nature peut également, en fonction des travaux à réaliser, se former en amont auprès des gestionnaires d'espaces naturels ayant déjà travaillé sur une thématique similaire.



Prêt ou location : éviter d'acheter un stock d'outils important pour réaliser un chantier par an, alors qu'une structure voisine en possède déjà en grande quantité et ne l'utilise pas en permanence.

Structures concernées :

C'est une opportunité pour favoriser un partenariat avec des services techniques d'une collectivité, des entreprises, des artisans ou encore des organismes de chantiers.

Communication

Parce qu'elle est indispensable et qu'il existe un minimum de règles, demander conseil à un spécialiste peut améliorer considérablement l'impact du chantier auprès des acteurs locaux.

Structures concernées :

Les agences de communication sont généralement inaccessibles en terme de coût. On peut alors envisager d'autres solutions : étudiants en communication (stagiaires, projet d'études, juniors entreprises...) - service communication des têtes de réseau pour les structures membres (voire de certaines collectivités territoriales qui financent le projet) qui ont intérêt à ce que la communication soit bien faite et peuvent donner des conseils - Réseaux Réciproques d'Echanges de Savoirs (RERS) dont l'objet est de mettre en place un échange de compétences entre différentes personnes dont certaines maîtrisent peut-être le sujet.

Implication of Miveloppement local

S'appuyer sur des associations locales, les habitants, les artisans, les agriculteurs ou les élus, constitue le gage d'un ancrage sur le territoire et d'une appropriation du projet par la population. Tous se retrouvent impliqués dans le même projet autour duquel ils



Sablé sur Sarthe (72) - Curage manuel

MOUVEMENT DES RERS

http://www.mirers.org

"Chacun a des savoirs qui peuvent intéresser les autres. Tout le monde est capable d'être en situation d'apprendre des savoirs proposés par d'autres. Nous pouvons donc tous apprendre et transmettre".

apprennent à travailler ensemble, à concilier des intérêts divergents, à se connaître, et pourquoi pas à s'apprécier. De ce partenariat pourront naître des habitudes de travail favorisant la création de nouveaux projets.

Vincent Chapuis – CSN Picardie Un chantier probant peut même être un préalable déterminant à la contractualisation d'un nouveau site avec une municipalité, démontrant les capacités d'une structure à mettre en œuvre la gestion d'un espace naturel et à générer des énergies.

Des informations complémentaires aux rubriques suivantes

Deuxième partie

Chapitre 4

Implication du projet dans la vie locale

Structures concernées :

Association locale de protection de l'environnement, club CPN, école, clubs de retraités, comité des fêtes, comité de jumelage, agriculteurs, artisans, commerçants, fédération de chasseurs...



Tourbière de Vred (59)

4 - Implication du projet dans la vie locale

Deux ou trois semaines de chantier peuvent être un levier, permettant de créer une dynamique, d'initier un projet plus global, et de générer des effets positifs pour la commune (environnement valorisé, développement touristique, vie et animation locales, investissement et intérêt de la population).

Pour créer ce lien avec le territoire, les bénévoles mettent en place un certain nombre d'activités et rencontrent les acteurs locaux (élus, habitants, associations...). A condition d'avoir été intégrée suffisamment tôt dans le projet, la population peut également s'impliquer concrètement.

Objectifs

- Rencontrer la population et expliquer la mission des bénévoles : la population rurale voit parfois d'un mauvais œil la présence
 "d'étrangers" venant réaliser des travaux sur leur commune.
 Généralement, elle ignore l'existence d'un site naturel et l'intérêt d'y intervenir.
- "S'intéresser à la région d'accueil pour qu'elle s'intéresse à nous" : mettre les bénévoles au contact des habitants pour connaître l'histoire et la culture locales, c'est aussi les valoriser en tant qu'acteurs de leur territoire et détenteurs de savoirs locaux. Par ce biais, la population découvrira l'objet du chantier, pourra souscrire au projet (on l'espère), voire même y participer.
- Pérenniser l'action au-delà du chantier : reconduction du chantier, mise en place de nouveaux chantiers, création d'activités... le but est d'inscrire l'action dans le temps et le local.



St Aubin Monterroy (80) - Repas convivial (et humide) avec la population locale

4.1 Apports du chantier pour le territoire

Impact sur l'activité économique

- Achat de nourriture, de matériel et matériaux, location d'un gîte, activités d'animation et de loisirs, travaux complémentaires réalisés par des entreprises locales... tous ces éléments ont un effet bénéfique sur le commerce et l'artisanat.
- Le chantier contribue à la mise en valeur d'un site naturel, potentiellement site touristique, pouvant entraîner l'accueil de visiteurs.
- Le chantier peut être à l'initiative d'une création d'activités, par exemple :
 - un débroussaillage sur coteau calcaire permet de mettre en place un pâturage et à un agriculteur de s'installer ou de créer une activité complémentaire;
 - les interventions sur les cours d'eau débouchent parfois sur la création d'entreprises de nettoyage de rivière ou la mise en place de contrats de rivières.

Impact sur l'environnement et l'aménagement du territoire

Le chantier concourt à la préservation et à l'amélioration de la biodiversité d'un site, à la restauration ou conservation d'habitats, ou encore à la réalisation d'aménagements. Le patrimoine écologique de la commune s'en trouve normalement renforcé.

Les conséquences sur l'aménagement du territoire sont souvent elles aussi remarquables. Ainsi la restauration de berges ou de zones humides permet non seulement de restaurer le fonctionnement d'écosystèmes fragiles, mais aussi d'agir sur la qualité de l'eau ou de réguler les crues. De même la plantation de haies permet d'une part de créer un habitat pour l'avifaune et d'autre part de limiter l'érosion du sol ou d'améliorer l'infiltration des eaux de pluies.

Mikaël BOUGAULT -Compagnons Bâtisseurs Bretagne-Pays de Loire La qualité du travail réalisé et la richesse des apports des groupes de bénévoles dans la vie locale incitent souvent à poursuivre l'expérience. Parfois réticents et difficiles à convaincre au début, les élus sont finalement demandeurs de la reconduction des chantiers.

Certains chantiers ont lieu chaque année sur le même site. Finalement, les jeunes font partie intégrante de l'animation et de la vie de la commune d'accueil, et finissent par être attendus par la population.

	4.2 Exemples d'actions
Avant (impliquer et préparer)	- Organiser une rencontre en amont avec les élus, la population, les associations locales pour les informer de ce qui va se passer et leur donner envie de s'impliquer dès la phase de montage du projet.
Pendant (rencontrer, échanger, découvrir)	 Organiser un accueil officiel en mairie pour présenter aux élus le chantier et les bénévoles, formaliser le partenariat, présenter la commune d'accueil aux bénévoles qui viennent généralement de l'extérieur. Organiser une rencontre sur le lieu de chantier : inauguration du chantier, journée porte ouverte (pour visiter le site ou travailler), pot de fin de chantier (réception des travaux). Rencontrer d'autres associations locales. Organiser des repas par petit groupe chez l'habitant. Inviter les habitants à un repas convivial ou à une soirée type "auberge espagnole" pour découvrir les produits du terroir et les spécialités régionales des bénévoles. Demander à des petits producteurs de fournir quelques produits (confiture, fromages) pour les faire découvrir dans le cadre du chantier. Visiter la commune avec les élus, le club d'histoire, l'association de randonnée Visiter et découvrir des activités artisanales, des producteurs locaux, des sites régionaux Mettre en place ou disposer d'un espace Internet pour les bénévoles étrangers). Proposer à tous des animations pédagogiques d'éducation à l'environnement et liées au thème du chantier. Organiser une soirée débat ou une animation culturelle (conte nature, représentation théâtrale liée au chantier, à la nature ou à l'environnement). Organiser une exposition en mairie ou à l'office du tourisme poser des panneaux explicatifs à l'entrée du site. Tenir un stand sur le marché local pour faire de l'information et de la sensibilisation : sur le chantier et la protection des espaces naturels en général, ou plus largement sur la gestion des déchets ou les économies d'énergie. Publier un article dans le bulletin municipal. Réaliser des tracts et des affiches. Inviter les journalistes sur le chantier (radio, presse, télévision locale).
Après (pérenniser)	 Présenter une exposition retraçant le déroulement du chantier. Organiser une "visite-retour / repas convivial" sur le site d'intervention pour voir les résultats des travaux avec les différents acteurs du chantier. Constituer un vivier local, un groupe local de bénévoles ou un club nature : Réaliser un fichier des anciens bénévoles locaux, Echanger des informations entre les organisateurs de chantier d'une même région, Solliciter régulièrement les participants sur différentes opérations pour les "fidéliser".

2

Pour lancer une démarche locale que l'on veut inscrire dans la durée, le chantier international est intéressant. Il attire du monde localement, est porteur au niveau politique, mobilise les élus, les crédits, la presse et les bénévoles.

Luc Barbier – PNR Caps et Marais d'Opale



Marais Ouest de Saint Omer (62)

4.3 Les relais

Tout le monde peut se sentir concerné par le chantier. Néanmoins, il est vain d'essayer de convaincre l'ensemble de la population. Ainsi il peut être préférable de cibler certains publics en fonction de l'usage et du rapport qu'ils ont avec le site. A ce titre les relais locaux sont toujours des partenaires intéressants, en s'impliquant concrètement sur le terrain ou en diffusant l'information.

Clubs de retraités

Les personnes âgées sont souvent motivées pour défendre leur patrimoine local. Que ce soit pour organiser un "chantier anciens" ou simplement mobiliser quelques personnes sur un chantier existant, il ne faut pas hésiter à les solliciter. C'est aussi l'occasion de provoquer une rencontre intergénérationnelle en mélangeant différents publics.

Associations locales (environnementales, randonnée ou autres)

Les associations peuvent ponctuellement varier leurs activités et décider de donner un coup de main sur un chantier. Elles ont l'habitude de faire des choses ensemble, sont bien organisées et participent en groupe.

Ecoles

Par le biais d'animations avec des scolaires, les parents peuvent être ensuite impliqués et participer avec leurs enfants à une journée de chantier.

Comité de jumelage

Les comités de jumelage existant dans les communes sont souvent à la recherche de projets fédérateurs pour organiser des

échanges. Le chantier constitue un bon support pour se rencontrer, discuter dans un cadre convivial et confronter les pratiques de chaque pays. Le chantier peut s'envisager sur plusieurs années, incitant les personnes du comité de jumelage à s'investir dans la préparation du prochain séjour et le suivi du site d'intervention. La gestion d'un espace naturel et l'activité de chantier sont reproductibles dans tous les pays. Chacun peut s'enrichir des pratiques de l'autre pour démarrer localement une initiative ou l'améliorer.

4.4 Difficultés et conseils

Des sites souvent isolés

Les sites naturels sont souvent isolés et enclavés. Une des manières d'informer la population consiste à loger les bénévoles dans le bourg afin que les habitants voient qu'il se passe quelque chose chez eux et se sentent concernés.

Communication

Localement, les articles de presse semblent être un bon moyen de toucher la population. Le message qui est publié doit mettre en avant autant la réalisation de travaux écologiques que l'aspect convivialité, découverte et rencontre d'autres personnes (locales et de l'extérieur). Malgré tout, bien que la population soit informée et trouve l'action intéressante, elle considère parfois que si le site est protégé et géré par des spécialistes, elle n'a pas à s'en occuper bénévolement car "des gens sont payés pour le faire".

Impliquer réellement les bénévoles locaux

Pour ceux qui souhaitent participer au chantier, ne pas se contenter de les inviter à réaliser les travaux, mais les intégrer au groupe au même titre que les autres bénévoles : repas, hébergement, chantier, sorties... Chaque chantier devrait prévoir cette possibilité pour accueillir des bénévoles locaux de "dernière minute". A l'inverse, les personnes de passage qui souhaitent venir ponctuellement sur le chantier doivent pouvoir le faire le plus librement possible en participant par exemple à des demi-journées.

5 - Sécurité, assurance et responsabilité

L'activité de chantier, comme toute autre activité associative, est susceptible d'occasionner des dommages et des victimes. C'est rarement un drame mais le risque existe et il ne faut pas le négliger. Le meilleur moyen d'éviter ce risque est de le prévenir. C'est l'objet de la partie hygiène et sécurité. Mais l'accident arrive généralement où on ne l'attend pas. Le contrat d'assurance doit alors prévoir l'imprévisible.

Ce chapitre propose quelques recommandations à propos des risques mais ne doit effrayer ni les organisateurs de chantier potentiels, ni les bénévoles. Sans communiquer de chiffres sur le



Sorrus (62)

nombre d'accidents, on peut dire qu'il est fréquent d'attraper des ampoules aux mains ou de s'érafler les avants bras. Mais les incidents majeurs sont rares.

5.1 Sécurité

La sécurité est la réponse technique apportée, a priori, à un risque futur éventuel. Prendre en compte la sécurité c'est se poser les questions : "Que dois-je faire pour qu'il n'y ait pas d'accident ?" ou au moins : "Que dois-je faire pour éviter au mieux les accidents ?".

La meilleure protection contre un dommage c'est d'être attentif à la sécurité et à l'intégrité physique des bénévoles. Plutôt que de se demander dans quel cas le gestionnaire ou l'animateur est responsable s'il arrive un accident, il vaut mieux s'intéresser à la mise en sécurité de son groupe. Ainsi par un souci de qualité et une préoccupation humaine forte, l'encadrant aboutit à sa mise en sécurité juridique et prouverait en cas d'accident qu'il ne peut être tenu pour responsable.

Le chantier est aussi un outil pour faire de l'éducation au risque en montrant les dangers, les moyens de se prémunir. La sécurité concerne en majorité les travaux mais doit être intégrée à l'ensemble du projet pour toutes les activités : transport des bénévoles, moments passés sur le lieu d'hébergement, loisirs...

La prévention

La prévention est basée sur le principe de dangerosité et donc de précaution. C'est parce que nous savons que toute situation est a priori dangereuse que nous restons vigilants. Ainsi, il est fondamental de transmettre aux participants les comportements responsables qui les préserveront des dangers de leur environnement et les prépareront à devenir autonomes. Plus les consignes sont claires, plus on forme et on informe les participants, moins on risque l'accident et plus on est en capacité de se défendre en cas de plainte d'une victime.

Eléments importants :

- Connaître et reconnaître le site d'intervention pour identifier et prévenir les participants de l'existence de zones à risque (falaise, berge instable, zone d'abattage...).
- Avoir la tenue vestimentaire adaptée pour se prémunir d'une coupure (gants), d'une glissade (grosses chaussures) ou d'une météo capricieuse (vêtements de pluie ou chapeau de soleil).
- En début de chantier, présenter la fonction de chaque outil, ainsi que des consignes d'utilisation et de sécurité. Ce point sécurité doit être fait sur le lieu de chantier pour expliquer le maniement des outils, mais également avant leur transport sur le site pour prévenir tout incident notamment en cas de chute.



Mont Saint-Frieux (62)

Des informations complémentaires aux rubriques suivantes

Deuxième partie

Chapitre 7 Les travaux

Pour le contenue cf. annexe n° 6 : exemple de trousse de secours

Les secours

La trousse de secours

Emporter systématiquement une trousse ou boîte de secours sur le chantier. Le contenu de cette boîte doit permettre aussi bien la pose d'un pansement sur une petite plaie, que l'intervention d'une personne un peu plus expérimentée, avant l'arrivée des secours médicalisés. Il est défini pour une "unité" de travail ; le nombre de boîtes de secours devant être adapté à l'importance du chantier et la multiplication des sites de travail.

Certains produits dont l'emploi exige un contrôle médical parce qu'ils ne sont pas toujours bien tolérés, doivent être utilisés avec précaution.

- LA FORME
 Une boîte en plastique ou en métal, inaltérable, indéformable, résistante aux chocs et étanche à la poussière.
- PRINCIPES DE BON USAGE
 L'encadrant ou le responsable des travaux en assure la présence, la garde et l'approvisionnement. Il en effectue la vérification périodique (notamment le suivi des dates de péremption). L'utilisation d'un de ses éléments doit conduire à son remplacement le plus rapidement possible.

Le brevet de secourisme

- Sans donner tous les éléments pour soigner une victime, cette formation permet d'acquérir un certain nombre de réflexes et d'adopter la bonne attitude en cas d'incident. Il est fortement recommandé à l'équipe d'encadrement de suivre cette formation de quelques jours. Il est également intéressant de savoir qui parmi les participants possède ce brevet.
- Prévoir une liste des numéros de téléphone d'urgence (hôpital, médecin...) et l'afficher dans un endroit accessible et connu de tous. Disposer d'un véhicule à proximité, avoir un moyen de communication quand c'est possible (téléphone portable ou au moins savoir où se trouve la cabine de téléphone la plus proche...).

5.2 Responsabilités

Avant d'être une affaire de droit et d'assurance, la responsabilité est une affaire morale : dès lors qu'on organise un chantier, on en accepte la responsabilité. Aucune loi ne permet de s'affranchir de ce principe : on est toujours moralement responsable de ses actes.

La responsabilité (réponse juridique apportée a posteriori à une situation anormale), s'applique uniquement lorsqu'il y a un préjudice à réparer, ou l'auteur d'un dommage à punir, parce qu'il y a eu accident. Ainsi, la sécurité est primordiale puisqu'elle anticipe la notion de responsabilité,



RNV du Molinel - Boulonnais (62) - Brûlage sur tôle pour limiter l'impact du feu

La responsabilité civile

C'est l'obligation légale d'indemniser une victime pour tout type de dommage corporel, matériel ou immatériel, causé par l'association ou un participant, et résultant d'un événement de caractère accidentel.

Trois fondements de la responsabilité civile :

- La faute : acte volontaire (intention de nuire) ou involontaire (négligence, imprudence, maladresse).
- La garde des choses : il suffit qu'une chose ait contribué à la survenance d'un dommage pour que le gardien de la chose soit présumé responsable (ex : branche qui tombe sur une personne).
- La responsabilité pour autrui : on est responsable des fautes commises par les personnes dont on doit répondre (personne placée sous les ordres d'une autre personne et agissant dans son intérêt).



Elle sanctionne une faute, est personnelle et non assurable. Il s'agit de punir une personne qui par ses agissements au sein de la structure a commis une infraction, causé un préjudice sérieux à autrui ou lui a fait courir un risque extrême. La condamnation de l'un n'interdit pas de condamner l'autre.

Le bénévole victime d'un dommage

Lorsqu'un bénévole participe aux actions d'une association, il se crée automatiquement une convention tacite d'assistance entre l'association et le bénévole, qui implique à la charge de l'association l'obligation d'indemniser le bénévole victime de dommages corporels. Pour s'exonérer de l'obligation de réparation, l'association doit prouver que le bénévole a commis une "faute grave".

La prudence est de rigueur

Les associations sont tenues au respect d'une obligation de prudence et de diligence dans l'organisation des activités proposées, en assurant la sécurité des participants.

C'est une obligation de moyen et non de résultat : "Vous n'êtes pas tenus de garantir l'absence de tout accident, mais tout doit être mis en œuvre pour assurer la sécurité des personnes qui prennent part à vos activités. Ainsi, votre responsabilité ne pourra être engagée que si vous manquez à cette obligation, sous réserve qu'il existe bien un lien entre la faute et l'accident".

Le bénévole responsable d'un dommage

En cas de dommage causé par un bénévole, la responsabilité de l'association peut être engagée sur le fondement de la responsabilité du fait d'autrui. Dans cette hypothèse, la responsabilité de l'association peut être engagée sans que celle-ci, après avoir indemnisé la victime, puisse exercer un recours contre le bénévole. En revanche, lorsque le dommage a été causé par une faute personnelle du bénévole, l'association pourra en cas de procès, demander au juge de constater une telle faute et l'exonération de toute responsabilité.



Eclusier-Vaux (80)

(Art. 1382 à 1386 du Code Civil)

EXEMPLE

Blessure, malaise, intoxication alimentaire, vol ou détérioration de biens personnels...

REMARQUE

Ce chapitre traite de l'assurance des associations mais les données sont comparables dans le cas d'autres structures comme les syndicats mixtes.

REMARQUE

Il n'y a pas d'assurance particulière en fonction de l'âge des participants.



Irlande

REMARQUE

Pour les chantiers internationaux, demander aux jeunes européens de se procurer la fiche E111 (disponible auprès de leur sécurité sociale, mutuelle ou assurance) qui permet une prise en charge des frais en cas de problèmes médicaux.

5.3 Le contrat d'assurance

L'assurance doit être souscrite avant le chantier en vérifiant les possibilités et niveaux de prise en charge inhérents à différents incidents qui peuvent subvenir (blessure, maladie, intoxication alimentaire...).

En cas d'activité exceptionnelle (organisation d'un chantier nature), il convient de prévenir l'assureur pour prévoir une extension temporaire de garantie.

Il importe au moment de l'élaboration du contrat avec l'assureur de bien vérifier que toutes les personnes intervenant dans le cadre du chantier seront couvertes en cas d'incident (dommage corporel ou aux biens des participants). Certaines personnes de passage sur le chantier (ex : population locale qui participe à une journée) ne sont pas adhérentes à l'association. Le contrat d'assurance doit prévoir leur prise en charge.

Il convient également de veiller à ce que les personnes soient tiers entre elles (l'assurance couvre les dommages d'un bénévole causés à un autre), et que le contrat garantisse la responsabilité civile de l'association, personne morale.

Les garanties possibles du contrat d'assurance

Responsabilité civile

Elle a pour objet de couvrir les dommages corporels et matériels causés par l'assuré à une autre personne à la suite d'un accident,

Défense

Garantie prenant en charge la défense amiable ou judiciaire des assurés.

Recours et protection juridique

La garantie permet l'intervention amiable ou judiciaire à l'encontre des personnes extérieures, responsables de dommages causés à l'association ou à ses membres, et la prise en charge des frais inhérents à l'exercice du recours (frais d'expertise, d'avocat, de procédure...).

Individuelle accident

Permet à l'assuré de bénéficier d'un certain nombre de prestations, en cas de dommages corporels d'origine accidentelle (remboursement des frais de soins, versement d'un capital en cas d'invalidité...) – garantie indispensable pour les bénévoles qui ne relèvent pas de la législation sur les accidents du travail.

Dommage aux biens

Permet le remboursement des biens personnels des participants en cas d'accident.

Assistance

Aider les assurés en difficulté (maladie ou accident) lors d'un déplacement en France ou à l'étranger (rapatriement, avance de fonds...).

Utilisation de véhicules

Location

En cas de location ponctuelle d'un véhicule, le porteur de projet devra étudier attentivement les clauses du contrat d'assurance (garanties, conducteurs autorisés, franchises) pour éviter les mauvaises surprises.

Utilisation d'un véhicule personnel

Il est fréquent que les membres d'une association (dirigeants, salariés et bénévoles) se servent de leur véhicule personnel dans le cas des activités associatives. Les assureurs de ces véhicules doivent être informés de cet usage (idem dans le cas d'une mise à disposition d'un véhicule par une autre structure). L'association peut également souscrire, pour le compte des personnes intéressées, un contrat de type "mission sociale" qui se substituera au contrat habituel du véhicule en cas d'accident survenant dans ce cadre.

SOURCES DU CHAPITRE "ASSURANCE ET RESPONSABILITÉ"

Guide pratique de l'assurance au quotidien -MACIF – 22 p.

La sécurité des animations nature : ça se prépare ! - Jérôme BOISARD – FRAPNA Région

La fréquentation des espaces naturels protégés et/ou gérés - 3ºm² journée d'échanges techniques entre les gestionnaires d'espaces naturels de Rhône-Alpes — Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels, 2002

Guide du Bénévole – Ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche

Organisation et sécurité d'un chantier de bénévoles - REMPARTS, 1997, 95 p. Coll. Les cahiers techniques

6 - Le séjour : hébergement, restauration et logistique

Parce que manger est un plaisir indispensable, parce que dormir au chaud dans un gîte confortable n'a jamais fait de mal à personne, parce que les courses sont rarement livrées sur le chantier et que la fée du logis n'existe que dans les contes, le séjour se prépare minutieusement.

Hébergement

C'est un point à régler rapidement, dès que la date et le lieu de chantier sont arrêtés.

Localisation

- Choisir un site proche des commerces et du lieu de chantier : permet de gagner un peu de sommeil le matin, du temps de présence sur le chantier, de limiter le kilométrage et les risques inhérents au transport.
- Etre au cœur de la commune permet également d'être visible par la population et favorise aussi bien l'intégration des bénévoles dans le milieu local, que la participation des habitants au projet. Attention cependant à l'effet inverse : le groupe peut se sentir surveillé par la population ou être blâmé pour cause de "tapage nocturne".
- Attention aux disponibilités des gîtes de groupe en fonction de la saison et de la région.

Nature de l'hébergement

Entre le bâtiment en dur et le camping, privilégier une structure bâtie, plus pratique, adaptée à un public varié et aux caprices de la météo.



Irlande

Le camping peut être une alternative intéressante à condition de respecter certains aspects :

- conditions météo adaptées (chantiers d'été), public homogène et plutôt jeune,
- prévoir une grande tente pour se regrouper, stocker des affaires et préparer les repas, ainsi que le matériel collectif (batterie de cuisine, réchaud, lampes, glacières...),
- prévoir l'équipement pour chacun (tente, tapis de sol / lit de camp, duvet / couverture...) ou n'inscrire que des bénévoles possédant leur propre matériel.

Taille et confort de l'hébergement

La taille de la structure doit être adaptée au nombre de participants afin d'éviter la promiscuité ou au contraire l'isolement. L'équipement minimum requis comprend cuisine, douche, sanitaire, salle commune et dortoir.

On peut privilégier un peu moins de confort et plus d'isolement : possibilité de faire du bruit en évitant les plaintes du voisinage.

Des pistes pour trouver un hébergement

- Gîtes ruraux, fermes auberges et camping à la ferme.
- Bâtiments communaux : possibilité de mise à disposition par la municipalité (dans tous les cas de mise à disposition, il est indispensable d'établir une convention avec le propriétaire).
- Camping (si la commune ne dispose pas de camping, on peut envisager de monter le camp sur le terrain de foot, et utiliser les vestiaires pour les douches et sanitaires).
- Auberge de jeunesse.
- Centre de découverte nature, CPIE...

Hébergement de mineurs

Les Centres de Vacances assurent l'hébergement ou l'accueil des enfants et des adolescents hors du domicile familial en période de vacances scolaires ou hors des temps scolaires. Ils sont soumis à un "contrôle de l'autorité publique pour tout ce qui concerne les conditions sanitaires matérielles, morales et éducatives de cet hébergement" (textes de référence : arrêtés du 25 février 1977, 19 mai 1975, 26 mars 1993 et 4 mai 1981).

Soumis à déclaration

L'obligation de déclaration auprès de la DDJS du siège social de l'organisateur du séjour (2 mois avant) s'applique à tous les séjours réunissant au moins douze mineurs pour une durée de plus de cinq nuits.

Non soumis à déclaration

Moins de 12 mineurs, moins de 6 nuits. Il est néanmoins indispensable de demander :

- une autorisation parentale
- une fiche sanitaire de liaison

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Directions Régionales ou Départementales de Jeunesse et Sports

Déclaration de séjour sur le site : http://www.jeunessesports.gouv.fr/ministere/form0501.pdf

(cf. annexe n° 3)

(cf. annexe n° 4 ou http://www.jeunesse-sports.gouv.fr/ministere/form0802.pdf)

6.2 Restauration

Les repas sont un temps privilégié pour vivre la dimension interculturelle (découverte de recettes des pays et régions, au sein du groupe ou en relation avec la population locale).

Choix des produits

Privilégier les productions locales en essayant de se fournir sur un marché ou directement chez le producteur (attention aux grosses quantités, il faut parfois prévenir à l'avance). Sans imposer le "tout Bio" ou le "tout commerce équitable" (solution optimale mais souvent incompatible avec le budget ou le contexte), une réflexion peut être menée et un effort doit être réalisé pour au moins faire connaître ces alternatives aux bénévoles.

On se retrouve souvent face à une contradiction entre les produits bio (un peu plus chers) ou du terroir (répartis chez plusieurs producteurs), la grande surface (prix plus bas et choix important), et la supérette du coin pour faire tourner le commerce local (peu de choix et des prix élevés). Chacun privilégiera la solution la mieux adaptée au contexte de son chantier.

Choix du cuisinier

Plusieurs cas de figure sont envisageables en fonction du budget et des équipements.

- Généralement, les bénévoles se chargent des repas. Informer les bénévoles lors de l'inscription évite qu'ils soient surpris d'avoir à faire la cuisine. Etablir les menus avec le groupe en fonction des régimes alimentaires, de la saison, de la localisation, des possibilités de cuisiner, des talents des bénévoles et du budget. Prévoir les menus sur plusieurs jours pour éviter de passer trop de temps à faire les courses.
- Parfois, la restauration est sous-traitée ou prise en charge par les communes disposant d'un minimum d'infrastructures (pour leurs centres aérés par exemple): solution intéressante qui permet de varier les repas du midi (le soir le groupe a le temps de cuisiner).

Choix du lieu

Généralement le repas du midi est pris sur place, en plein air (prévoir un endroit pour pique-niquer et/ou s'abriter en cas de météo capricieuse). La proximité d'une salle permet également de préparer un vrai repas et d'éviter le sandwich du midi (agréable une journée mais monotone si le chantier dure plusieurs semaines).

Hygiène et sécurité

Quel que soit le public, il faut penser en début de séjour à présenter et afficher les règles d'hygiène et de sécurité de la cuisine. Prendre en compte la possibilité de conserver les aliments au frais (notamment quand l'hébergement se fait sous tente).

Coût des produits alimentaires

- Coût de base (en 2003) : 6,5 euros par jour et par personne -



Wavrans (62)



RNV Tourbière de Vred (59)

incluant un petit déjeuner, un pique-nique, un repas et deux pauses.

- Attention aux boissons (apéritif, vin) qui amputent le budget.
- Certains repas sont plus onéreux que d'autres : il vaut mieux faire une moyenne sur la semaine plutôt que de calculer un coût journalier (sauf pour un chantier d'une journée, ça va de soi !).

Composition des repas

Sans maîtriser tous les principes de la diététique, le coordinateur du séjour devra veiller à proposer une nourriture variée et en quantité suffisante pour des bénévoles qui travaillent dur. Ainsi, chaque menu devrait théoriquement comporter :

- un produit laitier (fromage, lait ou laitage),
- un aliment protéique (viandes, poissons, œufs),
- des fibres (légumes en salade ou en plat principal cuit),
- de l'amidon (un féculent soit en plat principal cuit, soit en entrée, soit en dessert),
- un glucide rapide (un fruit cru et un dessert sucré par jour),
- un élément lipidique (corps gras) pour assaisonner.

Mettre plutôt le féculent en plat principal le midi. Les fromages peuvent être mis n'importe où, pourvu qu'ils soient pris tous les jours.

Les quantités

Pas facile quand on a fait les menus de connaître les quantités nécessaires à leur réalisation. Le petit tableau ci-dessous permet de résoudre cet épineux problème. Il reprend les principaux aliments et indique, la quantité moyenne requise par jour pour qu'un bénévole tienne le coup. C'est une moyenne qui peut varier en fonction des gros mangeurs ou des appétits d'oiseau.

Nature des denrées	1 personne
Produits laitiers Lait Fromage	1/2 litre 80 g
Féculents Pomme de terre Pâtes / riz / semoule Légumes secs Pain	400 g 60 à 80 g 80 à 100 g 300 g
 Aliments protidiques Viandes Poissons Charcuterie Œufs 	120 g (sans os) 150 g (avec os) 150 g 60 g par 2 si plat principal par 1 si entrée par 1/2 si entrée avec légumes ou féculents
Desserts et compléments Fruits secs ou cuits Confiture Miel Chocolat Gâteaux secs	85 g 50 g 30 g 20 g 50 g

Nature des denrées	1 personne
 Matières grasses Beurre Huile 	25 g 10 g
 Petits déjeuners et goûters Café Cacao Farine Jus de fruits 	10 g 10 g 10 g 1/4 litre
 Crudités Fruits Salade Hors d'œuvre 	150 g 60 g 120 g
• Condiments Sucre Vinaigre	30 à 35 g 0.5 cl
 Légumes frais Plats Potages Hors d'œuvre 	300 g 75 g 200 g
Boisson Eau Vin	2 litres 20 cl

Pour le midi

Pris souvent sur le lieu du chantier, le pique-nique n'empêche pas de se nourrir correctement, par exemple en préparant la veille une salade composée.

Pour les pauses

Café, thé, jus de fruits.

Fruits frais et secs, biscuits

De l'eau

Surtout l'été, il est indispensable de bien s'hydrater : en fonction des personnes, de la météo et du travail à fournir, prévoir en moyenne 1,5 litre par personne (simplement pour la journée).

Alcool

A proscrire de préférence le midi sur le chantier pour des raisons de sécurité ou de fatigue.

A consommer avec modération le soir.

En tous les cas, les règles doivent être fixées dès le début, sachant que pour les mineurs la consommation d'alcool est interdite.

Sucre

Cafés, thés, tisanes et chocolats sucrés de préférence. Compter un dessert sucré à un des deux repas – pour l'autre, terminer par fromage et fruit.

Le sucre des fruits secs, gâteaux, carrés de chocolat sont en plus des $30\ /\ 35\ g.$

6.3 Transport

Pour différents déplacements autour de la zone de chantier (loisirs, courses, déplacement entre l'hébergement et le lieu de chantier), les véhicules sont souvent indispensables. Dans la mesure où les chantiers sont souvent physiques et nécessitent du transport de matériel, éviter au maximum les longs déplacements à pied.

Transport collectif

Si l'organisateur dispose d'un mini bus, privilégier ce mode de déplacement plus pratique, convivial et économique. Un mini-bus peut également être loué pendant la durée d'un chantier si les déplacements sont fréquents. Dans ce cas, son coût doit être intégré au budget global. Penser à inscrire plusieurs chauffeurs (expérimentés de préférence) sur le contrat de location. Attention, les mini-bus (non considérés comme transport en commun et accessibles au détenteurs du permis B) sont limités à 9 places, alors que les groupes comportent en général une douzaine de personnes.

Véhicules personnels

En l'absence de transport collectif, il faudra utiliser les véhicules personnels des bénévoles (ou des salariés) en essayant d'inscrire un minimum de volontaires possédant une voiture. Prévoir un dédommagement des frais ou envisager une déduction fiscale.

(cf. tableau page précédente)

Des informations complémentaires aux rubriques suivantes

Deuxième partie

Chapitre 8 Financements

Bicyclette

A défaut de véhicule motorisé, l'utilisation de bicyclettes peut être une solution intéressante (louées, prêtées par les habitants ou une association locale, amenées par les bénévoles), permettant par ailleurs d'effectuer des sorties et autres visites.

7 - Les travaux

Il est important de proposer des travaux constructifs, si possible diversifiés, et aux résultats visibles. Bien entendu, c'est l'aménagement, l'entretien et la gestion des sites qui guident la nature de ces actions. Mais les travaux liés aux équipements des sites sont souvent appréciés par les bénévoles (pose de panneaux, installation de clôture, restauration de sentiers...). L'encadrant devra donner toutes les explications nécessaires permettant de faire comprendre l'objet et la pertinence de l'intervention. De même, du matériel et des outils adaptés permettront de travailler efficacement et en toute sécurité.

7.1 Sécurité

Sur les chantiers nature, les travaux sont tellement spécifiques qu'il n'existe pas de manuel donnant les instructions de sécurité à suivre. On parlera de consignes mais pas de règles précises, de normes ou de textes officiels.

Des consignes sur le transport des outils doivent être données avant de se rendre sur le site, et leur utilisation doit être expliquée avant le démarrage des travaux, puis rappelée si l'on constate une mauvaise utilisation du matériel. L'encadrement devra surveiller les gestes inconsidérés et les postures dangereuses. Des bons gestes permettent d'éviter une accumulation de fatigue, souvent à l'origine d'accidents.



- Ne pas courir ou faire de mouvements brusques avec des outils à la main.
- Les outils mis à votre disposition sont exclusivement réservés à l'usage pour lequel ils sont initialement prévus dans le cadre du chantier.
- Lors de l'utilisation d'outils, observer une distance minimale de sécurité entre chaque personne (3 mètres minimum).
- Sur des terrains en pente, la personne doit veiller à assurer ses appuis avant de commencer un travail.
- Lors du brûlis, une distance de sécurité de 5 mètres minimum doit être respectée entre les bénévoles et le feu (sauf pour ceux chargés de s'en occuper).
- Avant tout abattage ou déplacement de branchages, veiller à ce qu'aucune personne ne se trouve dans le rayon d'action.
- En présence d'eau, tout agissement risquant de déstabiliser une personne est interdit.



Pas de Calais (62) - Consignes avant d'utiliser les outils

Etablir une liste de matériel adapté aux travaux, et lister les consignes de sécurité liées à son utilisation.

> Source : CSN du Nord Pas de Calais

Quelques conseils:

- Certains outils nécessitent une technique particulière (tronçonneuse par exemple) et doivent être utilisés uniquement par des personnes formées et habilitées à le faire (surtout lors des chantiers de jeunes).
- Ne pas aller au delà de ses capacités physiques ; adapter des postures correctes permet de prévenir certaines blessures (tour de rein...).
- La réalisation de feux est soumise à certaines règles : allumage, alimentation et extinction du feu, stockage du bois, distance de sécurité, arrêté municipal ou préfectoral d'interdiction... Lors du brûlis, attention aux cendres incandescentes qui retombent sur les vêtements ou la peau, provoquant trous et petites brûlures.
- Avant tout abattage, alerter les bénévoles situés dans le périmètre de chute de l'arbre.
- La préparation du site en amont du chantier peut permettre de dégrossir les travaux afin que les bénévoles utilisent peu les outils dangereux et se concentrent par exemple sur l'exportation des végétaux. Le risque est de leur confier des tâches répétitives et peu passionnantes, alors que l'aspect formation à des techniques nouvelles constitue l'intérêt des travaux.



Le matériel doit être adapté et en quantité suffisante : à prévoir en fonction des travaux, du public et du nombre de bénévoles. Avant le chantier, le maître d'ouvrage doit imaginer la manière dont les travaux seront réalisés, les techniques qui pourront être utilisées et l'organisation des différentes équipes.

L'outillage à main, facile à utiliser, est le matériel le plus courant sur les chantiers de bénévoles. L'outillage mécanique permet d'accomplir un travail plus important, mais comporte un degré de risque plus élevé et nécessite une formation plus longue.

L'outillage à main

Utilisation

Chaque outil a été conçu pour une fonction particulière (qualité d'exécution, gain de temps et d'énergie) :

- un autre usage peut le détériorer ou risquer de blesser son utilisateur,
- l'utilisation du mauvais outil ou la mauvaise utilisation du bon outil ne donnera pas le résultat escompté,
- le bénévole risque de se lasser rapidement si l'outil qu'on lui propose ne permet pas de travailler efficacement.

Qualité

Etant donné le maniement par des mains pas toujours expertes et les contraintes mécaniques lors de certains travaux, les outils doivent être de qualité professionnelle. Quelques marques garantissent le matériel plusieurs années voire "à vie".

Etat

Pour être efficaces et non dangereux, les outils doivent être en parfait état (propres, graissés, affûtés, bien emmanchés, réglés...).



Marais du Villier (62) - Tronçonneuse



Boulonnais (62) - serpe



Zwannenwater (Hollande) - Coupe franche

Annexe nº 5 : outils, utilisation et sécurité



Queyras (05)

Cette notion doit être transmise aux bénévoles afin qu'ils respectent les outils et procèdent à leur nettoyage en fin de journée. Les salariés se chargent de l'entretien et de la maintenance du matériel. Notion contradictoire, un outil bien affûté est moins dangereux qu'un autre émoussée. A titre d'exemple, une serpe abîmée risque plus de rebondir sur le bois que de le couper, avant de finir sa course dans la jambe du bénévole.

Quantité

Mieux vaut trop de matériel que pas assez pour limiter les temps morts, permettre les tâches simultanées, répondre à un imprévu et remplacer un outil cassé. Le nombre d'outils à prévoir sera fonction :

- des tâches à réaliser,
- du nombre de bénévoles,
- de l'organisation des équipes.

Rangement

Insister auprès des bénévoles sur l'importance de poser les outils en évidence pour ne pas les perdre. Des marques de peinture fluo facilitent le repérage dans la nature et permettent d'éviter les contestations sur la propriété du matériel.



Marais Ouest de Saint Omer (62) - arrachage de plantes aquatiques

Autre matériel

Matériel d'entretien

Le matériel doit être entretenu hors période de chantier et en parfait état pour une utilisation optimale. Néanmoins, on ne peut pas empêcher un outil de se casser, de s'abîmer, de s'user... d'où la nécessité d'avoir une petite trousse d'entretien (ex : pierre à affûter, lames de scie, manche de rechange...) en plus de la classique boîte à outils.

Matériel de sécurité

Le matériel de base se compose d'une paire de gants, de bottes ou de grosses chaussures, et de vêtements résistants aux attaques répétées des branches, des épines ou de la boue.

Pour des travaux plus spécifiques, du matériel complémentaire

peut être nécessaire : lunettes, casque anti-bruit, casque et chaussures de sécurité...

Matériel d'appoint

C'est tout le matériel nécessaire à la bonne réalisation du chantier (ex : bâches, brouette, tôles pour le feu, barre à mine, planches, corde...). La liste de ce matériel n'est pas facile à établir car son utilité n'est pas toujours évidente en début de chantier alors que sa présence peut se révéler indispensable à tout moment.

Matériel mécanisé

Son emploi devra être justifié par une "analyse avantage / inconvénient" (impact sur le milieu, rapidité, efficacité...) et conditionné par une utilisation rigoureuse :

- respecter les prescriptions du constructeur,
- ne confier l'appareil qu'aux personnes expérimentées ou former une personne,
- appliquer les consignes de sécurité,
- organiser le travail avec et autour de la machine.

7.3 Les matériaux

Contrairement aux outils, un apport de matériaux n'est pas toujours nécessaire pour le déroulement du chantier. C'est le cas des travaux de gestion par opposition aux travaux d'aménagement. Il est parfois possible de récupérer les matériaux sur le site même pour réaliser de petits travaux (ex : pose de seuils en rondins, tressage de haies...) et cette solution est alors à privilégier. Dans les autres cas quelques précautions s'imposent pour bien choisir les matériaux auprès des fournisseurs, entreprises, ou de la commune partenaire du projet.

Qualité et caractéristiques techniques

- Résistance aux intempéries, aux insectes, à la rouille et à la moisissure.
- -Traitement ou non du bois : éviter la présence de vernis et de produits chimiques.
- Origine du bois : choisir du bois de durabilité naturelle importante,
- -Travail des matériaux : penser à la facilité d'utilisation et aux principes de mise en œuvre.

Quantité

- Prévoir la casse, les pertes éventuelles, l'espace de stockage ou l'acheminement sur le site.
- Vérifier les disponibilités du matériau chez les fournisseur ou les délais d'obtention, la quantité minimum à commander, le conditionnement et les possibilités de livraison.

7.4 Les techniques

Il n'est pas opportun ici d'expliquer toutes les techniques existantes, car il serait difficile d'être exhaustif. Les gestionnaires d'espaces naturels connaissent pour la plupart ces techniques et des ouvrages spécialisés y sont consacrés.



RN du Platier d'Oye (62) - Arrachage de souche au palan



Machault (77)

(cf. bibliographie : Hanbooks du BTCV)

Annexe n° 7 : Exemple de travaux réalisés au cours de chantiers de bénévoles

Mais tout organisateur de chantier n'est pas gestionnaire, et tout gestionnaire ne sait pas nécessairement ce qu'est capable de réaliser un groupe de bénévoles. Un tableau joint en annexe liste les travaux réalisés par diverses structures lors de chantiers nature, ainsi que leurs coordonnées.

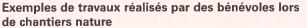


Camargue (13) - Construction d'un platelage

7.5 Organisation et réalisation des travaux

Aménagement ou gestion

- Les travaux d'aménagement permettent de réaliser un équipement destiné à l'accueil du public, la protection de berges, la mise en pâturage... L'objectif doit être réalisable par les bénévoles dans le cadre du chantier aussi bien techniquement que quantitativement.
- Les travaux de gestion sont moins "concrets" puisqu'ils concernent l'intervention sur un milieu dont les effets seront perceptibles plusieurs mois après le chantier. Il importe donc de bien dimensionner et de bien expliquer l'intérêt des actions réalisées.



Chantiers de restauration

Débroussaillage.

Chantiers d'entretien

Fauche et ramassage de produits de fauche - élagage et étêtage - curage de fossé - ramassage de plantes aquatiques – étrépage en roselière.

Chantiers de création

Plantation et tressage de haies - creusement de mares - profilage de berges.

Aménagements pour la préservation des espèces ou des habitats

Remise en état d'une digue - mise en place d'un système de capture-sauvetage pour batraciens - aménagement pour les chauves-souris – aménagement et consolidation d'îlots à sternes.



Marais du Vigueirat Camargue (13)

Aménagements pour l'accueil du public

Construction d'un observatoire - mise en place d'un platelage - réalisation d'un cheminement ludo-pédagogique.

Avancer et finir les travaux

Les résultats doivent être bien dimensionnés

Il est souhaitable de segmenter les travaux en plusieurs étapes et d'achever une tranche avant de passer à la suivante. Ainsi, les bénévoles perçoivent mieux l'avancée du travail, et le chantier ne risque pas de rester en plan en fin de séjour. Les travaux ne doivent pas nécessiter d'intervention complémentaire par une autre équipe (à moins que l'ampleur des travaux ne l'exige et que cette option ait été décidée et expliquée aux bénévoles dès le départ).



Les bénévoles doivent véritablement sentir l'utilité de leur travail. Ainsi, après des travaux de gestion, le porteur du projet doit prévoir un entretien régulier du site en mettant en place des actions pour pérenniser l'intervention réalisée par les bénévoles. Un retour sur site avec les bénévoles quelques mois après l'intervention est la meilleure manière de constater l'impact du chantier sur le milieu naturel, et de vérifier que le résultat obtenu est conforme aux objectifs initiaux.

Intéresser et valoriser les bénévoles

Les bénévoles sont indispensables

Montrer que pour le milieu naturel, une intervention manuelle est moins perturbante qu'un travail mécanique, et que dans certains cas c'est même la seule solution possible.

Certaines thématiques sont à exclure

A titre d'exemple, le ramassage d'ordures est peu gratifiant pour les bénévoles. Bien entendu, si des déchets sont présents sur le site, une opération de nettoyage peut être menée en complément des autres travaux.

Varier les travaux

Eviter les tâches fastidieuses, répétitives et peu valorisantes pour les bénévoles (au moins pour les chantiers de plusieurs jours). Essayer de varier au maximum les tâches, organiser plusieurs ateliers si possible, et faire tourner les bénévoles. Le débroussaillage de doit pas être généralisé, même si pour des actions ponctuelles et en groupe important, il est un moyen de sensibilisation intéressant.

Associer travail et sensibilisation

Des actions de sensibilisation doivent accompagner les travaux (mettre à profit les pauses café et être à l'écoute des bénévoles) :

- présentation de l'action de la structure gestionnaire,
- rôle des conservateurs, gardes et techniciens,
- notions sur la protection des espaces naturels,



RNV du Romelaëre (62)



Riez du Mont de Boffles (62)



Tourbière de Montbé (Morvan) - Construction d'un seuil

- explication détaillée du travail à réaliser, de son utilité et de l'avancée des travaux,
- visites de sites.

Vincent CHAPUIS – CSN Picardie "Ne pas négliger la vraie "récompense": une sortie nature au printemps pour illustrer les résultats de l'investissement des volontaires. Au prochain coup de pince élagueuse l'hiver suivant, le souvenir de la belle Anémone pulsatille remise en lumière et le vol de ces petits papillons bleus dans la clairière restaurée constitueront alors le plus bel encouragement".

Adapter les travaux au public

On ne fait pas faire la même chose à des adultes, des enfants, des personnes handicapées ou des retraités. Le rythme et le niveau physique requis doivent être adaptés au groupe, au contexte et aux travaux.

Etre en veille permanente pour repérer les personnes qui sortent du lot et semblent plus motivées que les autres par ce type d'activité, ou au contraire encourager ceux qui se démotivent.

Accès

Le trajet entre le parking ou le gîte, et le lieu de chantier doit être minimum, surtout si la quantité de matériel et de matériaux à

transporter est importante. Même s'il paraît anodin, ce point n'est pas à négliger, Si l'accès est un peu long et doit se faire à pied, prévoir le transport des matériaux par véhicule et un endroit pour stocker les outils sur place tous les soirs.

7.6 Durée du chantier et nombre de bénévoles

De manière empirique on peut citer quelques moyennes pouvant servir de référence :

Nombre de bénévoles :

10 à 15 personnes

Durée du séjour et rythme de travail			
Rythme Durée	Journée	Week-end	Semaine (de 1 à 3)
Rythme de travail.	6 h par jour.	6 h par jour	6 h par jour (adultes),
			En règle générale : 3 à 4 h de travail le matin et activités de découverte l'après midi (public jeune / adolescent). Selon le public et l'objectif, le rythme peut être idem à celui des adultes.
Pauses	Une "pause-café" matin et après midi. Une pause déjeuner.	Une "pause-café" matin et après midi Une pause déjeuner.	Une "pause-café" matin et après midi. Une pause déjeuner.
Rythme travail / repos	Prévoir une visite en fin de journée.	Une journée et demi de travail + une demi- journée de visite.	Deux jours de repos par semaine

Le chantier a son propre rythme

Le rythme des bénévoles, les travaux ou les conditions météo peuvent conduire à adapter les horaires (par exemple : travail de 7h00 à 13h00 en plein été pour éviter la canicule de l'après midi), ainsi que les jours de travail et de repos (repos en milieu de semaine et pas nécessairement le week-end). Cette solution, à préconiser dans la mesure du possible, permet de casser le rythme stéréotypé de la semaine de travail.

Chantier long

Si les travaux sont complexes et conséquents, il est préférable de programmer deux chantiers, consécutifs ou espacés, mais avec des équipes différentes. Un chantier de trop longue durée risque d'engendrer une baisse de motivation et la perte de cohésion de l'équipe.

Nombre important de bénévoles

Il permet de mettre en place plusieurs ateliers, d'effectuer une rotation des équipes sur le chantier et de maintenir les participants motivés par les travaux, d'avoir un rythme de travail modéré, d'alterner les tours de service pour la préparation des repas, le ménage. Par contre, il rend difficile la gestion des loisirs pour tout le monde et nécessite plus d'encadrement.



Marais du Vigueirat (Camargue)

8 - Aspect financier

REMARQUE

Dans les différents chapitres du guide, quelques idées et conseils permettent d'alléger certaines dépenses (hébergement, communication, outils...), par le biais de solutions alternatives : prêt, don, échange, mise à disposition...

Un chantier répond à des objectifs multiples au sein duquel les financeurs ont des motivations différentes. Etablir un partenariat financier équilibré et bien réparti entre plusieurs structures permet d'éviter que l'une d'entre-elles fasse passer ses intérêts particuliers avant ceux du projet collectif.

8.1 D	udget prevision	ilei	
Dépenses		Recettes	
Vie collective		Europe	
Hébergement, nourriture		Etat	
Matériel cuisine et ménage		Conseil Régional	
Location minibus, essence		Conseil Général	
Frais de déplacement (liés à la préparation, aux		Commune	
visites de sites et pendant le chantier)		Agence de l'eau	
Activités de loisirs		Fondation	
Organisation d'une soirée		Entreprise	
Autres		Inscription des bénévoles	
		frais d'adhésion / inscription	
Encadrement / animation		frais de séjour	
Salaire de l'encadrant technique		Fonds propres	
Salaire de l'animateur		(autofinancement)	
Autres salaires		Bénévolat valorisé	
Autres		_	
		Remarque	
Liées aux travaux		Faire apparaître pour chaque	
Achat d'outils		financeur le distinguo :	
Achat petit outillage		- subvention	
Location "grosses machines"		– mise à disposition	
Achat matériel de sécurité (gants, trousse de			
secours)			
Achats matériaux			
Sous-traitance en amont (travaux ou étude)	-		
Autres			
Frais de fonctionnement			
Courriers, téléphone, photocopies			
Communication			
Assurance			
Salaire du porteur de projet			
Autres salaires (secrétaire, comptable)			
Autres			
Bénévolat valorisé			
TOTAL		TOTAL	

Se rapprocher des services instructeurs pour connaître les modalités précises, calendriers de dépôts des dossiers et récupérer, le cas échéant, des "imprimés type".

	8.1 Aides disponibles	
Etat	Dispositif interministériel "chantier de jeunes bénévoles" (Instruction n°97-158 du 22 octobre 1997, 4p cf. site Internet de Ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche) Conseils, aide à la formation et financements – Co-instruction DRDJS, DIREN, DRAC, DRASS Politiques éducatives territoriales : Contrat Educatif Local (CEL) - contact DDJS. Dispositif de prévention : Ville Vie Vacances (VVV) - contact DDASS.	
Fonds européens	FEDER Document Unique de Programmation (Objectifs 1 et 2) – contact SGAR / DIREN. Programme Interreg – contact Conseil Régional / DIREN. LEADER + A condition que le projet soit dans un périmètre couvert par ce type de programme – contact SGAR.	
Conseils Régionaux et Généraux	Il n'existe pas d'harmonie entre les territoires. Les lignes budgétaires sont multiples et peuvent prendre différentes appellations : spécifique au dispositif "chantiers de jeunes", relative à une thématique (protection de l'environnement ou gestion des milieux), liée aux associations (activités ou fonctionnement) ou encore relative aux activités en faveur de la jeunesse.	
Agence de l'Eau	Les Agences de l'Eau peuvent être sollicitées si la thématique du chantier est en rapport avec l'eau (restauration de berges, entretien de roselières ou de tourbières).	
CAF	Aide financière pour l'hébergement. Contrat Temps Libre.	
Programme européen JEUNESSE	Organisation d'échanges de groupes de jeunes de 15 à 25 ans, pour des séjours de 6 à 21 jours, dans le cadre de partenariats transnationaux, parmi lesquels le chantier nature (coordination française : INJEP).	
Les Fondations ou entreprises	ADMICAL (fédération de fondations) - Fondation de France – Lion's club et Rotary club - Solliciter spontanément différentes fondations ou des entreprises Répondre à un appel à projet.	
Communes ou structures intercommunales	Les communes sur lesquelles les chantiers se déroulent peuvent participer financièrement ou sous d'autres formes : mise à disposition d'un hébergement ou d'une salle communale, prêt de matériel, achat de matériaux	
Participation des bénévoles	Elle permet de couvrir quelques dépenses mais reste plus symbolique que nécessaire.	
Fonds propres	Le maître d'ouvrage apporte généralement une part d'autofinancement.	



Marais du Vigueirat (Camargue)

Un tableau de bord à constituer dès le début du projet permettra de suivre et de connaître l'état de la comptabilité.

Garder tous les justificatifs exigibles par les financeurs afin de percevoir certaines subventions : factures et tickets de caisse avec le détail précis des dépenses et l'ordre

8.3 Dispositions fiscales concernant les bénévoles

Il existe deux possibilités permettant aux bénévoles de déduire ou de récupérer des dépenses engagées au bénéfice d'une association.

Le remboursement de frais des bénévoles

Un bénévole ne doit pas s'enrichir dans le cadre de ses activités associatives. Mais il peut être remboursé des frais qu'il a engagés au cours de sa mission. Ces remboursements ne sont pas imposables. Les frais doivent être réels et justifiés.

Un abandon de remboursement est considéré comme un don

Pour les frais engagés mais non remboursés par l'association, la loi de finance rectificative du 6 juillet 2000 prévoit que ces frais engagés ouvrent droit à une réduction d'impôts pour le bénévole, puisque cet abandon de remboursement de frais s'interprète comme une contribution volontaire de donateur faite à l'association.

Trois conditions sont nécessaires :

- les frais doivent avoir été engagés strictement en vue de la réalisation de l'objet social d'une œuvre ou d'un organisme d'intérêt général,
- ils doivent être justifiés (billet de train, facture, reçu...) chaque pièce doit mentionner précisément l'objet de la dépense ou du déplacement les bénévoles ayant utilisé leur véhicule à moteur pour les besoins de l'association bénéficient d'un barème unique de remboursement des frais,
- le bénévole contribuable doit avoir expressément renoncé à leur remboursement (renonciation par écrit : "je soussigné nom et prénom de l'intéressé certifie renoncer au remboursement des frais ci-joints et les laisser à l'association en tant que don") et l'association doit émettre un reçu fiscal du montant des remboursements abandonnés.

Cette disposition s'applique à tous les bénévoles, quel que soit le secteur d'intervention de leur association. Les limites de déductibilité sont les mêmes que celles prévues pour les dons.

Le montant de la réduction est de 50 % des frais engagés dans la limite de 10 % de son revenu imposable.

8.4 Suivi comptable

Mettre en place un outil de suivi global

Tout au long du projet, différentes personnes interviennent dans le financement et la comptabilité, aussi bien pour les dépenses que pour les recettes.

- Avant le chantier : dépenses (communication, acomptes pour

le gîte, achat de matériaux...) et recettes (subventions, inscriptions des bénévoles...).

- Pendant le chantier : suivi des dépenses courantes
- Après le chantier : solde des subventions, factures à régler.

Consigner les dépenses

En phase de préparation et pendant le déroulement du chantier, il est indispensable de consigner toutes les dépenses pour effectuer en fin de projet, le bilan financier.

Généralités et thèmes transversaux à tous les chantiers

Aspects pratiques

- Ouverture des comptes chez les commerçants afin de régler en fin de séjour.
- Désigner une personne responsable de la caisse.
- Prévoir des liquidités.
- Choisir les moyens de paiement appropriés aux différentes dépenses.
- Suivi des dépenses du chantier : un simple tableau (cf. ci-dessous) permet d'enregistrer les dépenses réalisées pendant le séjour et de noter leur affectation précise.

Objet	Fournisseur	Montant	Carte de crédit	Chèque	Liquide	Demande de remboursement (oui/non)
	Objet	Objet Fournisseur	Objet Fournisseur Montant	Objet Fournisseur Montant 5	Objet Fournisseur Montant b a b a b a c	Objet Fournisseur Montant b sin be being b

	le financement et partenariat - Plan type
Intitulé	Commentaires
Résumé du projet	Reprendre les principaux éléments présentés dans le dossier :
	pourquoi, quand, où, comment, avec qui
Présentation de la structure	Nom, coordonnées, contact, activités
Personne référente	Nom, coordonnées, qualifications, expérience
Présentation du site d'intervention	Nom, localisation, type de milieu, historique, gestion en cours
Public ciblé	Personnes âgées, jeunes, tout public, internationaux
Objectif	Pour l'organisateur et pour les bénévoles : travaux, rencontres, vie
	de groupe, éducation, communication
Déroulement du chantier	Planning global du chantier, rythmes de travail / loisirs / repos,
	organisation de la vie quotidienne
Déroulement des travaux	Descriptif des tâches à réaliser et organisation du travail
	sur le site
Encadrement	Nombre et qualification des animateurs et intervenants extérieurs
Animation	Loisirs, sorties et activités prévues
Partenariat	Présenter chaque partenaire, le contact, les lettres d'engagement
	ou conventions, la manière dont chacun s'investit et comment il
	sera impliqué et tenu au courant de l'évolution du projet
Communication	Actions envisagées pour faire connaître le chantier et valoriser
	les partenaires
Budget	Réaliste et équilibré
Annexe	Pour compléter le dossier si nécessaire
	(plaquette, bulletin d'inscription, articles de presse)

Ce pense-bête accompagnera l'organisateur de chantier tout au long de son projet pour lui éviter d'en oublier la moitié en route. Trois grandes phases : préparation, réalisation et évaluation. Dans la colonne de gauche sont rappelées les tâches à réaliser. La colonne de droite renvoie aux différents chapitres du guide pour trouver des informations et des explications.

Dans chacune des ces phases, les tâches ne sont pas classées de manière chronologiques car certaines peuvent être réalisées simultanément

Cette liste de tâches n'est pas exhaustive et peut être adaptée à chaque chantier.

1 - La préparation

Hugues
DESREUMAU
X – PNR Caps
et Marais
d'Opale

"La phase de préparation est essentielle. Elle doit laisser le moins de place possible au flou, pour que tout soit calé et que l'on évite la plupart des problèmes qui pourraient survenir lors du chantier".

1.1 Phase préliminaire

Elle permet de poser les premières bases du projet, de vérifier que le chantier est réalisable et d'obtenir l'accord des principaux intéressés.

Informations complémentaires	Tâche à réaliser
Partie I	Définition du contenu et des objectifs
Partie II – ch. 7 Partie II – ch. 6	Etude de faisabilité (travaux réalisables par des bénévoles, possibilité d'hébergement à proximité du site)
Partie II – ch. 4	Rencontre avec la commune, le propriétaire, la population
Annexe nº 7	Moyens et méthodes existants (y a-t-il eu des expériences similaires ?) Dates envisageables (fonction de la météo, accessibilité, des périodes de chasse et de reproduction)
Tableau p. 68	Durée approximative (fonction de la quantité de travaux, de l'encadrement et de l'hébergement disponible, ou du nombre de bénévoles)
Partie II – ch. 8	Coûts approximatifs et financements possibles Accord de principe (propriétaire, hiérarchie)
Partie III – ch. 3	Définition des indicateurs qui serviront dans la phase d'évaluation

1.2 Phase de préparation

Elle permet de préciser un certain nombre de points, de chiffrer la plupart des besoins et d'impliquer les partenaires.

Tâche à réaliser	Informations complémentaires
Travaux Descriptif des travaux et rédaction d'un cahier des charges Interventions préalables nécessaires et choix d'un prestataire Liste des matériaux et matériels nécessaires et disponibles Choix, achat, location et/ou prêt du matériel Choix et achat des matériaux Exécution des travaux préalables Organisation des travaux	Partie II – ch., 7
Bénévoles Choix du nombre de participants Condition d'accueil des volontaires Recherche Inscription Envoi d'informations	Partie II – ch. 1
Animation et encadrement Choix d'un programme d'animations Choix de l'encadrement Formation des animateurs	Partie II – ch. 2
Communication Présentation de l'action à la population et aux associations locales pour les mobiliser sur le projet Définition d'une stratégie de communication Réalisation des documents de communication Démarrage de la communication pour la recherche des bénévoles	Partie II – ch. 4 Partie II – ch. 1
Finances Estimation des coûts Montage d'un dossier de financement	Partie II – ch. 8
Hébergement, transport Recherche d'un hébergement Réservation hébergement Achat vaisselle, ustensiles de cuisine, matériel de ménage Organisation du co-voiturage ou réservation d'un mini-bus	Partie II – ch. 6
Assurance et sécurité Signature d'un contrat d'assurance couvrant tous les participants au chantier Préparation de la trousse de secours Formation brevet de secouriste	Partie II – ch. 5 Annexe n° 6
Partenariat Rencontre, échange entre tous les partenaires Visite de terrain Signature d'autorisations préalables Signature de conventions	Partie II – ch. 3 Annexe n° 4

2 - La réalisation

2.1 Phase de démarrage

Alain VANDERBECK EN – Atelier TETRAS "Le rythme et la dynamique des travaux sont essentiels pour que le groupe se motive, surtout en début de chantier qui conditionne en grande partie la suite des opérations. Si le chantier est bien préparé et démarre à un rythme soutenu, un premier résultat sera rapidement visible et les jours suivants conserveront la même dynamique. A l'inverse, si l'on patauge pendant trois ou quatre jours, les petits détails (insignifiants d'habitude) risquent de devenir gênants et de gâcher le chantier".

Informations complémentaires	Tâche à réaliser
Partie II – ch. 2	Accueil des bénévoles
Annexe n° 5 Partie II – ch. 7	Sécurité Expliquer le maniement des outils Distribuer une feuille à chaque bénévole rappelant les consignes de base
Partie II – ch. 5 Annexe n° 6	Avoir toujours sur le chantier : - Trousse de secours vérifiée - Liste des numéros d'urgence de la zone - A boire et à manger - L'équipement et les compétences en secourisme et premiers soins
Partie II – ch. 7	Travaux Organisation du rythme de travail, constitution des équipes Explications sur le site et sa gestion Formation aux techniques de gestion

2.2 Phase de déroulement

Damien LAMOTHE -ACTIONature "Adopter des gestes simples, respectueux de l'environnement et dans "l'esprit" du chantier nature, aussi bien pendant les travaux que dans la vie quotidienne du séjour (tri des déchets, économie d'énergie, repas "terroir"...), donne une autre dimension au projet".

Informations complémentaires	Tâche à réaliser
Partie II – ch. 8	Gestion du budget, des dépenses et tenue des comptes
Partie II – ch. 6	Organisation des repas, des tâches ménagères, de la vie quotidienne et des loisirs
Partie II – ch. 4	Visite et rencontre avec la population locale, les élus, la presse
Partie II - ch. 2	Gestion du groupe et débriefing régulier avec les bénévoles

2.3 Phase de clôture du chantier

"Un petit appéro-visite est organisé en fin de chantier avec les habitants du village pour leur expliquer l'objectif des travaux. Y'a pas beaucoup d'échanges mais ça mobilise toujours un peu de monde et c'est jamais inutile".

Philippe DORANDEU – CPIE Pays Catalan

Tâche à réaliser	Informations complémentaires
Organiser une petite fête en fin de chantier	
Organiser une visite de site / réception des travaux avec les partenaires, les élus, la population et la presse locale	Partie II – ch. 4

3 - Le suivi et l'évaluation

"Le bilan est important puisqu'il sert de base pour construire le chantier suivant".

"Envoyer une carte de vœux, des informations sur l'évolution du site après intervention des bénévoles et sur les activités de la structure, permet de fidéliser les bénévoles". Marie Charles HAMANN – AVRIL

Jean-Paul PILLON – RN Marais d'Yves / LPO

Tâche à réaliser	Informations complémentaires
Communiquer dans la presse	
Demander ses impressions à chaque bénévole	Annexe n° 8 Partie III – ch. 3.1
Faire le bilan du chantier	Partie III – ch. 3.2
Réunion de bilan	Partie III – ch. 3.2
Maintenir des contacts avec les bénévoles et leur envoyer un bilan	Partie II – ch. 1.5

3.1 Intérroger les bénévoles

"A chaud" en fin de chantier

Le bilan collectif permet à chacun de se confronter directement aux animateurs et de réagir aux remarques des autres participants (se pose le problème de la prise ou non de la parole en fonction du caractère de chacun). Ce moment peut-être réalisé sous forme de jeux.

"A froid" après le départ des bénévoles

L'envoi d'un questionnaire (malgré un risque de non retour), permet d'interroger les participants sur l'expérience qu'il viennent de vivre avec un peu de recul. Bien argumenter sur l'intérêt de l'enquête pour obtenir un maximum de réponses.

Annexe nº 8 – Exemple de questionnaire à adresser aux bénévoles



Par une synthèse de ces questionnaires et du bilan collectif, l'expression des bénévoles sera présente dans le bilan.

3.2 Faire son "auto-évaluation"

Critères d'évaluation du projet

Ce sont les points à vérifier pour savoir si le projet a été un succès et de quelle manière il peut être amélioré.

Cohérence interne

C'est la cohérence entre finalités, buts et objectifs

Cohérence externe

C'est la cohérence par rapport aux destinataires, à l'environnement local, aux caractéristiques institutionnelles...

Adéquation des moyens

S'est-on donné les moyens d'atteindre les objectifs et le but fixé ?

Effectivité

Réalisation des actions prévues.

Satisfaction

- Satisfaction et implication des partenaires.
- Qualité de l'organisation du séjour (travaux, loisirs et vie collective).
- Qualité de la préparation du chantier.
- Perspectives.

Efficacité

Adéquation entre résultats projetés (objectifs opérationnels) et résultats obtenus.

Efficience

Qualité globale de la réalisation par rapport au coût.

Impact

Prise en compte des effets positifs ou négatifs induits par l'action.

Définir des indicateurs

Les indicateurs permettent de réaliser le suivi et l'évaluation. Ils sont un outil incontournable du bilan.

Un bon indicateur doit être sûr, pertinent, spécifique et mesurable simplement.

Définir pour chaque indicateur :

- les sources d'informations nécessaires à la mesure des indicateurs (accessibles, peu coûteuses et fiables),
- les moyens à mettre en œuvre pour collecter les informations,
- les périodicités de la mesure.

Pour faciliter son bilan, l'organisateur peut demander dès la phase de montage du projet, les modalités et les indicateurs utilisés par les partenaires financiers.



Camargue (13)

EXEMPLE D'INDICATEURS

Quantité de travaux réalisés, qualité du travail, conformité au cahier des charges, respect des délais, motivation et implication des bénévoles, qualité de l'animation, ambiance du groupe, relations avec la population et les élus, nombre d'articles dans la presse...

Réunion de groupe

Elle réunit tous les partenaires ayant participé au projet. Cette réunion, au-delà du bilan, doit constituer un rapport d'étape permettant de prolonger le projet par la réalisation des objectifs globaux définis initialement, soit par la mise en place d'un nouveau chantier (forcement de meilleur qualité puisqu'il sera enrichi d'une expérience), soit par la mise en œuvre d'actions complémentaires (actions d'insertion, mobilisation de la population locale ou de l'équipe salariée...).

4 - Tableau de bord

D'autres outils peuvent éventuellement compléter le pense-bête, pour suivre chaque phase et consigner les différentes actions à mener, avec un niveau de priorité (diagramme de Gantt, tableau de bord...).

Exemple de tableau de bord									
Rubrique	Obligatoire		Conseillé		Dates			Responsable de l'action	Commentaires
	Fait	Non fait	Fait	Non fait	Au + tard	Au + tôt	Réalisé le		
• HEBERGEMENT									
Pré-reservation du gîte									
Signature définitive du contrat									
,,,									
PREPARATION DES TRAVAUX									
Définition des travaux									
Choix des outils									
• INSCRIPTION									
Fiche d'information de									
chaque participant									
Courrier spécifique									
d'information aux inscrits									

• ASSURANCE									
COMMUNICATION / PROMOTION									
Article d'annonce dans la presse locale									
Convocation des médias sur chantier									

• DEPLACEMENT									
Liste des véhicules disponibles									
Réservation d'un mini-bus									

NOURRITURE									
Liste des profils alimentaires						·			
Achat nourriture									
MATERIEL									
Listing du matériel (cuisine, ménage)									
Achat matériel									

Conclusion

Sans prétendre à l'exhaustivité, cet ouvrage constitue un premier tour d'horizon de l'activité de chantier nature en France. Ce travail permettra, à ceux qui souhaitent se lancer dans l'aventure, de mettre toutes les chances de leur côté. De plus, il favorisera une ouverture pour que les chantiers deviennent de plus en plus des lieux de construction et d'échange, des terrains d'expérimentation et d'apprentissage, tout en répondant bien entendu aux objectifs de gestion et d'aménagement des sites concernés.

Néanmoins, il reste des pistes à explorer notamment pour mutualiser les savoirs-faire des organisateurs de chantier. Souhaitons donc que ce premier pas vers la mise en commun d'informations amorce l'émergence d'un réseau regroupant les structures impliquées dans les chantier nature. Cette structure d'échange et de capitalisation des connaissances, permettrait une amélioration de l'activité et une meilleure promotion des chantiers auprès du grand public, pour le plus grand bien de nos espaces naturels.



St Aubin Rivière (80) - Transport des produits de coupe

Postface

En matière de préservation des espaces naturels, on observe deux approches. Selon les cas de figure, la gestion des espaces dits "naturels" se fonde sur la "non-intervention" (évolution spontanée des milieux ou naturalité) ou bien sur la gestion active (intervention pour maintenir, favoriser ou rétablir un état des lieux considéré comme optimum pour la biodiversité). Ce document ne fait pas l'apologie d'une approche particulière, mais donne des pistes pour que, lorsqu'elles ont lieu, les interventions réalisées par des bénévoles soient bien conçues et répondent aux objectifs souhaités par les principaux acteurs du territoire.

A l'origine de ce travail, la Commission Education à l'Environnement de Réserves Naturelles de France (RNF) diagnostique un manque d'informations sur les chantiers nature et une attente de la part des gestionnaires, potentiels porteurs de projet. En effet, l'organisation de ce type de projet nécessite souvent une bonne préparation, certains savoir-faire, une méthodologie rigoureuse et une logistique parfois complexe. RNF confie alors la réalisation d'un ouvrage à l'association "les Blongios – la nature en chantiers", forte d'une expérience de 10 années dans ce domaine.

Le document est essentiellement rédigé à partir d'expériences et de témoignages (enquête, état des lieux, entretiens, synthèse et analyse) recueillis auprès des acteurs de terrain et doublé d'une recherche bibliographique.

Un groupe de travail, composé de personnes ressources en matière de chantiers nature, ainsi que les membres de la commission Education à l'Environnement de RNF ont suivi et contribué à la réalisation de ce cahier technique.

5

Bibliographie

- Association Les Blongios, 2000, Fiches techniques 10 fiches sur des techniques de gestion douce des milieux
- BOISARD Jérôme FRAPNA Région, La sécurité des animations nature : ça se prépare !
- BOURRIEAU Jean INJEP Cotravaux, Les apports des chantiers de jeunes bénévoles - Socialisation et citoyenneté - Développement local et aménagement du territoire - 1997, 262 p.
- BTCV, European Environmental Health and Safety Toolkit - Mai 2001
- BTCV, Practical Handbooks 9 ouvrages très complets sur la réalisation de travaux pour aménager et gérer les espaces naturels : Tool care, a maintenance and workshop manual Dry stone walling Fencing Trees and Aftercare Sand dunes Footpathts Waterways and Wetlands Hedging Woodlands
- BUSSON Véronique Cotravaux, Volontariat à moyen et long terme - Pratiques, réalités et perspectives dans les associations de travail volontaire regroupées dans Cotravaux (Rapport - 1997, 139 p.
- Centre Information et Documentation Jeunesse (CIDJ), Les chantiers de jeunes bénévoles - Fiches actualisées annuellement
- Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels, La fréquentation des espaces naturels protégés et/ou gérés 3^{àme} journée d'échanges techniques entre les gestionnaires d'espaces naturels de Rhône-Alpes - 2002
- Espace Naturel Régional Nord Pas de Calais, Fiches sur l'organisation d'un chantier de volontaires 1989, 40 p.

- Fédération des clubs CPN, Organiser un chantier nature 1998, 11 p.
- Sous la direction de HALBA Bénédicte, Paris (IRIV), Quels statuts pour le bénévole/volontaire?

 Colloque organisé au Palais du Luxembourg le mercredi
 1er juillet 1998 1998, 95 p.
- MACIF, Guide pratique de l'assurance au quotidien 22 p.
- Ministères Emploi et Solidarité, Culture et Communication, Aménagement du Territoire et de l'Environnement, Jeunesse et Sports, Dispositif interministériel chantier de jeunes - Instruction n°97-158 du 22 octobre 1997, 4p.
- Ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Guide du Bénévole.
- P. DESFOSSEZ et A. VANDERBECKEN ATEN, Manuel de l'agent de terrain des espaces naturels 1997, 189 p. (88 fiches) Fiche n° 8.2 Gérer un chantier de volontaires
- REMPART (Coll. Les cahiers techniques), Organisation et sécurité d'un chantier de bénévoles 1997, 95 p.
- Réseau école et Nature, Annuaire thématique des structures d'éducation à l'environnement en France (membres des réseaux d'éducation à l'environnement) - 1999 - 480 p.
- ROOS Thierry, La contribution des chantiers de jeunes bénévoles internationaux en matière de développement local - 1997, 80 p.
- TREMPLIN 76, Les Chantiers de jeunes Une tradition de l'Education populaire (article) 1994 (juin), p. 11-15

Notes personnelles

Annexe nº 1 - Carnet d'adresses

Quelques structures organisant et proposant des chantiers nature en France

Les Blongios - La Nature en Chantier

Maison de la Nature et de l'Environnement 23, Rue Gosselet - 59000 LILLE

Tél: 03.20.53.98.85 - Fax: 03.20.56.15.86

E-mail: lesblongios@free.fr - Web: http://lesblongios.free.fr

CONCORDIA

1, Rue de Metz - 75010 Paris France Tél: 01 45 23 00 23 - Fax: 01 47 70 68 27

E-mail: concordia@wanadoo.fr http://www.concordia-association.org

ACTIONature

La Fontaine de l'Ormeau - 81170 LABARTHE BLEYS

Tél: 05 63 61 99 21

E-mail: actionnature@hotmail.com

ECHEL (Espaces-Chantiers Environnement Local)

25330 Nans-sous-Sainte-Anne

Tél: 03 81 86 48 56 - Fax: 03 81 86 50 59

E-mail: echel@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/echel/

A Pas de Loup

18. allée des Promenades - 26 220 DIEULEFIT

Tél: 04 75 46 80 18

email: info@apasdeloup.org - http://www.apasdeloup.org/

Jeunesse et Reconstruction

8-10, Rue de Trevise - 75009 Paris

Tél: 01 47 70 15 88 - Fax: 01 48 00 92 18

E-mail: camp@volontariat.org - http://www.volontariat.org

AVRIL (Association pour la mise en Valeur des Rivières et pour les Initiatives Locales)

L'AQUASCOLE

ST-PIERRE-DE-COUTANCES

50200 COUTANCES

associationavril@wanadoo.fr http://perso.wanadoo.fr/avril/

UNAREC (Union Nationale des Associations Régionalisées Etudes et Chantiers)

3. Rue des Petits Gras 63000 Clermont Ferrand

Tél: 04 73 31 98 04 Fax: 04 73 31 98 09

E-mail: ecec.placement@wanadoo.fr -

http://www.unarec.org

COMPAGNONS BATISSEURS

2, rue Molière 37000 TOURS

Tél: 02 47 61 32 10 - Fax: 02 47 61 32 10

compabat@club-internet.fr

http://www.compagnons-batisseurs.org/

Sur Internet

Les chantiers internationaux de jeunes bénévoles en Bretagne

http://www.chantierbenevolebretagne.org/

Le site est ouverts à tous ceux qui souhaitent promouvoir leurs chantiers (et pas exclusivement en Bretagne)

Quelques structures organisant et proposant des chantiers nature à l'étranger

RNOB (Belgique)

105, rue Royale Sainte Marie 1030 Bruxelles - Belgique

Tel: (00 32) 22 45 55 00 E-mail: info@rnob.be http://www.rnob.be

BTCV (Grande Bretagne)

36 St Mary's Street – Wallingford

OX10 0EU - UK

Tel: (00 44) 01491 821600 Fax: (00 44) 01491 839646

E-mail: information@btcv.org.uk

http://www.btcv.org

Ministères concernés par le dispositif «chantier de Jeunes bénévoles»

Ministère des affaires sociales, du travail et de la solidarité

http://www.sante.gouv.fr

Ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche

http://www.education.gouv.fr/jeunesse

Ministre de l'écologie et du développement durable

http://www.environnement.gouv.fr

Ministre de la Culture et de la Communication

http://www.culture.gouv.fr

Structures qui travaillent à l'organisation et à la promotion du bénévolat (en France)

Textes de références en matière de vie associative

http://www.vie-associative.gouv.fr

Sur la jeunesse - http://www.cidj.asso.fr ou

http://www.information.jeunesse.tm.fr

Sur l'Union Européenne - http://www.info-europe.fr

INJEP (Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire)

Parc du Val Flory - Rue Paul Leplat 9-11 - 78160 Marly-le-Roi

Tél.: 01.39.17.27.70 - Fax: 01.39.17.27.57

http://www.injep.fr

Coordonne pour la France le «Programme européen

JEUNESSE»

Centre National du Volontariat (Membre du CEV pour la France)

127, rue Falguière. 75015 – PARIS Tél.: 01.40.61.01.61 - Fax : 01.45.67.99.75

http://www.globenet.org/CNV Email : cnv@globenet.org

ICYE France (Membre de ICYE pour la France) Jeunesse et Reconstruction

10, rue de Trévise - 75009 Paris

Tél: (+33) 147 701 588 Fax: (+33) 148 009 218 E-mail : icye@volontariat.org Web : www.volontariat.org

COTRAVAUX

11, rue de Clichy - 75 009 PARIS

Tél.: 01 48 74 79 20

IRIV

(Institut de recherche et d'information sur le volontariat)

26, bd Raspail 75007 Paris

Tél. et fax : 01 42 84 08 25 E-mail : iriv@noos.fr Web : www.iriv.net

Organisation et promotion du bénévolat sur le plan européen et international

CVA (Conservation Volunteers Alliance)

Contact: BTCV (cf. ci-dessus)

Amance

Promouvoir les organisations de volontaires européennes par des échanges d'expériences et d'informations http://www.alliance-network.org/

Autres cordonnées

Nord Nature Chico Mendes

132, rue d'Artois

Tél: 03 20 12 85 00 - Fax: 03 20 12 85 01 E-mail: contact@nn-chicomendes.org

CPIE DES PAYS DE L'AISNE

33, rue des Victimes de Comportet 02000 MERLIEUX

Tél: 03 23 80 03 03 - Fax: 03 23 80 13 63

E-Mail: cpie@cpie-aisne.com

CPIE WOËVRE-CÔTES DE MEUSE

14, rue Chaude - 55160 BONZÉE

Tél: 03 29 87 36 65 - Fax: 03 29 87 34 01

E-mail: cpie.meuse@free.fr

CSN Picardie

1, place Ginkgo - Village Oasis - 80044 Amiens cedex

Tél: 03 22 89 63 96 - Fax 03 22 45 35 55

E-Mail: csn.picardie@wanadoo.fr

Syndicat Mixte des Espaces Littoraux de la Manche (SYMEL)

Maison du Département – Rond Point de la Liberté 50008 Saint-Lô Cedex

Tél: 02 33 05 98 83 - Fax: 02 33 05 98 16

E-mail: littoral@cg50.fr

CSN NPdC

Avenue Saint-Pierre - 59118 Wambrechies Tél. 03 28 04 53 45 - Fax 03 20 78 79 20 E-Mail : conservatoiresitesnpc@nordnet.fr

CPIE Pays Catalan

32, allée Arago - 66500 PRADES

Tél: 04 68 05 39 09 - Fax: 04 68 05 38 21 E-Mail: cpie-pays.catalan@libertysurf.fr

Atelier TETRAS

5, rue de Ferquent - 62164 AMBLETEUSE

Tél: 03 21 32 67 40 - E-mail: atetras@wanadoo.fr

Annexe n°2 - Fiche sanitaire de liaison

Fiche sanitaire de liaison

Enfant	
Nom:	Prénom :
Sexe :	Date de naissance :
Groupe sanguin:	Rhésus :
Renseignements médicaux concernant l'enfa	ant:
L'enfant est-il à jour du vaccin antitétanique ?	oui non
L'enfant a-t-il eu les maladies suivantes ? (co	chez la case correspondante)
Rubéole Varicelle Scarlatine	Coqueluche
Otites Asthme Rougeole	Oreillons
Régime alimentaire particulier :	
Indiquer les autres difficultés de santé et pre (Maladie, accidents, crises convulsives, allere	gies)
Recommandations des parents :	
	un traitement ? non oui
Si l'enfant doit suivre un traitement durant le	e chantier, n'oubliez pas de joindre l'ordonnance aux médicaments
Autorisez-vous votre enfant à fumer durant le	e séjour ?
Autorisez-vous votre enfant à boire de l'alcoc	ol durant le séjour ?

Annexe n° 3 : Exemple d'autorisation parentale

Autorisation parentale

lom :	Prénom :
Adresse:	TIGIOTI :
	Bureau : ersonne mineure, déclare exacts les renseignements portés sur cette fiche et :
Autorise mon enfant	
participer au chantier (date et lie	u)
Délègue mon autorité parentale au	
·	tier à prendre, le cas échéant, toute les mesures (traitements médicaux,
nospitalisations, interventions chir	urgicales) rendue nécessaires par l'état de la personne mineure.
Date et signature (précédées de la	martin lu et approuvé)

Annexe n° 4 – Exemple de convention partenariale Cette convention a été rédigée par l'association «les Blongios la Nature en Chantiers». Elle correspond à son mode de fonctionnement (partenariat entre un gestionnaire d'espace naturel et une association regroupant des bénévoles) et ne constitue pas un modèle. Objet : définir les modalités de réalisation de chantier écologiques volontaire de bénévoles sur les sites gérés par représenté par ___ , sis (adresse) et désigné dans la suite du présent document sous le terme « organisme gestionnaire ». Et: l'association _____, sis (adresse) ______, sis (adresse) Il a été convenu comme suit Article 1 : Mission Un chantier écologique volontaire de bénévoles sera réalisé du _____ au ____ sur le site géré par l'organisme gestionnaire ou son représentant. Ce chantier aura pour objectif la mise en œuvre de mesures de gestion conservatoire des milieux naturels. La définition des opérations de gestion sera faite en commun sur proposition de l'organisme gestionnaire ou de son représentant. L'association ______ se réserve le droit de ne pas s'engager pour des opérations dont la faisabilité ou l'intérêt n'apparaissent pas évidents. Article 2 : Volontariat L'action de l'association repose sur le bénévolat et le volontariat dans l'organisation et la réalisation de ses chantiers. Compte tenu de la diversité des personnes présentes aux chantiers, l'association ne peut s'engager sur une quantité de travail effectuée mais mettra tout en œuvre pour assurer un travail de qualité. Article 3 : Engagement des partenaires L'association s'engage à : Accueillir les personnes désirant prendre part à ce chantier dans le cadre de son fonctionnement, Organiser et prendre en charge la restauration des volontaires participant au chantier, Organiser et prendre en charge l'hébergement des volontaires lorsque celui-ci n'est pas directement assuré par l'organisme gestionnaire, Respecter et faire respecter la réglementation en vigueur sur le site où le chantier sera effectué, Se conformer aux opérations définies avec l'organisme gestionnaire ou son représentant, Assurer la promotion des opérations par sa communication globale, Prendre en charge l'assurance de ses membres. L'organisme gestionnaire ou son représentant () s'engage à 1 Etre présent sur le site durant toute la durée de l'intervention, Apporter son expérience technique, Participer à la formation des membres de l'association essentiellement par la découverte des milieux naturels (faune, flore, dynamique et évolution des écosystèmes...), Fournir les informations nécessaires à la bonne réalisation des chantiers, Assurer la sécurité des membres de l'association en période de chasse, en intervenant sur des zones non chassées, Favoriser la pérennité des actions entreprises par une valorisation de la vocation du site.

s'investit par le biais d'une organisation, d'un travail, d'un réseau dynamique, d'une

intendance, de déplacements, par la présence d'un coordinateur qui aura pour rôle d'assurer la sécurité et l'encadrement des

L'association

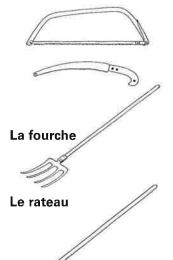
Article 4 : Modalités de réalisation

volontaires au cours du chantier.

La mise à disposition du matériel nécessaire à la réalisation du chantier sera assurée en commun accord, par ch partenaires en fonction de ses disponibilités.	nacun des
En contrepartie, l'organisme gestionnaire indemnise l'association des dépenses liées au chantier. Celui-ci s'engliassociation pour la réalisation de cette mission de devis (joint en annexe).	age à verser à conformément
Le règlement se fera sous forme d'acompte de % à la signature de cette convention, puis du solde sur pred'une facture à réception des travaux.	ésentation
Article 5 : Communication et publicité	
L'association intégrera ce chantier dans sa communication globale annuelle incluant l'or gestionnaire et son représentant comme partenaire au même titre que les autres organismes avec lesquels elle	
habituellement. Les deux parties en présence s'engagent à ne pas utiliser à des fins promotionnelles et de publicité les noms of parties sans un accord et une concertation mutuelle.	des deux
Article 6 : Durée La présente convention est établie pour la durée du chantier (exceptée la communication et la publicité) et pour d'avenants sur proposition d'une des deux parties.	rra faire l'objet
Article 7 : Validité En cas de litige, deux représentants des deux parties chercheront une solution à l'amiable avant de porter le lititution de litique d	ge devant les
Article 8 : Assurance	
L'association est assurée parn° contratréalisation de chantiers nature de bénévoles et de volontaires.	pour la
Fait à, le	
Signature du représentant de chaque structure	
Organisme gestionnaire Association	

Annexe n°5 - Outils, utilisation et sécurité

La scie



Utilisation : Faire une première entaille contre la branche, puis effectuer un mouvement de va et vient en laissant glisser. Plus le mouvement est ample, plus la coupe est rapide. Choisissez l'endroit où placer la scie de manière à ce que le poids de la branche ouvre l'incision au lieu de coincer l'outil.

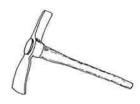
Sécurité: Placez toujours votre main libre à une dizaine de centimètres (au minimum) audessus de la scie, afin d'éviter tout accident si la scie venait à glisser, Toujours vérifier que personne ne se trouve sur la trajectoire de la branche lorsque vous la coupez.

Utilisation: Exportation de fagots et de produits de fauche, gestion et entretien du feu. **Sécurité**: Veillez à poser la fourche les pics dans le sol.

Utilisation : Ramener l'outil vers soit en ramassant les végétaux. Eviter de planter les dents dans le sol à chaque mouvement.

Sécurité : Plantez les dents du râteau dans le sol lorsque vous le posez, ou appuyez le contre un arbre les dents tournées vers l'écorce... Un manche de râteau dans la figure, ça peut faire très mal. Avec une grande quantité de râteaux, les empiler entre eux lors du stockage.

La houe-hache



Utilisation : Faîtes des mouvements directs de haut en bas, l'une des deux extrémités dirigée vers le sol, suivant l'objectif visé (piochage ou hachage). Attention à la position du dos : ne pas travailler plié en quatre avec la seule force des bras, mais accompagner le mouvement avec tout le haut du corps.

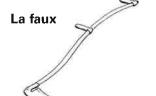
Sécurité : Veillez à ce que personne ne soit derrière vous lors de la manipulation de cet outil. Ne posez pas l'outil en plantant la houe, la hache pointerait alors verticalement. Posez le plutôt à plat.

Le croissant



Utilisation : La lame est coupante, ne faîtes donc pas de mouvements brusques. Un simple mouvement de rotation, avec une coupe basse de quelques tiges à la fois, permet d'avancer rapidement sans se fatiguer.

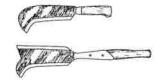
Sécurité : Veillez à ce que personne ne soit près de vous lors de l'utilisation de croissant. Posez le croissant sur le sol à plat quand vous arrêtez de travailler, «Ne pas utiliser au petit déjeuner».



Utilisation : Un simple mouvement de rotation avec une coupe basse permet de faucher efficacement, C'est le bassin qui travaille et non les bras. Penser à relever légèrement la faux sinon elle se plante dans le sol, Il est conseillé de faucher tôt avec la rosée du matin.

Sécurité: Veillez à ce que personne ne soit près de vous lors de l'utilisation de la faux. Au repos, posez la faux contre un arbre. Eviter de faucher des cailloux ou des souches d'arbres dissimulées, ça abîme le tranchant de la lame et le manche risque de se casser.

La serpe



Utilisation: Efficace pour ébrancher (ex : préparation du bois avant brûlage où pour stockage).

Sécurité : Placer la branche à couper entre vous et l'outil pour ne pas se blesser si l'outil «ripe» sur la branche. Pour bien agripper le manche, on peut enlever un gant.

L'enfonce pieux



Utilisation : Réalisez tout d'abord un petit trou avec une bêche. Placez la pointe du piquet ou du pieu dans le trou et enfilez sa partie haute dans l'enfonce pieux. Deux personnes sont nécessaires au maniement de cet outil : chacun prend une poignée pour soulever l'enfonce pieux et le «lâcher» sur le piquet.

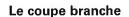
Sécurité: Visez bien droit pour enfoncer le piquet. Ne sortez pas l'enfonce pieux du piquet entre chaque mouvement.

Utilisation : Ramassez les matériaux soit par un mouvement droit avec l'extrémité de la pelle, soit par un mouvement latéral en inclinant le rebord de la pelle.

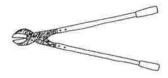
Sécurité : Il ne s'agit pas d'une bêche, Par conséquent la pelle s'utilise dans les substrats meubles naturellement comme le sable ou la tourbe, où ceux rendus meubles après décompactage.

Utilisation: Comme un râteau, en piquant dans la végétation avec les crocs,

Sécurité : Mêmes consignes que pour le râteau.



Le crochet ou crocs



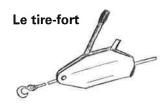
Utilisation: le diamètre des branches ne doit pas excéder celui du pouce. Ne pas enfoncer la branche au fond des lames du coupe-branche. Il vaut mieux la placer au centre pour faciliter la coupe et soulager le matériel. Ne pas faire pivoter l'outil autour de la branche, ni la triturer dans tous les sens. Si ça ne coupe pas, on recommence ou on change d'outil. Ne pas planter dans le sol.

Sécurité: Veillez à fermer le coupe-branche lorsque vous le posez au sol. Lors du transport du matériel, portez-le à deux mains et devant vous. Ne pas le traîner d'une seule main et ouvert, ni le porter sur l'épaule au risque de se couper une oreille.



Utilisation: Placez perpendiculairement la bêche par rapport au sol, posez votre jambe droite sur le côté droit du fer (petit rebord). Enfoncez la bêche d'une impulsion de votre jambe droite et basculez-la pour soulever la motte de terre.

Sécurité: Dans les sols secs ou très humides, n'enfoncez pas la totalité du fer de la bêche (= louchet). Cela évitera une forte tension, voire une rupture, au niveau de l'attache bois-fer lors du basculement. Ne pas effectuer de violent basculement. Ne pas monter ou sauter sur la bêche (risque de glissade).



Utilisation : Bien vérifier la stabilité du point d'accroche. En cas de difficulté, ne pas insister ni forcer sur le matériel. Il est préférable de détendre le câble et de renouveler l'opération. **Sécurité :** Attention aux doiats cheveux écharges qui peuvent se prendre dans le

Sécurité: Attention aux doigts, cheveux, écharpes... qui peuvent se prendre dans le mécanisme. Ne pas rester dans l'axe de traction à proximité du câble (danger en cas de rupture)

Règles générales de transport :

- Pas de transport sur l'épaule,
- La partie coupante, les dents de l'outil... placée devant soit et dirigée vers le bas,
- Ne pas se surcharger, ni courir avec les outils.

Position

Chacun doit sentir la position qui lui semble offrir le plus de décontraction musculaire et la meilleure efficacité. Par exemple, pour les pelles, fourches et bêches, on utilisera la puissance des jambes et non pas celles des bras (risque de se bloquer le dos en bêchant plié en deux toute la journée).

Source : fiches techniques "Les Blongios – la nature en chantier'

Annexe n°6 - Exemple de trousse de secours

Objets divers

- 1 pince à épiler
- 2 épingles à nourrice
- 1 paire de ciseaux à bouts ronds
- 1 élastique à garrot

Nettoyer et protéger une plaie

Sérum physiologique en dosettes / eau oxygénée

Désinfectant sans alcool

Pansements résistants à l'eau

Rouleaux de sparadrap

Pansements adhésifs stériles en bandes 10x8 cm

Compresses stériles

Unidoses Eosine (antibactérien et assèche la plaie)

Coton hydrophile

Entorses

Pommade anti-inflammatoire Bande de contention 5 cm x 3 m

Chocs physiques (bleus, ecchymose, œdème) et moraux

Arnica Montana 5 CH (granules) Baume à l'Arnica

Coupures

Pansements hémostatiques

Problème oculaire

Sérum physiologique

Doses de collyre antiseptique et antiallergique

Brûlure

Compresses tulle gras

Crème anti-histaminique (coups de soleil)

Crème contre les piqûres d'insectes Crème et comprimés anti-histaminique

Douleurs et mal de tête

Paracétamol

Anti-diarrhéique

Remèdes contre les ampoules

Aspi venin

Conduite à tenir en cas de :

Amputation de segment de doigts ou de main

Sur les lieux de l'accident

- Ramasser les éléments amputés
- Pas de nettoyage sur place de la plaie
- Pas de garrot : point compressif éventuel
- Ne pas donner à boire au blessé
- Noter l'heure de l'accident
- Transporter d'urgence le blessé et les éléments amputés

Dans un deuxième temps

- Pansement du moignon d'amputation avec compresses imprégnées d'antiseptique dilué type «Dakin»
- Pas de coton hydrophile sur la plaie, des compresses
- Si hémorragie : pansement compressif, pas de garrot
- Disposer les éléments amputés dans un sac plastique plongé dans un deuxième sac contenant des glaçons

Éraflure

- 1. Nettoyez la plaie et la région avoisinante à l'eau tiède courante pour enlever les particules de terre ou de sable.
- 2. Recouvrez entièrement la plaie avec un pansement stérile. Remarques :
- Le sang aide à nettoyer la plaie. La plupart des petites coupures ou des éraflures cesseront rapidement de saigner.
- Laisser la plaie découverte l'aidera à sécher et à guérir. Si la plaie n'est pas exposée à la saleté ou ne risque pas de frotter sur un vêtement, il n'est pas nécessaire de la couvrir.

Saignement de nez

- Faites asseoir la personne et demandez-lui de pencher la tête légèrement vers l'avant.
- 2. Pincez son nez fermement juste sous l'os pendant au moins 10 minutes, Relâchez la pression doucement pour vérifier si l'hémorragie a cessé. Sinon, recommencez le traitement.
- 3. Pour ralentir le saignement, appliquez des compresses froides sur le front et la nuque ou les deux à la fois.

Entorse et foulure

Immédiatement après l'accident, il est recommandé de surélever les jambes, de rester tranquille, de refroidir l'articulation avec une poche de glace et de faire un bandage compressif pour limiter l'enflure.

Contusion

Action immédiate : appliquer de la glace (placée dans une serviette) 10-15 minutes, et surélever la partie blessée.

Brûlure

Passer sous l'eau 10 à 15 minutes

Désinfecter (sans alcool)

Appliquer une compresse de tulle gras

Annexe nº 7 – Exemple de travaux réalisés au cours de chantiers de bénévoles

Commentaire: La liste n'est pas exhaustive. Elle correspond aux structures qui ont répondu au questionnaire ayant servi de base pour la réalisation de cet ouvrage, et qui ont une expérience à partager en matière de travaux réalisé lors de chantiers.

Organisme gestionnaire Adresse Code Postal - Ville	Téléphone -Fax E-mail	Techniques de gestion expérimentées en chantier		
A.S.T.E.R.S. (RN de Haute Savoie) 84, route du Viéran - Parc d'activités du Pré-Mairy 74370 PRINGY	04 50 66 47 52 04 50 66 47 51 asters@asters.asso.fr	Débroussaillage en marais ou milieu sec		
ADPEP 16 Centre de Découverte 16 390 AUBETERRE SUR DRONNE	05 45 98 50 40 05 45 98 57 83 c.d.aubeterre @educ-environnement.org	Aménagements pédagogiques et favorisant l'installation de la vie sauvage : réseau de mare:		
Association de Gestion R.N. Nohèdes Maison de la Réserve 66500 NOHEDES	04 68 05 22 42 04 68 05 28 76 nohedes@espaces-naturels.fr	Brûlage de rémanents après gestion des milieux restauration de sentiers		
Association Faune et Flore de l'Orne (AFFO) 16, rue Etoupée 61 000 ALENCON	02 33 26 26 62 02 33 32 20 43 affo@wanadoo,fr	Gestion d'espaces naturels, fauche, élagage et plantation		
AVENIR 10, rue de Raspail 38 000 GRENOBLE	04 76 48 24 49 04 76 48 24 26 avenir,38@wanadoo.fr	Débroussaillage, plantation, sauvetage de batraciens		
AVRIL L'aquascole 50200 SAINT PIERRE DE COUTANCES	02 33 19 00 35 02 33 19 00 36 associationavril@wanadoo.fr	Restauration de cours d'eau (élagage, clayonnag restauration de berges), pose de ganivelles, réalisation de mares, talus et plantations		
Conseil Général du Nord - Espaces Naturels Sensibles Hôtel du Département - rue Gustave Delory 59 047 LILLE	03 20 63 57 55 03 20 63 57 88 dsten-sen@cg59.fr	Fauche, débroussaillage de fourrés arbustif et saulaie, creusement de mares, phytostabilis tion de cordons dunaires		
Conserv. Sites Lorrains (RN de Montenach) 1, place de la Mairie 57480 MONTENACH	03 82 83 62 84 03 82 83 20 58 cslmontenach@bplorraine.fr	Gestion des pelouses calcaires, installation de sentiers de découverte		
Conservatoire des Espaces et Paysages d'Auvergne Moulin de la Croute - Rue Léon Versepuy 63 200 RIOM	04 73 63 18 27 04 73 64 04 73 cren-auvergne@espaces-naturels.fr	Débroussaillage sur coteaux, nettoyage de site restauration de vergers		
Conservatoire des Sites Alsaciens Maison des Espaces Naturels 68190 UNGERSHEIM	03 89 83 34 20 03 89 83 34 21 conservatoire des sites alsaciens @wanadoo.fr	Entretien de prairies (ratissage et évacuation de la matière) - taille des lisières		
Conservatoire des Sites de Loir et Cher 1, avenue de la Butte 41 000 BLOIS	02 54 51 56 70 02 54 51 56 71	Débroussaillage, coupe de ligneux et rejets, ouverture de sentiers		
Conservatoire du Littoral Normandie 5-7, rue Pémagnie - BP 546 14 037 CAEN	02 31 15 30 90 02 31 15 30 99 cel.caen@wanadoo.fr	Gestion de pelouses celcicoles		
Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne Ardenne 8240 BOULT AUX BOIS	03 24 30 06 20 03 24 30 22 30 cpnca.08.51@wanadoo.fr	Entretien de pelouses sèches et de marais, installation de clôture, nettoyage de mares, installation de grilles à chauve-souris		
Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie Le Prieuré - BP 51 73372 LE BOURGET DU LAC	04 79 25 20 32 04 79 25 32 26 cpns.travaux@wanadoo.fr	Débroussaillage sur pelouses sèches, faucarda sur ruisseau		
CPIE Cotentin Village des Gites - B _s P. 42 - 30 rue de l'Hippodrome 50430 LESSAY	02 33 46 37 06 02 33 46 63 06 cpie50@club-internet.fr	Gestion extensive de roselières : fauche, expor tion, arrachage de ligneux, faucardage de mare étrépage en milieu tourbeux		
CPIE des Pays de l'Aisne 33, rue des victimes de Comportet 20000 MERLIEUX ET FOUQUEROLLES	03 23 80 03 03 03 23 80 13 63 cpie@cpie-aisne.com	Différents travaux de gestion (mares et prairie et déboisement sélectif par traction animale		
CPIE du Pays Catalan 32, allée Arago 66500 PRADES	04 68 05 39 09 04 68 05 38 21 cpie-pays.catalan@libertysurf.fr	Différents travaux d'aménagement et de gestic avec public issu des quartiers difficiles		
CPIE du Pays de Soulaines BP 3 10200 SOULAINES	02 25 92 28 33 02 25 27 52 13 cpie.pays.soulaines@wanadoo.fr	Entretien de ruisseaux par facinage et rehabilitation de mares		
CPIE Vallée de la Sarthe 12, rue des Halles 72350 POILLE SUR VEGRE	02 43 92 64 66 02 43 92 05 19 c-p-i-e-72@wanadoo.fr	Aménagement de sentiers, réhabilitation de ma restauration de petit patrimoine bâti		
CPIE Woëvre-Côtes de Meuse 14, rue Claude 55160 BONZEE	03 29 87 36 65 03 29 87 34 01 cpie-meuse@free.fr	Aménagement de cours d'eau et de zones humides		
CREN Basse Normandie 1018 Grand Parc 14 200 HEROUVILLE SAINT CLAIR	02 31 53 01 05 02 31 53 01 05 cfen.bassenormandie@wanadoo.fr	Restauration de coteaux calcaires et de landes tourbeuses		
CSN Haute Normandie Rue Pierre de Coubertin - BP 424 76805 SAINT ETIENNE-ROUVRAY	02 35 65 47 10 02 35 65 47 30 csnhn@cren-haute-normandie.com	Débroussaillage et étrepage		
CSN Nord Pas de Calais 4, allée Saint Eloi 59 118 WAMBRECHIES	03 28 04 53 45 03 20 78 79 20 conservatoiresitesnpc@nordnet.fr	Débroussaillage sur coteaux, débroussaillage rivulaire ou en marais, curage de mares		

Organisme gestionnaire Adresse Code Postal - Ville	Téléphone -Fax E-mail	Techniques de gestion expérimentées en chantier		
CSN Picardie	03 22 89 63 96	Débroussaillage, étrépage, pose de seuils, des-		
1, place Ginko – Village Oasis 80044 AMIENS	03 22 45 35 55 csn picardie@wanadoo.fr	souchage, fauche, ratissage de litière, traitement des rejets ligneux		
Doubs-Nature-Environnement (RN Ravin de Valbois) 1, impasse de la Fruitière 25330 CLERON	03 81 62 14 14 03 81 62 08 21 ravin_valbois@espaces-naturels_fr	Défrichage, écorçage, aménagement de sentiers, pose de clôture, entretien signalétique		
EDEN 62 2, rue Claude - BP 113 62 240 DESVRES	03 21 32 13 74 03 21 87 33 07 eden62 anim@wanadoo.fr	Déboisement, débroussaillage, régénération forestière, creusement de mares, fauche exportatrice, étrépage, contrôle de fréquentation		
Espace Naturel d'Ariège "Cottes" 9 240 LA BASTIDE DE SEROU	05 61 65 80 54 05 61 65 80 42 ana09@club-Internet_fr	Aménagement et entetien de mares, débroussaillage de pelouses sèches		
ESPACES NATURELS d'AQUITAINE MNE de Pau - Domaine de Sers - Route de Bordeaux 64 000 PAU	05 59 32 65 19 05 59 32 74 66 ena_pau@hotmail.com	Débroussaillage, pose et réfection de clôture, création de mares, aménagement de barrages et de sentiers empierrés		
Fondation Sansooouire (RNV Tour du Valat) Station Biologique - Le Sambuc 13200 ARLES	04 90 97 20 13 04 90 97 20 19 sinnassamy@tourduvalat.org	Aménagement de sentiersn arrachage de plantes envahissantes, prospections naturalistes		
Groupe Naturaliste de Franche-Comté (RN Sabot de Frotey) Centre Pierre Mendes France - 3, rue Beauregard 25000 BESANCON	03 81 50 43 10 gnfc@libertysurf.fr	Pose de clôture, débroussaillage, restauration d murets de pierres sèches, aménagement de sit de nidification Engoulevent d'Europe, coupe sét tive de végétation, taille réfléchie d'une haie		
Groupe Ornithologique Normand Université de Caen 14032 CAEN CEDEX	02 31 43 52 56 02 31 93 27 07 gonm@wanadoo.fr	Restauration de plateforme à cigognes, défrichage d'îlots, restauration de mares et murets, faucardage		
Groupe Ornithologique Normand (RN de Vauville) R.N., Vauville - BP102 50441 BEAUMONT-HAGUE Cedex	02 33 08 44 56 02 33 08 44 56 rn vauville@wanadoo,fr	Débroussaillage, creusement de mare, coupe de saules, restauration murets de pierres sèches		
LPO (RN Marais d'Yves) Ferme de la belle espérance 17340 YVES	05 46 56 41 76 05 46 56 41 76 marais.yves@espaces-naturels.fr	Nettoyage, entretien, restauration de milieux, équi pements d'acueil du public		
Mayenne Nature Environnement BP 1024 53010 LAVAL Cedex	02 43 02 97 56 02 43 66 05 55 mayenne nature environnement @wanadoo.fr	Restauration de tourbières et landes, nettoyage de bords de rivières, débroussaillage de vallon humide		
Nature Environnement 17 (RNV Château Gaillard et La Massonne) 20, rue du Bastion Saint Nicolas 17000 LA ROCHELLE	05 46 41 39 04 05 46 41 83 03 n.environnement17@free.fr	Débroussaillage, pose de clôture, aménagement de sites pour la Cistude		
Nord Nature Chico Mendes 132, rue d'Artois 59 000 LILLE	03 20 12 85 00 03 20 12 85 01 contact@nn-chicomendes.org	Débroussaillage, curage et remodelage de berge fauche exportatrice, entretien de nichoirs		
P.N.R. Ballons des Vosges (RN Frankenthal-Missheimle) 1, cour de l'Abbaye 68140 MUNSTER	03 89 77 90 20 03 89 77 90 30 pnrbv@wanadoo_fr	Restauration de sentiers, équipements pour limiter l'érosion des sols		
P.N.R. du Vercors (RN Hauts Plateaux du Vercors) Maison du Parc - 255, Chemin des Fusillés 38250 LANS EN VERCORS	04 76 94 38 13 04 76 94 38 39 info@pnr-vercors fr	Restauration de sources et de biotope à Tetras-Lyre		
Parc National des Ecrins - Secteur Oisans Maison du Parc - Rue Gambetta -BP 47 38520 BOURG d'OISANS	04 76 80 00 51 04 76 11 01 05 ecrins.oisans@espaces-naturels.fr	Entretien de sentiers et restauration de petits édifices		
PNR CMO (RNV du Romelaere) Maison du Parc - BP 55 62510 ARQUES	03 21 87 90 90 03 21 87 90 87 info@parc-opale fr	Travaux spécifiques et spécialisés de génie écologique ou de gros chantiers de restauration milieux naturels		
S.E.P.A.N.S.O. (RN Marais de Bruges, Etang du Cousseau, Banc s'Arguin) 1, rue de Tauzia 33800 BORDEAUX	05 56 91 33 65 05 56 91 85 75 sepanso.fed@wanadoo.fr	Ouverture de milieux, arrachage et contrôle d'espèces invasives		
S.N.P.N. (RN de Camargue) Mas de la Capelière 13200 ARLES	04 90 97 00 97 04 90 97 01 44 camargue-rn@espaces-naturels.fr	Aménagement de sentiers, protection de dunes, nettoyage littoral, fouilles archéologiques		
Section d'Aménagement Végétal d'Alsace 5, rue des Tulipes - BP 1 67 600 MUTTERSCHOLTZ	03 88 85 16 03 03 88 85 18 01 sava.association@free.fr	Restauration des berges, murets en pierres et pelouses sèches		
SEPNB 186, rue Anatole France - BP 32 29 276 BREST Cedex	02 98 49 07 18 02 98 49 95 80 reserves@bretagne-vivante.asso.fr	Fauche, élagage, étrépage, nettoyage, débrous- saillage, curage mares et ruisseau, pose barages et clôtures, création de sentiers		
SYMEL (Syndicat Mixte "Espaces Littoraux de la Manche") Maison du département - Rond point de la Liberté 50008 SAINT LO Cedex	02 33 05 98 83 02 33 05 98 16 littoral@cg50.fr	Réhabilitation petit pâtrimoine, creusement de mares, installation de panneaux, pose de ganiveiles, plantation d'oyats		
Syndicat Base de Loisirs (RN St Quentin en Yvelines) BPAL - RD 912 78190 TRAPPES	01 30 62 20 12 01 30 62 91 72 resnat.sqy@wanadoo.fr	Construction de pont escamotable, brûlage de rémanents de coupe de faucardage, construction de palissades en roseaux		
Syndicat Mixte d'Aménagement de la Côte Picarde (RN Baie de Somme) 1, place de l'Amiral Courbet 80100 ABBEVILLE	03 22 31 78 30 03 22 31 56 00 smacopi@baie-de-somme.org	Protection de dunes grises par arrachage d'argousiers, débroussaillage, entretien d'ilôts de nidification		

Annexe nº 8 - Exemple de questionnaire à adresser aux bénévoles

Vous venez de participer à un chantier de bénévoles et nous souhaitons partager vos impressions pour améliorer les prochains séjours. Merci de répondre à ce questionnaire. A bientôt.

- Renseignements fournis au moment de l'inscription - Qualité de l'accueil - Remarques et suggestions :	1	2 2	3	4 4	
Travaux		_	-	11000	
- Explications du chantier et de ses objectifs	1	2	3	4	
- Nature des travaux	1	2	3	4	
- Apprentissage de technique	1	2	3	4	
- Réalisation finale	1	2	3	4	
- Remarques et suggestions :				Hin = Hi	
Activités de sensibilisation et découverte / loisirs					
- Nature des activités	1	2	3	4	
- Qualité de l'animation	1 🔲	2	3	4	
- Supports pédagogiques utilisés	1 🔲	2	3	4	-
- Formation naturaliste / éducation à l'environnement	1	2	3	4	
- Remarques et suggestions ;					4-114-1
Vie collective					
- Organisation de vie de groupe (courses, repas, vaisselle)	1	2	3	4	
- Conditions matérielles	i	2	3	4	
- Hébergement	1	2	3	4	
- Qualité des repas	1	2	3	4	-
- Remarques et suggestions :					
Les relations					
- Contacts avec la population	1	2	3	4	
- Implication du projet dans la vie locale	1	2	3	4	
- Relations au sein du groupe	1	2	3	4	
- Remarques et suggestions :					
Bilan du séjour					
- Projet global réalisé	1	2	3	4	
- Lieu du chantier	1	2	3	4	
- Atteinte de vos objectifs	1	2	3	4	
- Difficultés particulières :					
- Commentaires généraux :					
- Bilan de cette expérience :					

Liste des sigles

ATEN Atelier Technique des Espaces Naturels

AVRIL Association pour la mise en Valeur des Rivières et pour les Initiatives Locales

BEPA Brevet d'Etudes Professionnelles Agricoles

BTCV British Trust for Conservation Volunteers

BTS GPN Brevet de Technicien Supérieur en Gestion et Protection de la Nature

Club CPN Club Connaître et Protéger la Nature

CPIE Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement

CREN Conservatoire Régional des Espaces Naturels

CVA Conservatoire des Sites Naturels
CVA Conservation Volunteers Alliance

DRASS Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales

DIREN Direction Régionale de l'Environnement

DRAC Direction Régionale des Affaires Culturelles

DRDJS Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports

IME Institut Médico-Educatif

INJEP Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire
IRIV Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat

MJC Maison des Jeunes et de la Culture

PNR Parc Naturel Régional

RERS Réseau d'Echange Réciproque de Savoirs

RNF Réserves Naturelles de France
RNV Réserve Naturelle Volontaire

SGAR Secrétariat Général aux Affaires Régionales

SYMEL Syndicat Mixte des Espaces Littoraux de la Manche

LES MEMBRES DE L'ATELIER TECHNIQUE DES ESPACES NATURELS



Ministère de l'Écologie et du Développement durable

20, avenue de Ségur 75302 Paris 07 SP tel: 33 (0) 1 42 19 20 21 www.environnement.gouv.fr



Réserves naturelles de France

3, rue de la Gouge - BP 100 21803 Quetigny Cedex tel : 33 (0) 3 80 48 91 00 e-mail : RNF@espaces-naturels.fr www.reserves-naturelles.fr



Fédération des Parcs naturels régionaux de France

4, rue de Stockholm 75008 Paris

tel: 33 (0) 1 44 90 86 20

e-mail:

info@parcs-naturels-regionaux.tm.fr www.parcs-naturels-regionaux.tm.fr



Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres

36, quai d'Austerlitz 75013 Paris

tel: 33 (0) 1 44 06 89 00

e-mail:

conservatoire.littoral@espaces-naturels.fr www.conservatoire-du-littoral.fr



Station biologique de la Tour du Valat

Le Sambuc 13100 Arles

tel: 33 (0) 4 90 97 20 13

e-mail: secretariat@tourduvalat.org

www.tourduvalat.org



es Cévennes

Château de Florac 48400 Florac

tel: 33 (0) 4 66 49 53 03

e-mail: cevennes@espaces-naturels.fr www.parcs-nationaux.org/cevennes



es Ecrins

Domaine de Charance 05004 Gap

tel: 33 (0) 4 92 40 20 10

e-mail:

ecrins-parcnationnal@espaces-naturels.fr www.parcs-nationaux.org/ecrins



a Guadeloupe

Habitation Beausoleil - Montéran - BP 13 97120 Saint-Claude

tel: 33 (0) 5 90 80 86 00

e-mail:

guadeloupe-parc,national@espaces-naturels.fr www.parcs-nationaux.org/guadeloupe



Mercantour

23, rue d'Italie - BP 316 06006 Nice cedex 1 tel : 33 (0) 4 93 16 78 88

tel . 33 (0) 4 93 10 76 66

e-mail: mercantour@espaces-naturels.fr www.parcs-nationaux.org/mercantour



Port-Cros

Castel Sainte-Claire - Rue Sainte-Claire 83418 Hyères cedex

tel: 33 (0) 4 94 12 82 30

e-mail: port-cros@espaces-naturels.fr www.parcs-nationaux.org/portcros



es Pyrénées

59, route de Pau - BP 300

65000 Tarbes

tel: 33 (0) 5 62 44 36 60

e-mail: pn.pyrenees@wanadoo.fr www.parcs-nationaux.org/pyrenees



a Vanoise

135,rue du Docteur-Julliand - BP 705 73007 Chambéry cedex

tel: 33 (0) 4 79 62 30 54

e-mail: parc.national@vanoise.com www.parcs-nationaux.org/vanoise



L'Atelier technique des espaces naturels développe et diffuse les méthodes de gestion patrimoniale des espaces naturels

GIP ATEN

Groupement d'intéret public
2, place Viala
34 060 Montpellier Cedex 2
Tél. 04 67 04 30 30
Fax 04 67 52 77 93
e-mail: aten@espaces-naturels.fr

Chantiers nature de bénévoles-volontaires

RÉFLEXION, ORGANISATION ET SUIVI

Temps de loisirs ou temps de travail, divertissement ou métier, simple hobby pour certains et raison d'être pour d'autres, le chantier nature offre de multiples contrastes. Plus qu'un simple recueil d'expériences et d'astuces, cet ouvrage balaye toutes les facettes que recèle l'activité de chantier nature.

Il offre différentes clés qui permettront à tous de faire, d'un simple temps fort et convivial, un véritable projet intégré et partagé, dans l'intérêt général de la protection de notre patrimoine naturel.

Talslongios

Les Blongios, La Nature en Chantiers Maison de la Nature et de l'Environnement 23, rue Gosselet - 59000 Lille

tel: 03.20.53.98.85 fax: 03.20.86.15.56

Site internet: www.lesblongios.free.fr

E.mail: lesblongios@free.fr



*Le blongios est un petit héron-



Auteur : Yves Bouyx, ingénieur (DESS Conception de projet en écodéveloppement de l'Université de Lille) a animé pendant un an la réalisation du Guide méthodologique sur l'organisation des chantiers de bénévoles pour le réseau Réserves naturelles de France. Créée en 1992, l'association «Les Blongios, La nature en chantiers»* a assuré la maîtrise d'ouvrage de ce projet.

L'association poursuit deux objectifs :

- L'organisation et la réalisation tout au long de l'année - de chantiers écologiques de bénévoles-volontaires, pour la restauration et la préservation des milieux naturels protégés.
- La sensibilisation et la formation des participants à la gestion douce et la découverte de ces milieux naturels.

Les chantiers (journée, week-end, et semaine), ouverts à tous (individus, groupes constitués...), sont réalisés sur la région Nord Pas-de-Calais, dans toute la France et à l'étranger.

Les photos ont été gracieusement fournies par :

- l'Association Les Bonglios,
- le Conservatoire des sites du Nord Picardie
 (V. Chapuis et F. Dehondt),
- le Conservatoire des sites du Nord Pas de Calais,
- l'association Nord Nature Chico Mendes,
- le Centre de pédagogie et d'initiation à l'environnement Woevre Côtes de Meuse (A. Pinaton).

Conception graphique: Contrepoint (Montpellier).

Maquette : Compomakète (Nîmes).

Impression : Chirat (St Just la Pendue).

20 €

ISBN 2-912-801-61-3 Dépot légal : avril 2003

GIP ATEN

Groupement d'intérêt public

ATELIER TECHNIQUE DES ESPACES NATURELS

2, place Viala

34 060 Montpellier Cedex 2

Tél. 04 67 04 30 30

Fax 04 67 52 77 93

e-mail: aten@espaces-naturels.fr